

# Portrait de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des jeunes de 0 à 20 ans de la région Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

MRC de La Côte-de-Gaspé



Pierre-Luc Gagnon  
Roxane Bouchard  
Louis-François Bélanger  
Sylvain Boucher  
Gilbert Bélanger

Décembre 2013



La recherche au cœur de l'innovation et du développement territorial durable

**Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD)**

776, boul. Perron

Carleton-sur-Mer (Québec) G0C 1J0

Tél. : 418 364-3341, poste 8769

Tél. : 1 866 424-3341 (sans frais)

Télec. : 418 364-7938

[www.ciradd.ca](http://www.ciradd.ca)

---



## Réalisation et rédaction du document

Pierre-Luc Gagnon, chargé de projet au CIRADD  
Roxane Bouchard, professionnelle de recherche au CIRADD  
Louis-François Bélanger, coordonnateur de Complice persévérance scolaire  
Gaspésie–Les Îles  
Sylvain Boucher, chargé de projet au CIRADD  
Gilbert Bélanger, directeur de la recherche au CIRADD

## Traitement et analyse des données

Roxane Bouchard, professionnelle de recherche au CIRADD  
Pierre-Luc Gagnon, chargé de projet au CIRADD  
Louis-François Bélanger, coordonnateur de Complice persévérance scolaire  
Gaspésie–Les Îles

## Contributions spécifiques

Hélène Dufour, agente de recherche et de planification socio-économique, Direction régionale de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine (MELS)  
Catherine Belzil, spécialiste en sciences de l'éducation, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (MELS)  
Manon Guité, agente régionale, Avenir d'enfants  
Sylvie Garnier, agente de planification, de programmation et de recherche, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

## Révision du contenu

Louis-François Bélanger, coordonnateur de Complice persévérance scolaire  
Gaspésie–Les Îles  
Gilbert Bélanger, directeur de la recherche au CIRADD

## Révision linguistique et orthographique

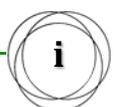
Dorina Allard, agente de bureau au CIRADD

## Conception graphique

Dorina Allard, agente de bureau au CIRADD  
Lucie Leblanc, enseignante en techniques de bureautique au Cégep de la Gaspésie et des Îles, Campus de Carleton-sur-Mer

## Photographies de la page couverture

MRC de La Côte-de-Gaspé



## Financement

Réunir Réussir (R<sup>2</sup>)



## Référence suggérée

Gagnon, P.-L., R. Bouchard, L.-F. Bélanger, S. Boucher et G. Bélanger. 2013. Portrait de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des jeunes de 0 à 20 ans de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, MRC de La Côte-de-Gaspé, Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, Carleton-sur-Mer, 112 p.

## Note

Selon la formule consacrée, l'emploi du masculin désigne aussi bien les femmes que les hommes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Projet 201118

# Remerciements

Le CIRADD souhaite remercier M. Louis-François Bélanger pour son implication dans la réalisation de ce rapport. Il convient également de souligner l'importante contribution des personnes suivantes :

- Hélène Dufour, agente de recherche et de planification socio-économique, Direction régionale de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine (MELS)
- Catherine Belzil, spécialiste en sciences de l'éducation, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la Madeleine (MELS)
- Manon Guité, agente régionale, Avenir d'enfants
- Sylvie Garnier, agente de planification, de programmation et de recherche, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Les auteurs souhaitent également remercier les personnes suivantes pour leur participation à la rencontre des partenaires du 16 mai 2012 :

- Marc-André Aubé, organisateur communautaire, CSSS de La Côte-de-Gaspé
- Jérôme Béland, directeur, École C.-E.-Pouliot
- Luc Bélanger, enseignant de physique et responsable du Centre des sciences de la Gaspésie
- Valérie Blain, coordonnatrice, Santé jeunesse Côte-de-Gaspé et coordonnatrice au développement social, MRC de La Côte-de-Gaspé
- Ghislaine Bouthillette, directrice générale, municipalité de Grande-Vallée
- Angèle Chicoine, directrice, École des Prospecteurs de Murdochville
- Olivier Deruelle, directeur des loisirs et de la culture, Ville de Gaspé
- Jean-Philippe Émond, coordonnateur, Table PAÉLÉ de la MRC de La Côte-de-Gaspé
- Deslilas Fournier, directrice, École Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Fontenelle
- Delvyna Lachance, coordonnatrice, Pouvoir des mots Gaspé inc.
- Danik O'Connor, directeur, Carrefour jeunesse-emploi de la MRC de La Côte-de-Gaspé
- Mélissa Plourde, agente régionale, Québec en Forme
- Mona Sirois, technicienne administrative, Centre jeunesse Gaspésie/Les Îles, et coordonnatrice, Fondation du Centre jeunesse Gaspésie/Les Îles
- Josée Synnott, directrice adjointe, École C.-E.-Pouliot
- Thérèse Synnott, accompagnatrice, École en santé de CSSS de La Côte-de-Gaspé

- Maryève Trudel-Vibert, agente IDÉO 16-17, Carrefour jeunesse-emploi de la MRC de La Côte-de-Gaspé
- Pierre-Luc Synnott, enseignant, École C.-E.-Pouliot

# Table des matières

	Page
<b>I</b> ntroduction .....	1
1. Mise en contexte .....	1
1.1. Réduire le taux de décrochage .....	1
1.2. Mandat .....	2
2. Présentation de la MRC de La Côte-de-Gaspé.....	3
2.1. Aspects sociodémographiques.....	3
2.2. Aspects socio-économiques .....	6
2.3. Aspects scolaires .....	9
<b>M</b> éthodologie .....	14
1. Objectifs, paramètres et structure de recherche.....	14
1.1. Période couverte .....	15
1.2. Population .....	15
1.3. Limites méthodologiques .....	15
<b>R</b> evue de la littérature.....	17
1. La problématique du décrochage .....	17
2. Les facteurs de la réussite scolaire .....	18
2.1. Facteurs familiaux .....	19
2.1.1. Situation et revenu familial .....	20
2.1.2. Encadrement parental .....	22
2.2. Facteurs personnels.....	22
2.2.1. Particularités des filles et des garçons.....	22
2.2.2. Éléments sociodémographiques.....	23
2.2.3. Saines habitudes de vie .....	23
2.2.4. Influence des pairs.....	24
2.3. Facteurs scolaires .....	25
2.4. Facteurs sociaux .....	28
2.4.1 Influence de la famille et des réseaux sociaux.....	28

<b>R</b> ésultats .....	30
1. Présentation des résultats.....	30
1.1. Les facteurs familiaux .....	30
1.1.1. Les pratiques éducatives parentales.....	30
1.1.2. La structure des familles.....	31
A. La monoparentalité.....	31
B. Le revenu .....	33
1.2. Les facteurs personnels.....	36
1.2.1. Sur le plan social.....	37
A. Autocontrôle et conduites sociales et comportementales.....	37
B. La délinquance juvénile .....	37
C. Association à des pairs .....	38
1.2.2. Sur le plan des habitudes de vie.....	38
A. Alimentation et activité physique.....	38
B. Tabac-alcool-drogues.....	40
C. Conciliation études-travail.....	43
D. Sentiment dépressif.....	45
E. Estime de soi .....	46
F. Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques.....	46
G. Motivation .....	46
H. Aspirations scolaires et professionnelles.....	46
1.3. Les facteurs scolaires .....	46
1.3.1. Relation maître-élèves.....	46
1.3.2. Pratiques pédagogiques et éducatives.....	46
1.3.3. Pratiques de gestion.....	47
1.3.4. Soutien aux élèves en difficulté .....	47
1.3.5. Climat scolaire .....	47
1.4. Les facteurs sociaux .....	47
1.4.1. Contexte socioculturel et socio-économique et quartier de résidence-voisinage.....	47
1.4.2. Ressources.....	49
<b>É</b> tat de la situation.....	52
1 Principaux constats.....	52
1.1. La diplomation .....	52
1.1.1. Diplomation par cohorte.....	52
1.1.2. Diplomation comparative (garçons/filles) après 7 ans.....	55
1.1.3. Diplomation selon le secteur de formation .....	56
1.2. Nouveaux inscrits à la formation professionnelle.....	57
1.3. Le décrochage .....	59

<b>D</b> iscussion .....	64
1. Les facteurs de réussite .....	64
1.1. Les facteurs familiaux .....	64
1.2. Les facteurs personnels.....	65
1.3. Les facteurs scolaires .....	66
1.4. Les facteurs sociaux .....	67
<b>C</b> onclusion.....	69
<b>B</b> ibliographie.....	71
<b>A</b> nnexe 1 .....	80
<b>A</b> nnexe 2 .....	87
1. Liste des actions extrascolaires particulières ou spéciales .....	87
1.1. Moyen d'intervention local pour l'autonomie jeunesse (MILAJ) .....	87
1.2. Projets culturels.....	88
1.2.1. Programme Culture à l'école.....	88
1.2.2. Secondaire en spectacle .....	88
1.2.3. Soutien aux écoles de cirque .....	88
1.2.4. Écoles de musique du territoire .....	89
1.2.5. Livres en fête! .....	89
1.2.6. Animation culturelle des bibliothèques publiques .....	89
1.3. Projets en loisir et en sport.....	89
1.3.1. Avenir d'enfants.....	89
1.3.2. Québec en Forme.....	90
1.3.3. Fondation Bon départ .....	90
1.3.4. Réinvestissement dans le parascolaire.....	90
1.4. Programme Petite enfance.....	91
1.4.1. Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) .....	91
1.5. Projets en persévérance scolaire soutenus par Complice et R <sup>2</sup> en 2012- 2013 .....	92
1.5.1. Cirque libre ado.....	92
1.5.2. Le Grand Défi : Bâtir ma région! .....	92
1.5.3. J'embarque, j'y crois .....	93
1.5.4. Moi aussi, j'suis capable! .....	93
1.5.5. Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire, équipe de la MRC de La Côte-de- Gaspé .....	94
1.5.6. Forum des partenaires et plan de communication .....	94
1.6. Autre projet en partenariat .....	95
1.6.1. Cyber mentorat : Academos.....	95

# Liste des tableaux

	Page
<b>T</b> ableau 1. Indicateurs du marché du travail (%) pour la population des 25 à 64 ans, selon le sexe, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2011.....	7
<b>T</b> ableau 2. Répartition (%) de l'emploi selon le secteur économique et le sexe pour les 15 ans et plus pour la région GÎM, 2006.....	9
<b>T</b> ableau 3. Éléments des trois groupes structurant l'environnement socioéducatif.....	27
<b>T</b> ableau 4. Répartition (%) de la structure des familles dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.....	31
<b>T</b> ableau 5. Répartition (%) des familles monoparentales selon le sexe du parent pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.....	32
<b>T</b> ableau 6. Répartition (%) des familles monoparentales selon le sexe du parent et le nombre d'enfants à la maison pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.....	33
<b>T</b> ableau 7. Taux de maternité (pour 1 000 individus) chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2004-2008.....	33
<b>T</b> ableau 8. Revenu médian après impôt (\$) et TCAM (%) selon le type de famille pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.....	34
<b>T</b> ableau 9. Taux de faible revenu de l'ensemble des familles pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.....	35
<b>T</b> ableau 10. Taux de faible revenu <sup>1</sup> selon le type de famille <sup>2</sup> pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.....	36
<b>T</b> ableau 11. Taux annuel moyen (pour 1 000 individus) de jeunes de 12 à 17 ans suivis par le Centre jeunesse en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents de la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM, et le Québec, 2009-2010.....	37

<b>T</b> ableau 12. Proportion (%) des élèves du secondaire consommant habituellement le nombre de portions recommandées de fruits et de légumes par jour selon le sexe et le niveau de scolarité pour MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.....	39
<b>T</b> ableau 13. Proportion (%) des élèves du secondaire actifs physiquement durant l'année scolaire en combinant les loisirs et le transport actif (excluant les cours d'éducation physique à l'école) selon le sexe et le niveau scolaire pour la Baie-des-Chaleurs, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.....	40
<b>T</b> ableau 14. Nombre d'heures travaillées par semaine chez les élèves du secondaire pour le Québec.....	44
<b>T</b> ableau 15. Proportion (%) des élèves du secondaire travaillant 11 heures ou plus par semaine parmi ceux occupant un emploi (rémunéré ou non) durant l'année scolaire pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la GÎM et le Québec, 2010-2011.....	45
<b>T</b> ableau 16. Proportion (%) des personnes de 15 ans et plus ayant un niveau élevé et très élevé de détresse psychologique (seuil 13 sur l'échelle de Kessler), pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2008.....	45
<b>T</b> ableau 17. Différents indices de développement pour les municipalités de la MRC de La Côte-de-Gaspé en 2005-2006. ....	48
<b>T</b> ableau 18. Indices de seuil de faible revenu (SFR), rang décile du SFR, IMSE et rang décile de l'IMSE, et liste des écoles SIAA dans la MRC de La Côte-de-Gaspé ( $\sqrt{\quad}$ ), 2011-2012.....	49
<b>T</b> ableau 19. Taux d'enfants de 17 ans et moins (pour 1 000) pris en charge pour cause de maltraitance et de troubles de comportement par les centres jeunesse en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009-2010.....	50
<b>T</b> ableau 20. Taux annuel moyen (pour 1 000 individus) d'enfants de 17 ans et moins pris en charge pour cause de maltraitance selon différents motifs dans la région GÎM et dans le Québec pour la période 2007-2008 à 2009-2010.....	51
<b>T</b> ableau 21. Répartition des diplômés de moins de 20 ans (%) (garçons et filles), à la CSCC et dans le réseau public québécois, selon le secteur de formation et l'année d'inscription en secondaire 1.....	57

<b>T</b> ableau 22. Nombre moyen annuel de nouveaux inscrits âgés de moins de 20 ans en formation professionnelle entre 2006 et 2010 et proportions correspondantes (%) pour la CSCC et le réseau public québécois.....	59
<b>T</b> ableau 23. Taux annuel officiel moyen de décrochage (%) et nombre de décrocheurs parmi l'ensemble des sortants du secondaire en FGJ de la CSCC.....	62

# Liste des figures

	Page
Figure 1. Répartition de la population (%) selon la langue maternelle pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006. ....	4
Figure 2. Répartition de la population (%), par groupes d'âge, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009.....	5
Figure 3. Répartition (%), par tranches d'âge, des jeunes de moins de 20 ans pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009. ....	6
Figure 4. Pourcentage d'hommes et de femmes travaillant à temps plein et à temps partiel dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.....	8
Figure 5. Plus haut niveau de scolarité (%) atteint pour la population de 15 ans et plus de la MRC de La Côte-de-Gaspé, de la région GÎM et du Québec, 2011.....	11
Figure 6. Plus haut niveau de scolarité (%) atteint pour la population de 15 ans et plus dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, selon le sexe, 2011.....	12
Figure 7. Taux d'emploi (%) chez les hommes et les femmes selon le niveau de diplomation pour la région GÎM, 2006.....	13
Figure 8. Schéma conceptuel constitué des quatre principaux facteurs de la réussite des jeunes. ....	19
Figure 9. Schéma conceptuel des différentes composantes de l'environnement scolaire.....	26
Figure 10. Vue explosée de l'environnement socioéducatif.....	27
Figure 11. Répartition (%) des élèves du secondaire selon le statut de fumeur pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.....	41
Figure 12. Synthèse des résultats (%) sur la consommation d'alcool et de drogues des jeunes du secondaire au cours des 12 derniers mois pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011. ....	43

<b>Figure 13.</b>	Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes de moins de 20 ans, sexes réunis, à la CSCC, selon le nombre d'années pour obtenir un premier diplôme ou une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).....	53
<b>Figure 14.</b>	Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes garçons de moins de 20 ans à la CSCC, selon le nombre d'années nécessaires à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).....	54
<b>Figure 15.</b>	Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes filles de moins de 20 ans, à la CSCC, selon le nombre d'années pour obtenir un premier diplôme ou une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).....	55
<b>Figure 16.</b>	Taux de diplomation et de qualification au secondaire après 7 ans chez les jeunes de moins de 20 ans inscrits en 1 <sup>re</sup> secondaire pour l'année 2004.....	56
<b>Figure 17.</b>	Taux annuel officiel de décrochage chez les jeunes de la CSCC parmi l'ensemble des sortants du secondaire en formation générale pour la période 1999-2000 à 2010-2011. ....	61
<b>Figure 18.</b>	Taux annuel officiel moyen de décrochage (%) parmi l'ensemble des sortants du secondaire en FGJ selon le lieu de résidence des élèves de la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec pour la période de 2007-2008 à 2009-2010. ....	63

# Liste des acronymes

AFP	Attestation de formation professionnelle
ASP	Attestation de spécialisation professionnelle
ASSS	Agence de la santé et des services sociaux
BDCAS	Baie-des-Chaleurs active et en santé
C-D-G	Côte-de-Gaspé
CEQ	Centrale de l'enseignement du Québec
CFER	Certificat de formation en entreprise et récupération
CFMS	Certificat de formation à un métier semi-spécialisé
CFPT	Certificat de formation préparatoire au travail
CJ	Centre jeunesse
CPE	Centre de la petite enfance
CRSBP	Centre régional de services aux bibliothèques publiques
CS	Commission scolaire
CSCC	Commission scolaire des Chic-Chocs
CSES	Commission scolaire <i>Eastern shores</i>
CSF	Conseil du statut de la femme
CSRL	Commission scolaire René-Lévesque
CSSS	Centre de santé et de services sociaux
CV	Coefficient de variation
DEC	Diplôme d'études collégiales
DEP	Diplôme d'études professionnelles
DES	Diplôme d'études secondaires
EQ	Emploi-Québec
EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
EQSJS	Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire
FGA	Formation générale des adultes
FGJ	Formation générale des jeunes

FP	Formation professionnelle
GÎM	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
IMSE	Indice de milieu socio-économique
IRC	Instance régionale de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative
ISPJ	Insertion sociale et professionnelle des jeunes
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MAMROT	Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l’Occupation du territoire
MILAJ	Moyen d’intervention local pour l’autonomie jeunesse
MCCCCF	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
MELS	Ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport
MFA	Ministère de la Famille et des Aînés
MFR	Mesure du faible revenu
MRC	Municipalité régionale de comté
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
OBNL	Organisme à but non lucratif
PAÉLÉ	Programme d’aide à l’éveil à la lecture et à l’écriture
QC	Québec
RPAS	Réseau provincial d’adaptation scolaire
RPQ	Réseau public québécois
R <sup>2</sup>	Réunir Réussir
SFR	Seuil de faible revenu
SIAA	Stratégie d’intervention Agir autrement
TCAM	Taux de croissance annuel moyen
TED	Troubles envahissants du développement
TFR	Taux de faible revenu
URLS	Unité régionale de loisir et de sport

# Faits saillants

## La diplomation par cohorte à la Commission scolaire des Chic-Chocs

Pour la cohorte ayant débuté son secondaire 1 en 2004-2005, sexes réunis, le taux de diplomation et de qualification est de 53,0 % après 5 ans d'études, de 63,0 % après 6 ans d'études et de 66,5 % après 7 ans d'études.

Pour les garçons, les données de la cohorte de 2006 (46,5 %) montrent que le taux de diplomation et de qualification après 5 ans est retombé sous le cap des 50,0 %. Ce taux met un frein à la hausse du taux qui avait été observée entre 2003 (46,5 %) et 2005 (56,2 %). Pour la cohorte de 2004, les taux sont de 47,0 % après 5 ans, de 55,8 % après 6 ans et de 58,0 % après 7 ans d'études.

Pour les filles, les résultats montrent une tendance à la hausse des pourcentages. Cette hausse s'effectue toutefois en dents de scie. Les données de la cohorte de 2006 montrent que le taux de diplomation et de qualification après 5 ans d'études se situe à 64,6 %. Pour la cohorte de 2004, les taux sont de 58,7 % après 5 ans, de 69,8 % après 6 ans et de 74,6 % après 7 ans d'études.

## Le décrochage par cohorte à la CSCC

Pour les garçons, les données indiquent une diminution notable du taux de décrochage entre 2006-2007 (36,8 %) et 2010-2011 (20,2 %).

Le taux de décrochage des filles, quant à lui, est passé de 15,4 % en 2007-2008, à 10,1 % en 2008-2009 pour ensuite remonter à 15,0 % en 2010-2011.

### *Selon le lieu de résidence*

La répartition des taux annuels moyens de décrochage en formation générale des jeunes selon le lieu de résidence montre, entre 2007 et 2010, de grandes disparités entre certaines portions du territoire de la MRC de La Côte-de-Gaspé. Par exemple, la municipalité de Petite-Vallée affiche un taux de 0,0 %, alors que Murdochville affiche un taux de 50,0 %. Les municipalités de Grande-Vallée (10,3 %), de Cloridorme (15,4 %) et de Gaspé (16,3 %) présentent quant à elles des taux plus près de la moyenne de la MRC, c'est-à-dire 16,5 %. Le taux de la MRC se situe avantageusement par rapport à ceux de la région GÎM (16,9 %) et du Québec (18,7 %).

## Les facteurs familiaux

Par rapport à la région GÎM (52,1 %) et au Québec (54,5 %), la

MRC de La Côte-de-Gaspé (31,8 %) affiche un pourcentage plus bas de couples mariés. Pour les couples en union libre, le taux de la MRC (47,2 %) est plus élevé que ceux de la région GÎM (30,6 %) et du Québec (28,8 %). Le taux pour les familles monoparentales est également plus élevé pour la MRC (21,0 %) que pour la région GÎM (17,3 %) et que pour le Québec (16,7 %). De plus, 72,8 % des familles monoparentales de la MRC sont dirigées par des femmes. Cette dominance des familles monoparentales de sexe féminin se retrouve également dans la région GÎM (77,8 %) et pour l'ensemble du Québec (78,4 %).

Les données sur la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine suggèrent que 76,0 % des jeunes ont à la maison un niveau de soutien élevé de la part d'un parent ou d'un adulte.

### Les facteurs personnels

Les saines habitudes de vie sont liées à la réussite des jeunes. À cet égard, la proportion de jeunes fumeurs au secondaire pour la MRC (14,9 %) se situe entre celle de la région GÎM (15,6 %) et celle du Québec (10,5 %). La proportion des jeunes du secondaire étant consommateurs de drogues dans la MRC (26,1 %) est inférieure à celle de la région GÎM (29,3 %), mais similaire à celle du Québec (25,7 %). La proportion des jeunes de la MRC étant buveurs d'alcool est, quant à elle, de 66,7 %. Ce taux situe la MRC entre la région GÎM (69,3 %) et le Québec (59,7 %).

En ce qui concerne les habitudes alimentaires dans la MRC, 32,8 % des jeunes du secondaire consomment le niveau recommandé de fruits et de légumes, comparativement à 30,6 % pour la région GÎM et à 32,9 % pour le Québec.

Le pourcentage d'élèves du secondaire étant actifs physiquement durant l'année scolaire dans la MRC (24,2 %) est inférieur aux pourcentages pour la région GÎM (26,0 %) et pour le Québec (29,8 %).

### Les facteurs scolaires

Selon les données préliminaires de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, les jeunes de la région GÎM profitent d'un environnement scolaire plus favorable que ceux de l'ensemble du Québec. Toutefois, près du tiers (32,0 %) des élèves ont été victimes d'intimidation durant l'année scolaire, et ce, soit à l'école ou sur le chemin de l'école. L'intimidation prend notamment la forme de menaces verbales (27,0 %) et d'agressions physiques (11,0 %).

### Les facteurs sociaux

Le taux (pour 1000) de prise en charge pour cause de maltraitance dans la MRC (20,8) se situe entre celui de la région GÎM (25,3) et celui de l'ensemble du Québec (16,7). Les taux (pour 1000) de prise en charge en raison d'un trouble de comportement sont plus élevés dans la MRC (7,3) que dans la région GÎM (5,9) et que dans l'ensemble du Québec (3,0).

# Introduction

Le décrochage scolaire est un problème social se déployant à grande échelle. Au même moment, ses déclinaisons sont uniques à chaque région. Par conséquent, si dresser un portrait provincial permet d'identifier de grandes tendances et de fournir un potentiel comparatif, l'identification de solutions aux particularités régionales, elle, doit s'appuyer sur un portrait régional du décrochage. L'objectif de ce rapport est de présenter le portrait de la persévérance scolaire<sup>1</sup> chez les jeunes de 0 à 20 ans de la MRC de La Côte-de-Gaspé tout en le comparant à ceux de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de l'ensemble du Québec. En procédant de la sorte, il devient possible de mieux cibler tant les dynamiques régionales problématiques que les zones de réussite et d'offrir un point d'appui comparatif.

## 1. Mise en contexte

### 1.1. Réduire le taux de décrochage

Afin de s'attaquer au problème du décrochage, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) s'est donné l'objectif de porter à 80 %, d'ici 2020, le taux de diplomation ou de qualification chez les élèves de moins de 20 ans (Québec, 2009 : p. 7). Pour y arriver, le ministère identifie un ensemble d'acteurs clés, notamment les parents, le milieu enseignant, les commissions scolaires et, bien sûr, les élèves eux-mêmes.

Des intervenants socio-économiques peuvent également avoir un impact important pour limiter le taux de décrochage. Un exemple en est la création conjointe de l'organisme à but non lucratif Réunir Réussir (R<sup>2</sup>) par La Fondation Lucie et André Chagnon et le gouvernement du Québec. L'objectif principal à la source de ce partenariat est de favoriser l'augmentation du taux de diplomation chez les jeunes de moins de 20 ans.

---

<sup>1</sup> « La persévérance scolaire est la poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis », par exemple : diplôme, certificat ou attestation d'études ([www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm](http://www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm)).

La stratégie adoptée par R<sup>2</sup> pour atteindre cet objectif est de soutenir le développement de partenariats entre les acteurs clés de la réussite éducative<sup>2</sup> dans l'espoir qu'ils collaborent à améliorer la persévérance scolaire des jeunes. Des comités multisectoriels ont été mis en place et agissent ensemble au sein des vingt instances régionales de concertation (IRC) présentes sur tout le territoire québécois. Les actions profitant du financement de R<sup>2</sup> doivent s'inscrire dans les priorités régionales et agir directement sur les jeunes, leurs parents et les communautés vulnérables (GAPRSQ, 2011 : p. 7).

## 1.2. Mandat

Dans ce contexte, l'instance régionale de concertation de la région, Complice persévérance scolaire Gaspésie–Les-Îles (Complice), a mandaté le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD) afin qu'il produise un portrait de ce qui est connu actuellement des conditions de vie et des différents facteurs pouvant influencer la réussite des jeunes de 0 à 20 ans. Ce portrait couvre l'ensemble de la région administrative Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (GÎM) et se décline en 7 rapports, soit les 6 portraits locaux (un rapport pour chacune des MRC<sup>3</sup>) et le portrait régional. Ces rapports pourront donc être utilisés pour soutenir les milieux locaux et favoriser la mobilisation régionale.

L'appropriation du portrait par les partenaires locaux et régionaux constitue une étape incontournable de leur démarche de mobilisation. Une présentation initiale du document de travail à la base des portraits a été réalisée conjointement par Complice et le CIRADD au printemps 2012 auprès de tous les comités locaux et du comité des partenaires de Complice. Le document de travail incluait essentiellement des données présentées sous forme de tableaux et de graphiques. Ce document est devenu un outil de mobilisation suscitant des discussions intéressantes entre les partenaires et permettant de développer une vision commune de la problématique. À l'issue de ces discussions, les partenaires ont élaboré un premier plan d'action local en persévérance scolaire et en réussite éducative, lequel identifie les axes d'action locale à prioriser. Dès 2012-2013, Complice et R<sup>2</sup> ont soutenu la mise en œuvre des initiatives locales issues de ces plans d'action. Les portraits constituent donc des documents de référence qui

<sup>2</sup> « La réussite éducative est beaucoup plus vaste que la réussite scolaire. Ce concept concerne à la fois l'instruction, la socialisation et la qualification. La réalisation de son plein potentiel et l'atteinte de but personnel fixé par l'étudiant sont aussi des dimensions importantes de ce concept » ([www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm](http://www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm)).

<sup>3</sup> De fait, le territoire des Îles-de-la-Madeleine est désigné sous l'appellation « territoire équivalent » et non « municipalité régionale de comté ». Pour harmoniser le texte, l'appellation MRC a néanmoins été conservée.

alimentent la réflexion continue des partenaires locaux et régionaux tout au cours de leur démarche de mobilisation. Selon leurs besoins, ces portraits pourront être mis à jour sur une base régulière.

## 2. Présentation de la MRC de La Côte-de-Gaspé

Cette section présente les aspects sociodémographiques, socio-économiques et socioscolaires de la MRC de La Côte-de-Gaspé. Ceci mène ensuite à la section sur la méthodologie, laquelle précise les objectifs, les paramètres et la structure du rapport.

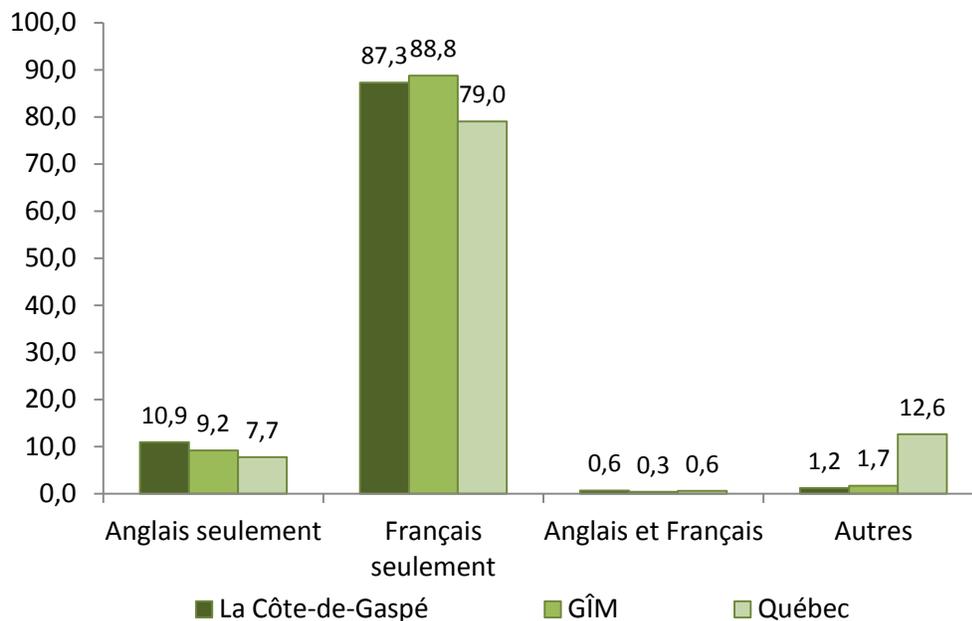
### 2.1. Aspects sociodémographiques

La Côte-de-Gaspé est l'une des six municipalités régionales de comté (MRC) de la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (GÎM). De l'ouest vers l'est, la zone littorale de la MRC s'étend de Prével à Grande-Vallée. Murdochville est la seule municipalité se trouvant à l'intérieur des terres de la MRC (CLD, 2005). La Nation micmaque de Gespeg se trouve également sur le territoire de la MRC. Les membres de cette nation ne vivent pas en réserve, mais au sein de la communauté, notamment sur le territoire de la Ville de Gaspé (Ville de Gaspé, 2013).

Le recensement de 2011 (Statistique Canada, 2012) montre que la population de la MRC de La Côte-de-Gaspé se situe à 15 985, soit une augmentation de 0,5 % par rapport au recensement de 2006. La MRC demeure une entité homogène (Figure 1)<sup>4</sup>. En effet, selon le recensement de 2006, le français y est la langue maternelle de 87,3 % de la population de la MRC, comparativement à 10,9 % pour la langue anglaise. Cette dominance du français se retrouve également dans la région GÎM (88,8 %) et au Québec (79 %), alors que la langue anglaise affiche des pourcentages moins élevés dans ces territoires (respectivement 9,2 % et 7,7 %). La proportion des autres langues est particulièrement faible pour la région de la GÎM (1,7 %) et la MRC (1,2 %) alors qu'elle est de 12,6 % pour le Québec. Finalement, les situations de bilinguisme sont marginales dans ces trois territoires.

---

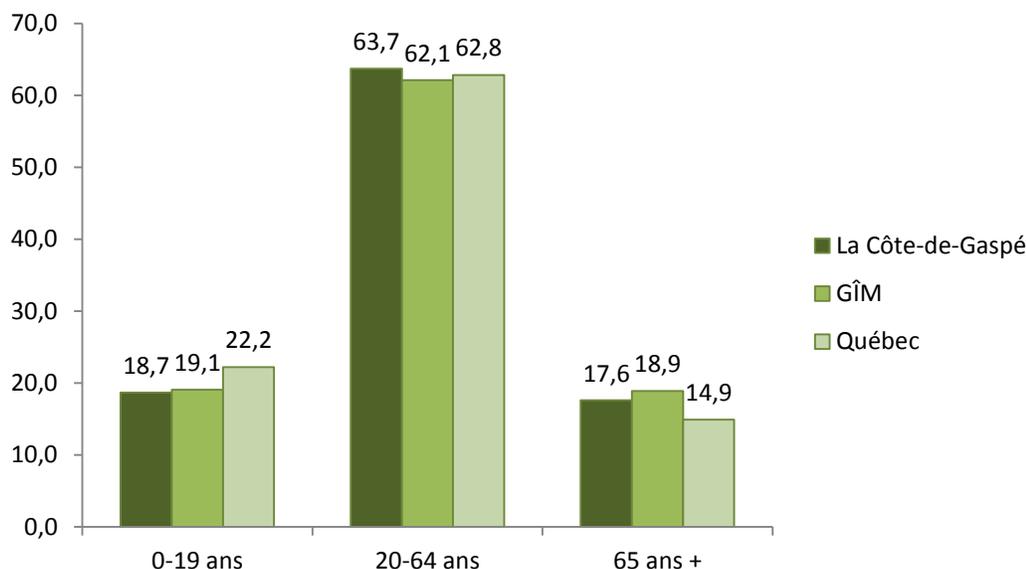
<sup>4</sup> Le rapport régional pour la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (à venir) abordera plus en profondeur la situation des Anglophones en Gaspésie, notamment en ce qui a trait à la défavorisation.



**Figure 1.** Répartition de la population (%) selon la langue maternelle pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

La figure 2 identifie trois groupes d'âge : les jeunes (0 à 19 ans), la population active (20 à 64 ans) et les gens de 65 et plus. Les données montrent que, par rapport au Québec, les populations de la MRC de La Côte-de-Gaspé et de la GÎM ont un profil d'âge plus élevé. Plus précisément, la proportion des 65 ans et plus pour la MRC (17,6 %) et la région GÎM (18,9 %) est plus élevée que pour le Québec (14,9 %). De plus, si les proportions sont similaires pour le groupe des 20 à 64 ans, les données pour les 0-19 ans de la MRC (18,7 %), la GÎM (19,1 %) et le Québec (22,2 %) pointent vers une population plus jeune pour l'ensemble du Québec.

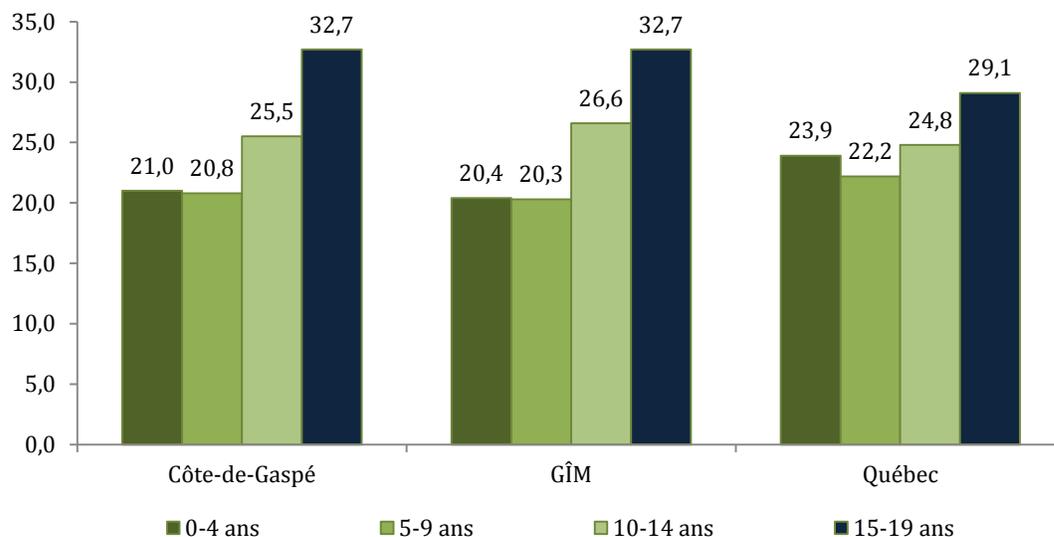


**Figure 2.** Répartition de la population (%), par groupes d'âge, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009.

**Note :** Population au 1<sup>er</sup> juillet 2009.

**Sources :** ISQ, Bulletin statistique régional GÎM, Édition 2010 ; Statistique Canada, Estimation démographique, série février 2010.

Les jeunes (0 à 19 ans) représentent la population cible pour cette analyse et la figure 3 montre une subdivision plus pointue de ce groupe par tranches d'âge. En premier lieu, on remarque que la répartition des proportions à travers les différentes tranches d'âge est similaire pour la MRC de La Côte-de-Gaspé et la région GÎM. Ces deux populations affichent des taux plus élevés pour les tranches 10-14 ans (respectivement 25,5 % et 26,6 %) et 15-19 ans (32,7 % et 32,7 %) que dans les tranches de 0-4 ans (21,0 % et 20,4 %) et 5-9 ans (20,8 % et 20,3 %). En deuxième lieu, les données montrent que le Québec affiche des tranches d'âge à répartition plus égale. En effet, les tranches de 0-4 ans (23,9 %), 5-9 ans (22,2 %), 10-14 ans (24,8 %) et 15-19 ans (29,1 %) se situent toutes dans le troisième décile de pourcentage.



**Figure 3.** Répartition (%), par tranches d'âge, des jeunes de moins de 20 ans pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009.

**Note :** Population au 1<sup>er</sup> juillet 2009.

**Sources :** ISQ, Bulletin statistique régional GÎM, Édition 2010 ; Statistique Canada, Estimation démographique, série février 2010.

Dans l'ensemble, la population de la MRC de La Côte-de-Gaspé est donc majoritairement francophone et affiche un profil d'âge similaire à celui de la GÎM. Comparé au Québec, le profil d'âge de la MRC affiche un plus haut pourcentage pour le groupe des 65 ans et plus (17,6 %), tandis que le groupe des 0-19 ans (18,7 %) affiche un pourcentage moins important. La répartition par tranches d'âge pour les 0-19 ans montre une répartition plus inégale que celle du Québec, le groupe des 15-19 ans (32,7 %) étant considérablement plus important que celui des 0-4 ans (21,0 %).

## 2.2. Aspects socio-économiques

Les principaux groupes professionnels dans la MRC de La Côte-de-Gaspé sont : vente et services (26 %), métiers, transports et machinerie (16 %) et finalement, affaires, finances et administration (17 %). Cependant, comme la région GÎM (10 %), la MRC de La Côte-de-Gaspé (7 %) se distingue de l'ensemble du Québec (3 %) en ceci qu'une plus forte proportion de sa population est active dans le secteur primaire (Emploi-Québec, 2009).

Le tableau 1 présente des données liées au marché du travail pour la population des 25 à 64 ans, selon le sexe, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région

de la GÎM et le Québec. Dans l'ensemble, les données tendent à situer la MRC de La Côte-de-Gaspé entre la région GÎM et l'ensemble du Québec. Plus précisément, en ce qui concerne le taux d'activité, les taux pour les hommes (63,0 %) et les femmes (58,2 %) de la MRC de La Côte-de-Gaspé se situent entre ceux de la GÎM (respectivement 58,9 % et 52,0 %) et ceux du Québec (69,0 % et 60,4 %).

Le taux d'emploi dans la MRC est presque identique pour les hommes (53,8 %) et les femmes (53,9 %), alors que pour la GÎM, le taux des hommes (50,0 %) est près de celui des femmes (46,8 %). L'ensemble du Québec, quant à lui, présente le taux d'emploi le plus élevé (63,5 % et 56,5 %) des trois territoires.

Finalement, dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, le taux de chômage des hommes (14,6 %) est presque le double de celui des femmes (7,4 %). La GÎM présente également une situation où les hommes (15,1 %) affichent un taux plus élevé que les femmes (9,5 %). Les taux de chômage pour le Québec sont plus bas que ceux de la MRC et de la GÎM, tout en étant également plus équilibrés entre les hommes (7,9 %) et les femmes (6,5 %)

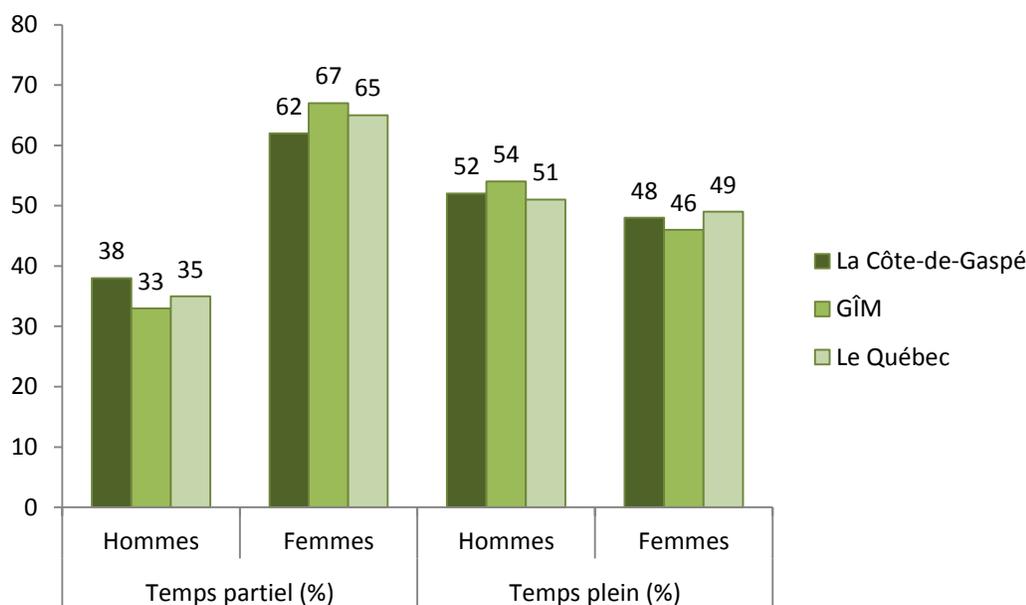
**Tableau 1.** Indicateurs du marché du travail (%) pour la population des 25 à 64 ans, selon le sexe, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2011.

Indicateurs	Côte-de-Gaspé	GÎM	Québec
<b>Taux d'activité</b>			
Homme	63,0	58,9	69,0
Femme	58,2	52,0	60,4
<b>Taux d'emploi</b>			
Homme	53,8	50,0	63,5
Femme	53,9	46,8	56,5
<b>Taux de chômage</b>			
Homme	14,6	15,1	7,9
Femme	7,4	9,5	6,5

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2011.

La figure 4 montre que les femmes dominent le secteur de l'emploi à temps partiel dans la MRC de La Côte-de-Gaspé (62 %), la région GÎM (67 %) et le Québec (65 %). Par conséquent, pour ces trois territoires, les hommes sont représentés à moins de 40 % dans l'emploi à temps partiel. Les données montrent également que le travail à temps plein est réparti de manière plus équilibrée entre les hommes et les femmes. En effet, pour la MRC (h : 55 % et f : 45 %), la région GÎM (h : 54 % et

f : 46 %) et le Québec (h : 51 % et f : 49 %), la répartition des taux se situe près de la barre des 50 %.



**Figure 4.** Pourcentage d’hommes et de femmes travaillant à temps plein et à temps partiel dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale GÎM, 2009.

En plus de dominer le secteur de l’emploi à temps partiel, la quasi-totalité des femmes de la GÎM (94,9 %) travaillent dans le secteur tertiaire (Tableau 2). En termes de pourcentage, leur présence dans les secteurs primaire (1,9 %) et secondaire (3,2 %) est minimale. Bien que 58,6 % des hommes occupent un emploi dans le secteur tertiaire, ils sont néanmoins bien représentés dans les secteurs primaire (18,8 %) et secondaire (22,7 %). Sexes confondus, la majorité des hommes et des femmes de la GÎM travaillent dans le secteur tertiaire (76,4 %).

Tableau 2. Répartition (%) de l'emploi selon le secteur économique et le sexe pour les 15 ans et plus pour la région GÎM, 2006.

Secteurs	Sexes		
	confondus	Homme	Femme
	%		
Primaire	10,5	18,8	1,9
Secondaire	13,1	22,7	3,2
Tertiaire	76,4	58,6	94,9

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

En résumé, le secteur de la vente et des services est le principal secteur d'activité dans la MRC. Comme pour la GÎM, le taux de chômage y est plus élevé pour les hommes que pour les femmes. En termes de pourcentage, les femmes sont représentées plus fortement dans le travail à temps partiel.

### 2.3. Aspects socioscolaires

Les élèves de la MRC de La Côte-de-Gaspé fréquentent deux commissions scolaires. En premier lieu, les élèves de la majorité francophone fréquentent les établissements de la Commission scolaire des Chic-Chocs (CSCC). Pour la période étudiée, les écoles primaires considérées sont les Écoles Saint-Paul (Saint-Maurice-de-l'Échouerie), Esdras-Minville (Grande-Vallée), aux Quatre-Vents (Rivière-au-Renard), Saint-Joseph-Alban (Anse-au-Griffon), Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (Fontenelle), Saint-Rosaire et de la Découverte (Gaspé), Notre-Dame-de-Liesse (Saint-Georges-de-Malbaie) ainsi que l'École des Prospecteurs (Murdochville). Les écoles desservant les élèves du secondaire sont Esdras-Minville (Grande-Vallée), Antoine-Roy (Rivière-au-Renard), C.-E.-Pouliot (Gaspé) et des Prospecteurs. La CSCC compte également parmi ses établissements le Centre d'éducation des adultes de l'Envol (Rivière-au-Renard) et le Centre d'éducation des adultes et de formation professionnelle C.-E.-Pouliot (Gaspé) (CSCC, 2013).

Les élèves anglophones de la MRC ont accès à trois établissements gérés par la Commission scolaire *Eastern Shores*, soit l'École *Gaspé Elementary* pour le préscolaire et le primaire (Gaspé), l'École C.-E.-Pouliot pour le secondaire (Gaspé) ainsi que le *Wakeham Adult & Vocational Education Center* (Gaspé) (CSES, 2012).

Le niveau de scolarisation de la population de la GÎM s'est constamment accru au cours des deux dernières décennies. Plus précisément, la proportion de la

population sans diplôme d'études secondaires (DES) est passée de 53 % en 1991 à 36 % en 2006 (Dubé et Parent, 2007). L'écart avec le Québec persiste néanmoins (Figure 5). En effet, les taux pour la population de 15 ans et plus sans aucun certificat, grade ou diplôme sont plus élevés pour la GÎM (34,2 %) et la MRC de La Côte-de-Gaspé (29,1 %) que pour l'ensemble du Québec (22,2 %). Le pourcentage de la population possédant un DES ou l'équivalent est similaire pour la MRC (20,9 %), la région GÎM (20,5%) et le Québec (21,7 %).

Il est intéressant de souligner que, contrairement aux autres certificats ou diplômes, le taux de la GÎM (19,1 %) pour l'école de métiers est supérieur à ceux de la MRC (17,1 %) et de l'ensemble du Québec (16,2 %). En effet, les taux pour les certificats ou diplômes collégiaux (C-D-G : 16,1 %, GÎM : 14,3 %, QC : 16,6 %), universitaires inférieurs au baccalauréat (C-D-G : 4,2 %, GÎM : 3,3 %, QC : 4,7 %) et autres certificats ou diplômes universitaires (C-D-G : 12,5 %, GÎM : 8,6 %, QC : 18,6 %) sont plus élevés pour la MRC et le Québec.

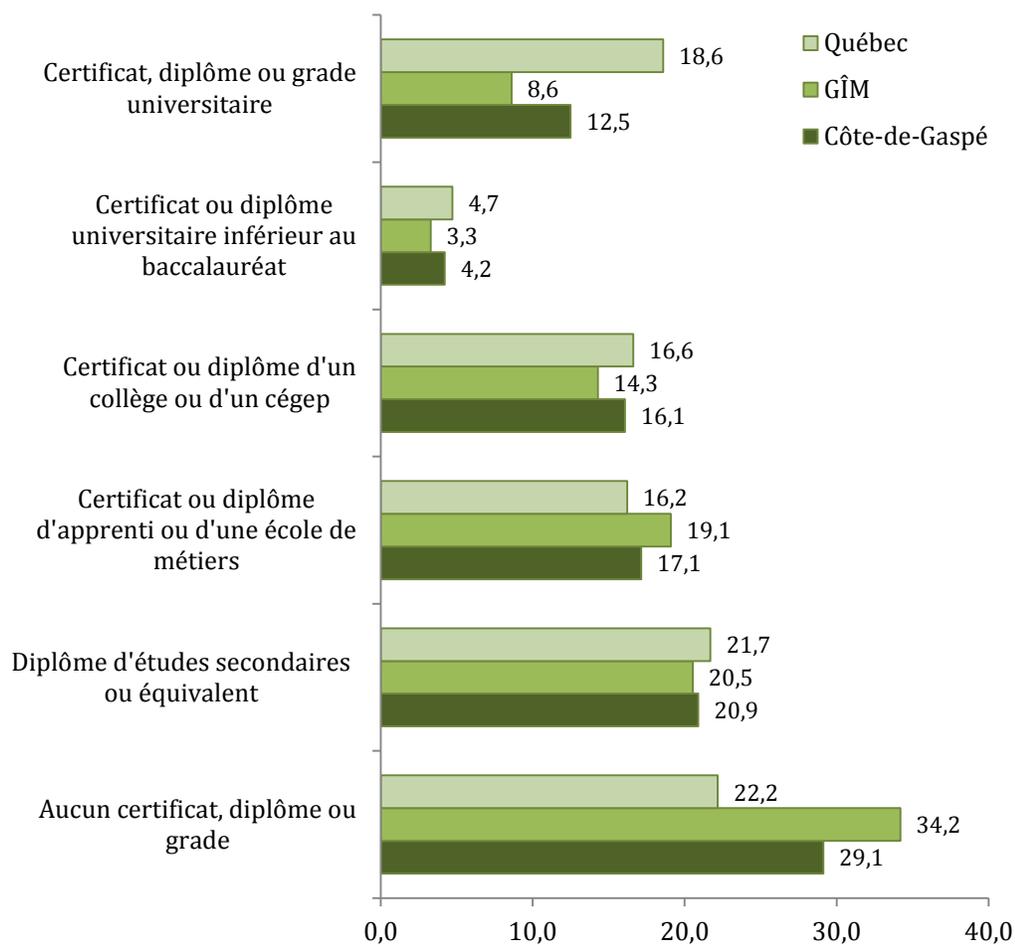


Figure 5. Plus haut niveau de scolarité (%) atteint pour la population de 15 ans et plus de la MRC de La Côte-de-Gaspé, de la région GÎM et du Québec, 2011.

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2011.

La figure 6 montre, pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, le pourcentage d'hommes et de femmes selon le plus haut niveau de scolarité atteint. Les données indiquent qu'il y a plus d'hommes (33,7 %) que de femmes (24,9 %) sans certificat, diplôme ou grade. De plus, il y a plus de femmes (23,3 %) que d'hommes (18,3 %) titulaires d'un DES ou l'équivalent dans la MRC de La Côte-de-Gaspé. Les femmes sont également plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme d'un collège ou d'un cégep (respectivement 19,1 % et 12,9 %), un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat (5,5 % et 2,8 %) ou un autre certificat, diplôme ou grade universitaire (13,0 % et 11,9 %). La figure montre cependant qu'il y a plus d'hommes (20,4 %) que de femmes (14,1 %) qui détiennent un certificat ou un diplôme d'une école de métiers. Dans l'ensemble, les données présentent un portrait de la MRC où les femmes dominent le portrait de l'éducation supérieure, alors que les hommes sont plus nombreux à diplômé dans les métiers.

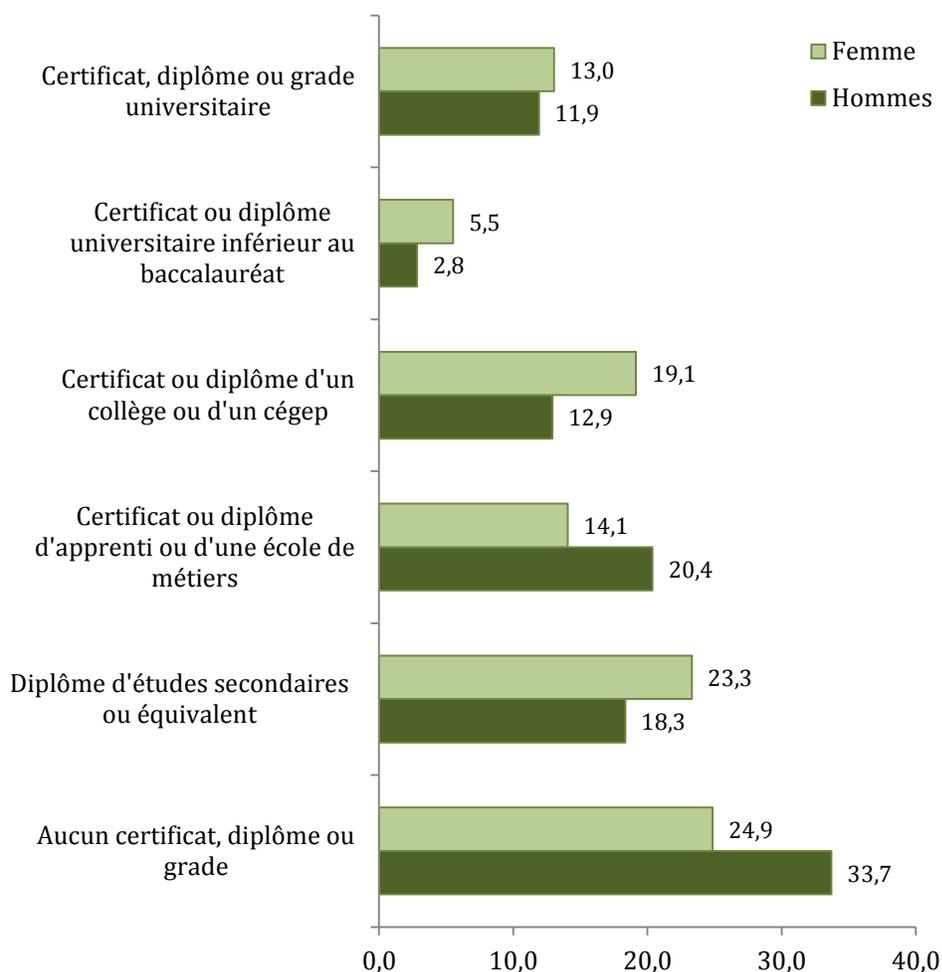


Figure 6. Plus haut niveau de scolarité (%) atteint pour la population de 15 ans et plus dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, selon le sexe, 2011.

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2011.

La figure 7 illustre l'impact des études supérieures sur les taux d'emploi dans la région GÎM. Plus précisément, les taux d'emploi sans DES se situent à 27,6 % pour les hommes et 20,0 % pour les femmes. À l'autre bout du continuum, 77,9 % des hommes et 78,4 % des femmes ayant un diplôme universitaire ont un emploi. Entre les deux, le DES (respectivement 45,2 % et 39,5 %), le diplôme d'études professionnelles (DEP) (54,7 % et 63,5 %) et le diplôme d'études collégiales (DEC) (67,1 % et 65,0 %) forment un enchaînement de taux d'emploi en croissance. En d'autres mots, la progression montre que le taux d'emploi augmente selon le diplôme.

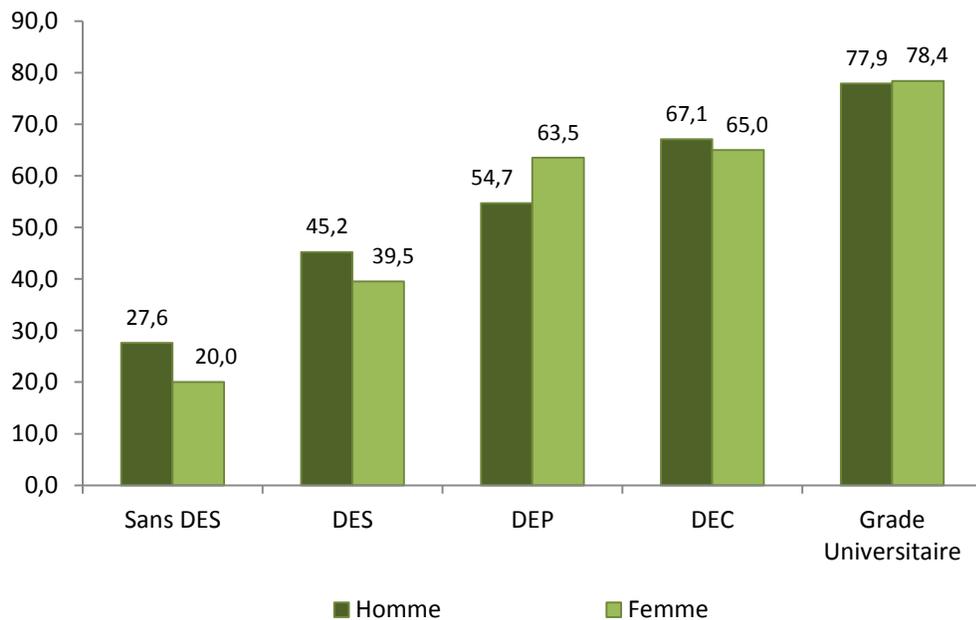


Figure 7. Taux d'emploi (%) chez les hommes et les femmes selon le niveau de diplomation pour la région GÎM, 2006.

Source : Statistique Canada, recensement de la population 2006.

Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale GÎM, 2009.

Pour récapituler, la majorité de la population de la MRC de La Côte-de-Gaspé a le français comme langue maternelle et présente un profil d'âge similaire à celui de la GÎM. Le taux de chômage dans la MRC est environ deux fois plus élevé pour les hommes que pour les femmes. En termes de pourcentage, celles-ci dominent par contre le travail à temps partiel. Finalement, 33,7 % des hommes et 24,9 % des femmes de la MRC ne détiennent aucun certificat, diplôme ou grade. Les données pour la MRC montrent également que les femmes dominent le portrait de l'éducation supérieure, alors que les hommes sont plus nombreux à diplômé dans les métiers.

# Méthodologie

## 1. Objectifs, paramètres et structure de recherche

Ce rapport a deux objectifs principaux. Le premier vise à identifier les facteurs influençant la réussite scolaire<sup>5</sup>. La présentation de ces facteurs s'effectue par le biais d'une revue de la littérature et se trouve à la section suivante. Les termes utilisés originalement dans la littérature ont été harmonisés dans ce rapport pour correspondre aux termes présentés dans la Capsule de vulgarisation de R<sup>2</sup>, laquelle se trouve en annexe. Ces déterminants ont été adoptés suite à des consultations d'un comité d'experts québécois en mai 2008. Opposés aux facteurs de risque, les facteurs de protection sont des outils pouvant favoriser la persévérance scolaire et la réussite éducative. Plus un jeune est entouré de facteurs de protection, plus il a de chance de persévérer et de réussir à l'école. Plusieurs de ces facteurs peuvent être stimulés dès la petite enfance. Le comité d'experts consulté, dont Réunir Réussir a retenu l'avis, a convenu de réduire la liste des facteurs de protection à ceux qui avaient fait l'objet d'une évaluation « rigoureuse » et qui montraient des effets mesurés plus importants sur le décrochage ou la persévérance scolaire. Voici la composition du comité d'experts consultés : François Blain, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ; Roch Chouinard, Université de Montréal ; Laurier Fortin, Université de Sherbrooke ; Michel Janosz, Université de Montréal ; Diane Marcotte, Université du Québec à Montréal ; Michel Perron, Groupe d'études des conditions de vie et des besoins de la population ; Pierre Potvin, Université du Québec à Trois-Rivières ; Égide Royer, Université Laval.

Le deuxième objectif vise à dresser le portrait de la réussite scolaire chez les jeunes de 0 à 20 ans de la MRC de La Côte-de-Gaspé. La présentation de ce portrait se trouve à la section des résultats. Ce portrait a été effectué par le biais d'une analyse statistique descriptive et indirecte. Les informations contenues dans les tableaux et les graphiques présentés ici se basent sur une collecte de données préexistantes. Certains tableaux et graphiques représentent des extraits de rapports existants et la plupart ont été compilés spécifiquement pour ce rapport. La source de la compilation est mentionnée sous le tableau ou le graphique. Ces données proviennent notamment du Recensement de la population de 2006 de Statistique Canada, de

<sup>5</sup> « La réussite scolaire est une appréciation globale et institutionnelle des acquis de l'élève, que l'école fabrique par ses propres moyens, en un point donné de cursus, puis qu'elle présente sinon comme une vérité unique, du moins comme la seule légitime dès lors qu'il s'agit de prendre une décision de redoublement, d'orientation/sélection ou de certification » (Perrenoud, 1998).

rapports et de publications de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ainsi que d'un ensemble d'organisations publiques dont les mandats sont liés aux facteurs de réussite scolaire chez les jeunes. Ces organisations sont le ministère de la Famille et des Aînés (MFA), le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), les centres jeunesse (CJ), Emploi-Québec (EQ), l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) et les centres de santé et de services sociaux (CSSS). La section portant sur les résultats suit l'ordre de présentation de la section de la revue de la littérature, soit les facteurs familiaux, personnels, scolaires et sociaux.

La section intitulée « Discussion » revient sur les résultats tout en y intégrant un ensemble de constats et de recommandations recueillis lors de consultations par Complice persévérance scolaire et le CIRADD auprès des intervenants locaux de la MRC de La Côte-de-Gaspé.

---

### **1.1. Période couverte**

La période couverte par l'analyse s'étend de 2006 à 2011.

---

### **1.2. Population**

La population à l'étude est constituée des filles et des garçons fréquentant ou non les maisons d'enseignement de la MRC de La Côte-de-Gaspé et qui sont âgés entre 0 et 20 ans.

---

### **1.3. Limites méthodologiques**

*Disponibilité des données.* Certaines des données utilisées dans ce rapport proviennent du recensement de 2006. Ceci s'explique par le fait qu'une partie du travail de collecte et d'analyse des données a été effectuée avant la publication du recensement de 2011. Certaines données du dernier recensement ont néanmoins été intégrées. Les données provenant du recensement de 2006 pourront être modifiées lors d'une éventuelle mise à jour du portrait.

Certains des facteurs présents dans la capsule de  $R^2$  n'ont pu être rattachés à des données pertinentes lors de la rédaction du rapport. Dans de tels cas, une note a été insérée dans la section des résultats. Des données pourront être ajoutées lors d'une éventuelle mise à jour du portrait.

*Coefficient de variation (CV).* Certains petits échantillons exigent une prudence dans l'interprétation. Une mention est faite lorsque tel est le cas.

*Profil démographique.* En dernier lieu, les données disponibles ne permettent pas d'interpréter les résultats selon le profil démographique. Ainsi, le cas échéant, les élèves anglophone et autochtone fréquentant la Commission scolaire des Chic-Chocs ne sont pas différenciés des élèves de la majorité francophone de la MRC de La Côte-de-Gaspé.

# Revue de la littérature

## 1. La problématique du décrochage

Le décrochage scolaire au Québec n'est pas un phénomène nouveau<sup>6</sup>. Par exemple, Janosz, Fallu et Deniger (2000) mentionnent que jusqu'au milieu du vingtième siècle le décrochage scolaire représentait en quelque sorte la norme. Ceci étant dit, la société de l'époque fonctionnait sous un ensemble de dynamiques qui permettaient néanmoins aux décrocheurs de s'intégrer à la société. En ce début de vingt-et-unième siècle, les dynamiques d'intégration sociale sont bien différentes. À cet égard, Janosz *et al.* (2000 : p. 117) mentionnent deux arguments qui fournissent de fortes justifications à se pencher sur les facteurs du décrochage scolaire :

1. Le Québec affiche toujours un taux élevé de décrochage ;
2. Il est plus difficile pour les décrocheurs de s'intégrer au marché du travail et de s'y adapter.

Si le taux de décrochage est toujours élevé, il convient de mentionner qu'il y a eu une augmentation continue du taux de diplomation au Québec. Par exemple, en ce qui concerne le taux d'obtention d'un diplôme du niveau secondaire avant l'âge de 20 ans, le taux combiné pour les hommes et les femmes est passé de 53,5 % en 1975-1976 à 72,2 % en 2007-2008 (Québec, 2010a : p. 126).

Ceci cache cependant un portrait plus complexe. En effet, les élèves peuvent parvenir à la diplomation en un nombre plus ou moins élevé d'années. Bien que le diplôme secondaire requière cinq années d'études, nombre d'élèves le complètent en six ou sept ans, venant ainsi hausser le taux de diplomation. Par exemple, pour les élèves ayant commencé leur parcours au niveau secondaire en 2002, le taux de diplomation était de 59,4 % après cinq ans, de 68,4 % après six ans et de 71,9 % après sept ans (Québec, 2010b : p 4).

Finalement, de manière générale, c'est environ 30 % des jeunes québécois qui franchissent la barre des 20 ans sans avoir obtenu un diplôme secondaire ou professionnel. Les conséquences du décrochage du point de vue des individus sont

---

<sup>6</sup> « Le décrochage scolaire est généralement utilisé dans un contexte d'un abandon à l'ordre d'enseignement secondaire. Il signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement » ([www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm](http://www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm)).

bien réelles. En général, par rapport aux diplômés, les décrocheurs sont socialement moins impliqués, sont plus dépendants du chômage et de l'aide sociale, représentent une plus grande partie de la population carcérale, vivent moins longtemps, ont plus de chance de développer des dépressions et ont des revenus annuels moins élevés. Toujours selon le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, le décrochage entraînerait pour la société québécoise des coûts totaux de 1,9 milliard de dollars par année, principalement sous la forme de services sociaux additionnels et de taxes et impôts non perçus (GAPRSQ, 2009 : p. 9-12).

## 2. Les facteurs de la réussite scolaire

Le décrochage scolaire a donc des conséquences considérables, et ce, tant pour l'individu que pour la société. La pertinence de bien comprendre ce phénomène est donc bien réelle. Par conséquent, cette revue de la littérature vise à dresser l'état des connaissances sur les facteurs influençant la réussite scolaire des jeunes de 0 à 20 ans. Les facteurs identifiés sont, par la suite, utilisés comme points de repère guidant l'analyse quantitative présentée dans la section des résultats.

Le cadre théorique utilisé s'appuie sur les facteurs de risque pouvant entraîner l'abandon scolaire (Janosz *et al.*, 2000)<sup>7</sup>. Cependant, dans un souci d'harmonisation, cette revue de la littérature utilise les termes retenus par R<sup>2</sup>, soit les facteurs familiaux, personnels, scolaires et sociaux<sup>8</sup>.

Le cadre utilisé pour cette étude place le jeune au centre de l'analyse (Figure 8). Il convient également de souligner que les décrocheurs forment une population hétérogène, où chaque individu peut être affecté de manière différente par les facteurs de risque. Puisque chaque individu suit un cheminement social différent, les différents types de facteurs vont agir avec plus ou moins de force d'un individu à l'autre.

<sup>7</sup> « L'abandon scolaire signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement. Le terme abandon est utilisé à la fois pour le secondaire, le collégial et l'universitaire » ([www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm](http://www.reussiteeducativeestrie.ca/fr/reussite-educative.htm)).

<sup>8</sup> Pour plus d'informations, voir le document Capsule de vulgarisation de R<sup>2</sup> en annexe (Tremblay et Jetté, 2010). Ce document divise par groupes l'ensemble des facteurs. Une représentation schématique de ce regroupement a été insérée à la suite du document.

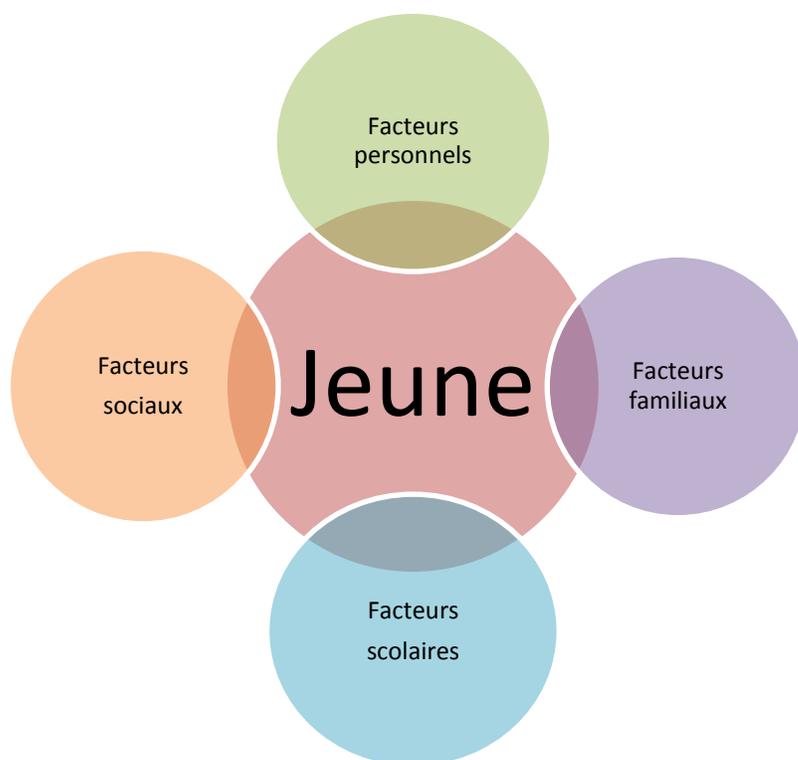


Figure 8. Schéma conceptuel constitué des quatre principaux facteurs de la réussite des jeunes.

Les prochaines sous-sections offrent un survol des composantes de chaque groupe de facteurs et introduisent les principaux prédicateurs leur étant rattachés.

## 2.1. Facteurs familiaux

Si l'on comprend la « famille » selon le sens que lui donne le recensement canadien, une famille fait partie des ménages privés. Elle comprend les conjoints mariés ou en union libre, avec ou sans enfants, les parents seuls qui ont la charge d'enfants ainsi que les enfants (Québec, 2011 : p. 120). Il est également possible de concevoir la famille comme le centre des relations pour les jeunes, voire même pour l'ensemble des personnes formant le milieu familial. À cet égard, les liens familiaux permettent l'échange de biens et services soutenant les individus dans les périodes les plus importantes de leur vie. Dans ces moments, « les solidarités familiales sont déterminantes pour ceux qui peuvent en bénéficier et manquent cruellement aux autres. Alors que, pour certains, la famille est une source de soutien important pour accéder à l'indépendance et surmonter les difficultés de la vie, pour d'autres, elle se révèle impuissante à apporter un quelconque avantage » (Jonas, 2007 : p. 64).

De telles situations de difficultés peuvent dériver de lacunes provenant de différents aspects du milieu familial, par exemple de la situation familiale, du revenu familial, de la perception des études par les parents et du niveau de support fourni par les parents.

### 2.1.1. Situation et revenu familial

En s'appuyant sur un ensemble d'auteurs (Cairns, Cairns et Neckerman. 1989 ; Janosz, Le Blanc, Boulerice et Tremblay, 1997), Robertson et Colletterte (2005 : p. 692) mentionnent que « les enfants provenant de familles désunies ou reconstituées, démunies sur le plan socio-économique, comportant plusieurs enfants, et dont les parents sont peu scolarisés, ont plus de risque d'abandonner l'école ». Cette affirmation quant à l'importance de l'impact de la pauvreté sur la réussite scolaire est corroborée par la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), laquelle observait dans les années 1990 une hausse du taux de décrochage chez les enfants provenant de milieux défavorisés ou ayant un statut socio-économique peu élevé (CEQ, 1991). Ici, le terme « milieu défavorisé » réfère à un milieu où les adultes, et en particulier les parents, possèdent des revenus moindres, ont un faible statut professionnel et s'appuient sur un niveau d'éducation peu élevé (Rivard, 1991).

Le concept de pauvreté est donc nécessaire à la compréhension de la réussite et de la persévérance scolaires. L'article 2 de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale du Québec définit la pauvreté comme étant :

[...] la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires pour acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société.

La concrétisation de la pauvreté se présente sous un ensemble d'indicateurs qu'il est possible de regrouper sous quelques grandes dimensions, soit : territoire, éducation, santé, travail, logement, justice et sécurité, et accès aux activités culturelles. Dans l'ensemble des cas, le revenu se présente comme l'indicateur de référence du niveau de vie économique, bien que d'autres comme la consommation ou le patrimoine soient envisageables (CEPE, 2009).

En 2007, au Canada, le taux de faible revenu<sup>9</sup> était le plus élevé en Colombie-Britannique (11,1 %), alors que le Québec arrivait en deuxième place avec 10,7 %. Certaines composantes de la société sont plus susceptibles que d'autres de se trouver dans une situation de faible revenu. Ces groupes sont les familles monoparentales

<sup>9</sup> « Le taux de faible revenu mesure le pourcentage des unités d'observation – ménages ou particuliers - dont le revenu de ménage est inférieur aux seuils prévus, qu'il s'agisse de la Mesure du faible revenu (MFR) ou de la Mesure du panier de consommation (MPC) » (Institut de la statistique du Québec, 2013).

(surtout dans les cas où le parent de référence est de sexe féminin), les femmes, les enfants, les personnes seules, les personnes âgées, les Autochtones, les personnes handicapées, les nouveaux immigrants et les minorités visibles, ainsi que les travailleurs pauvres (Canada, 2007).

Faible revenu et décrochage scolaire sont souvent liés. À titre d'exemple, « [pendant] la période de six ans allant de 2002 à 2007, 23,4 % des Canadiens qui n'avaient pas leur scolarité secondaire ont été en situation de faible revenu pendant au moins un an, contre 17,9 % des Canadiens titulaires d'un diplôme d'étude secondaire (sic) et 11,3 % des diplômés d'université » (Canada, 2007 : p. 5).

En plus des limites bien réelles engendrées par le faible revenu, le faible niveau d'estime de soi engendré par la pauvreté peut déboucher sur des effets néfastes pour la réussite scolaire. À cet égard, le concept de « représentation sociale » permet d'illustrer les liens unissant pauvreté, dynamiques familiales et performance scolaire. Selon Rivard (1991 : p. 58), les représentations sociales propres à un milieu d'origine modeste peuvent nuire à la réussite scolaire et à la persévérance scolaire :

Des parents peu fortunés interprètent quelques fois les faibles résultats, les échecs et même l'abandon scolaire de leur enfant comme si derrière ces déboires se cachaient le destin, la fatalité et la mauvaise fortune qu'ils considèrent comme collés à la peau de ceux qui vivent en situations précaires.

À l'opposé, les familles ayant un statut socio-économique élevé disposent des ressources financières permettant d'offrir plus de possibilités à leurs enfants. Ceci corrobore une étude faite par Rumberger (1983) qui suggère que les parents jouissant d'un plus haut niveau de scolarité vont offrir de meilleurs modèles à leurs enfants. Ils sont ainsi plus à même de fournir un meilleur encadrement et un meilleur soutien au cheminement scolaire de leurs enfants.

Cependant, si le faible revenu est habituellement lié à une faible scolarité, il n'y est pas systématiquement associé. C'est la raison pour laquelle le MELS prend en compte, dans la mesure de l'indice de défavorisation en milieu scolaire, autant l'indice du seuil de faible revenu (SFR) que l'indice de milieu socio-économique (IMSE). Le SFR<sup>10</sup> est basé sur la proportion des familles vivant sous le seuil de faible revenu et s'appuie sur des composantes de faible revenu (Québec, 2005a : p. 1). L'IMSE, quant à lui, est un indice bivarié, formé de la sous-scolarisation de la mère et de l'inactivité des parents. Selon le MELS, ces deux variables s'imposent comme les « variables explicatives les plus fortes de la non-réussite scolaire » (Pageau, 2010).

---

<sup>10</sup> « Les seuils de faible revenu (SFR) sont des limites de revenu en deçà duquel une famille est susceptible de consacrer une part plus importante de son revenu à l'achat de nécessités comme la nourriture, le logement et l'habillement qu'une famille moyenne » (Statistique Canada, 2013).

Dans cette lignée, la grossesse peut être un important facteur de risque de décrochage chez les jeunes filles. Pendant la première décennie des années 2000, « chaque année au Québec, plus de 10 000 jeunes filles de moins de 20 ans deviennent enceintes et environ 3 600 enfants naissent d'une mère adolescente, qui se trouve, dans la très grande majorité des cas, chef de famille monoparentale » (Québec, 2001 : p. 19). Dans une majorité de cas, l'accouchement à l'adolescence mènera à un cycle de dépendance et de pauvreté qui aura de grandes conséquences pour le cheminement des enfants. Pour les mères, les conséquences sont aussi très importantes. En effet, les données démontrent que la grossesse adolescente mène au décrochage scolaire pour 50 à 67 % des mères (Québec, 2005b).

### 2.1.2. Encadrement parental

Outre les éléments liés au revenu, une revue de la littérature que l'on trouve chez Janosz *et al.* (1997) s'intéresse aux prédicteurs de décrochage en lien avec le support familial et les pratiques éducatives parentales. On y mentionne que des éléments comme une supervision parentale déficiente, des parents permissifs, de faibles niveaux d'aspiration parentale pour l'éducation de leurs enfants et des réactions négatives par rapport au faible taux de succès scolaire des enfants peuvent contribuer au décrochage scolaire des jeunes (Astone et McLanahan, 1991 ; Fagan et Pabon, 1990 ; Forehand et McCombs, 1989 ; Rumberger, 1983 ; Rumberger, Ghatak, Poulos, Ritter et Dornbusch, 1990 ; Steinberg, Elmen et Mounts, 1989).

En résumé, les principaux prédicteurs des facteurs familiaux sont le revenu familial, la situation familiale, la sous-scolarisation de la mère, la grossesse adolescente, l'inactivité et le niveau d'encadrement parental soutenant la réussite scolaire.

## 2.2. Facteurs personnels

Janosz et Le Blanc (1997 : p. 293) mentionnent que la recherche empirique sur le décrochage scolaire s'est traditionnellement intéressée à la personne et à l'expérience individuelle du décrocheur, en délaissant quelque peu les facteurs familiaux et scolaires. Il existe par conséquent bon nombre de recherches sur les facteurs personnels. La prochaine sous-section se penche sur quelques-unes d'entre elles.

### 2.2.1. Particularités des filles et des garçons

Les recherches démontrent que les décrocheurs ont tendance à être davantage de sexe masculin et à provenir de familles étant structurellement désunies, précaires

au plan financier et dont les parents sont caractérisés par un faible niveau d'éducation (Le Blanc, Janosz et Langelier-Biron, 1993 ; Rumberger, 1987 ; Violette, 1991). Les différences entre filles et garçons se présentent également dans les manières par lesquelles chaque sexe réagit à la contrariété en milieu scolaire. Par exemple, une recension (Lessard, Fortin, Joly, Royer, Marcotte et Potvin, 2007) avance que les garçons démontrent généralement plus de problèmes extériorisés (agressivité et déviance) que les filles (Janosz, Le Blanc, Boulerice, et Tremblay, 2000 ; Marcotte, Fortin, Royer, Potvin et Leclerc, 2001), alors qu'ils peuvent démontrer autant de problèmes intériorisés que les filles, notamment la dépression (Fortin, Royer, Potvin, Marcotte et Yergeau, 2004). De plus, Lessard *et al.* (2007) remarquent que les filles affichent un concept de soi plus faible que les garçons (Lan et Lanthier, 2003) et auront tendance à résoudre leurs problèmes par des stratégies d'évitement (Gélinas, Potvin, Marcotte, Fortin, Royer, et Leclerc, 2000).

### 2.2.2. Éléments sociodémographiques

Rumberger (1995) mentionne que les facteurs sociodémographiques peuvent avoir un impact sur le taux de décrochage scolaire. Plus précisément, les jeunes de certaines communautés culturelles ou ethniques seront plus portés à décrocher que d'autres. Pareillement, les immigrants tendent à afficher un taux plus élevé de décrochage. La revue de la littérature de Rumberger (1995) souligne également que les raisons de ces différences ne sont pas bien comprises. Par exemple, aux États-Unis, certaines communautés sont plus frappées par le décrochage que la population américaine blanche ou que certaines autres communautés ethniques comme la communauté asiatique.

Pour le Québec, Beauchesne (1991) a démontré que le niveau de réussite scolaire de la majorité francophone était plus faible que celui d'autres groupes sociodémographiques de la province. Une autre étude (Québec, 1998) présente un portrait similaire de la réussite où la majorité francophone du Québec, bien qu'elle ait fait des progrès, affiche des résultats inférieurs à ceux de certains groupes minoritaires. Pour les Autochtones, le taux de réussite scolaire est le plus bas parmi les groupes analysés. En dernier lieu, les élèves de la communauté anglophone présentent généralement les meilleurs résultats, et ce, surtout dans le cas de la diplomation au secondaire. Ceci ne s'applique cependant pas à la région GÎM puisque les Anglophones de la région, faisant face à des niveaux plus élevés de défavorisation, ont tendance à afficher des taux de scolarisation plus bas que les Francophones (CASA, 2010).

### 2.2.3. Saines habitudes de vie

La réussite scolaire est aussi tributaire de la santé générale et des habitudes de vie des élèves. Rivard (2011) mentionne que récemment, au Québec, le concept de

« santé globale » a laissé place à celui de « saines habitudes de vie », lesquelles sont associées à l'activité physique et à l'alimentation. Ceci est particulièrement pertinent puisqu'au Québec, comme dans d'autres régions de l'Amérique du Nord, on assiste à une diminution de l'activité physique et à une hausse de l'obésité et de l'embonpoint chez les jeunes (Kino-Québec, 2000).

À ce sujet, il est pertinent de souligner l'étude de Trudeau et Shephard (2008) portant sur les liens entre la performance scolaire et les activités physiques en milieu scolaire, notamment l'éducation physique. Leur article suggère qu'un transfert d'au plus une heure du temps d'études vers de l'activité physique n'affecte pas de manière négative la performance scolaire des élèves. En fait, les auteurs suggèrent qu'une importance accrue à l'activité physique au programme d'enseignement résulte en des gains absolus dans les résultats des étudiants ainsi qu'en une hausse relative de leur performance intellectuelle. De plus, l'étude dénote l'influence positive de l'activité physique sur le niveau de concentration, la mémoire et le comportement des élèves en classe.

À l'inverse, certaines études comme celle de Sharif et Sargant (2006) suggèrent qu'une hausse du nombre d'heures passées devant la télévision mène à une diminution des résultats scolaires. Dans la même lignée, les auteurs suggèrent que la présence de restrictions parentales quant au contenu auquel les enfants sont exposés (ex. : types de jeux vidéo, films et émissions télévisuelles) a des conséquences positives sur le niveau d'apprentissage des jeunes.

La question de l'obésité est également importante puisque l'alimentation est au centre de la santé des jeunes et de la population en général, notamment par le biais des comportements et des choix alimentaires (Bédard, Dubois, Baraldi, Plante, Courtemanche, Boucher et Dumitru, 2008). Une recension sur le sujet (AHS, 2012) dénote plusieurs conséquences à une mauvaise alimentation, soit un niveau moindre d'application au travail, l'augmentation de l'absentéisme, de l'hyperactivité, de l'agressivité et le retrait social. Florence, Asbridge et Veugelers (2008), quant à eux, ont remarqué des liens entre la performance scolaire et différents indicateurs de la qualité des habitudes alimentaires. L'étude suggère que les étudiants ayant un régime alimentaire de mauvaise qualité sont plus à risque d'avoir de faibles résultats scolaires.

#### 2.2.4. Influence des pairs

La recension de Rumberger (1995) souligne l'influence des pairs sur le développement des adolescents (Coleman, 1961 ; Cusick, 1973) et sur leur niveau de réussite scolaire (Hallinan et Williams, 1990). Cette influence peut avoir une importance considérable, surtout dans le cas d'élèves se dirigeant vers une situation de décrochage, mais n'étant pas encore tout à fait sortis du milieu scolaire. En effet,

les décrocheurs potentiels vont rarement chercher à obtenir du support auprès de pairs en situation de réussite scolaire. Au contraire, Janosz, Fallu et Deniger (2000) réfèrent à plusieurs études (Cairns *et al.*, 1989 ; Elliot et Voss, 1974 ; Horwich, 1980) ayant démontré que les décrocheurs s'associent davantage à des élèves d'ambitions scolaires moindres, qui sont eux-mêmes décrocheurs ou qui le deviendront potentiellement.

En résumé, cette sous-section a identifié un ensemble de prédicteurs rattachés aux facteurs personnels. La prochaine section s'intéresse aux facteurs scolaires.

---

### 2.3. Facteurs scolaires

En plus de son rôle éducatif, l'école doit être perçue comme un milieu de vie. Selon Janosz, Fallu et Deniger (2000 : p. 122), un ensemble d'études (Janosz, Georges et Parent, 1998 ; Purkey et Smith, 1983 ; Rutter, 1983) portant sur l'influence de l'environnement scolaire sur la réussite scolaire « permettent d'affirmer que l'école, comme milieu de vie, est l'un des déterminants de la persévérance scolaire ».

En réponse à ce constat, Janosz, George et Parent (1998) ont cherché à identifier quels sont les éléments de l'environnement scolaire qui favorisent les apprentissages sociaux et scolaires des élèves du niveau secondaire. Pour structurer leur compréhension de l'environnement scolaire d'une école, les auteurs se sont appuyés sur les principes développés par Moos (1979) et l'approche écologique sociale. Il est possible d'identifier, selon cette approche, trois principales composantes à l'environnement scolaire (Figure 9). Les deux premiers éléments sont des composantes physiques, soit l'environnement physique et l'environnement organisationnel. L'environnement physique (ou le contexte socioculturel et socio-économique/quartier de résidence-voisinage) inclut des éléments comme l'architecture du milieu d'apprentissage, son arrangement spatial ainsi que le quartier dans lequel l'école est située. L'environnement organisationnel (ou pratiques de gestion), quant à lui, réfère à l'organisation des individus dans le milieu scolaire, par exemple le nombre total d'élèves, le nombre d'élèves par enseignant ainsi que les ressources financières disponibles.

La troisième composante est l'environnement socioéducatif (ou climat scolaire). Selon les auteurs (Janosz *et al.*, 1998 : p.291), l'environnement socioéducatif « est la dimension qui affecte le plus l'expérience sociale et éducative des élèves et des intervenants scolaires en médiatisant l'effet des autres environnements ». En d'autres mots, l'environnement socioéducatif sert d'intermédiaire pour transmettre les effets des autres environnements. La figure 9 sépare donc l'environnement socioéducatif des autres composantes pour souligner son importance.

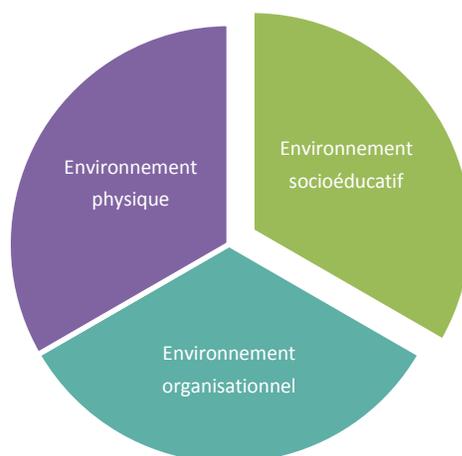


Figure 9. Schéma conceptuel des différentes composantes de l'environnement scolaire.

Source : Janosz *et al.*, 1998.

Les auteurs (Janosz *et al.*, 1998) développent l'environnement socioéducatif en trois groupes d'éléments. Le premier groupe d'éléments est le climat scolaire, lequel peut être compris comme la personnalité de l'environnement ou encore comme l'orientation générale du milieu. Le climat est, autrement dit, l'endroit où se situent les éléments subjectifs comme les rapports entre individus ainsi que l'évaluation personnelle que ceux-ci peuvent faire de la qualité de vie à l'école. Le deuxième groupe d'éléments est représenté par les pratiques éducatives, lesquelles peuvent être définies comme « l'ensemble des actes singuliers et situés qui se rapportent à la fonction éducative d'une activité professionnelle telle que la décline un sujet particulier et dont la finalité est l'apprentissage des élèves » (Gagnon, 2007 : p. 120). En milieu scolaire, les pratiques éducatives peuvent référer notamment au choix des activités portant sur les contenus, aux modalités d'évaluation, à l'organisation de l'espace et du temps, au groupement des élèves ou encore au choix du matériel pédagogique (Bru, 1992 ; 1993). Le troisième groupe d'éléments est constitué des problèmes scolaires et sociaux. Dans le présent contexte, ceux-ci prennent la forme de problèmes de scolarisation et de socialisation, lesquels peuvent s'appliquer autant aux élèves qu'aux enseignants.

La figure 10 présente les trois groupes d'éléments de l'environnement socioéducatif comme autant d'engrenages façonnant le fonctionnement de l'environnement socioéducatif. Ces éléments ne sont donc pas isolés les uns des autres, mais bien interdépendants.

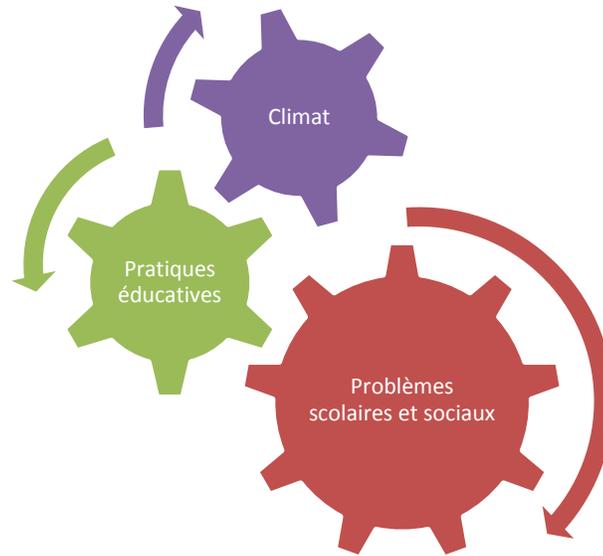


Figure 10. Vue explosée de l'environnement socioéducatif.

Source : Janosz *et al.*, 1998.

Le fait de pouvoir isoler chacun des groupes d'éléments de l'environnement socioéducatif permet de mieux voir où les problèmes peuvent se développer. Afin d'alléger le texte, la présentation des éléments propres au climat, aux pratiques éducatives et aux problèmes scolaires et sociaux a été catégorisée dans le tableau 3.

Tableau 3. Éléments des trois groupes structurant l'environnement socioéducatif.

Problèmes scolaires et sociaux	Pratiques éducatives	Climat
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>De scolarisation</b></li> <li>• <i>Chez l'élève:</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Indiscipline</li> <li>• Trichage</li> <li>• Motivation personnelle</li> <li>• Rendement</li> </ul> </li> <li>• <i>Chez l'enseignant</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Motivation personnelle</li> </ul> </li> <li>• <b>De socialisation</b></li> <li>• Violence entre élèves</li> <li>• Violence entre élèves et enseignants</li> <li>• Conflits de nature ethnique</li> <li>• Consommation et vente de psychotropes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité de l'enseignement</li> <li>• Temps consacré à l'enseignement</li> <li>• Systèmes de reconnaissance</li> <li>• Système d'encadrement</li> <li>• <i>Leadership</i> éducatif et style de gestion</li> <li>• Opportunités d'investissement</li> <li>• Accent sur la réussite éducative</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• D'appartenance</li> <li>• Relationnel</li> <li>• De sécurité</li> <li>• De justice</li> <li>• Éducatif</li> </ul>

Source : Janosz *et al.*, 1998.

Il convient ici de souligner que bien que les facteurs scolaires soient importants, ils ne représentent pas le facteur qui déterminera ultimement de la réussite ou de l'échec des élèves. En effet, « les élèves en provenance de familles fonctionnelles qui valorisent et supportent la scolarisation de leur enfant et qui présentent de bonnes habiletés intellectuelles et sociales seront moins affectés par un environnement scolaire déficitaire » (Janosz *et al.*, 1998 : p. 303-304). À l'opposé, les élèves provenant d'un milieu défavorisé et où le support parental est moindre seront plus vulnérables au climat scolaire. Ceci recoupe donc le constat mentionné précédemment selon lequel une supervision parentale déficiente peut contribuer au décrochage scolaire des jeunes.

Pour conclure, l'ensemble des éléments listés dans le tableau 3 sont des prédicteurs de la réussite scolaire et ils peuvent se combiner pour influencer l'expérience scolaire des décrocheurs. En d'autres mots, les décrocheurs « éprouvent davantage d'échecs scolaires (rendement, retards) ; ils sont moins motivés ; ils participent peu aux activités parascolaires ; ils présentent davantage de problèmes de comportement à l'école (indiscipline, absentéisme...) et entretiennent de moins bonnes relations avec leurs pairs et leurs enseignants [...] » (Janosz *et al.*, 1997 : p. 294). La complexité et l'interconnexion des facteurs scolaires deviennent plus claires lorsque l'on combine les prédicteurs des environnements socioéducatif, physique et organisationnel.

## 2.4. Facteurs sociaux

Les facteurs sociaux situent le jeune dans un contexte de socialisation. Les éléments problématiques pouvant se développer dans un tel contexte, et menant éventuellement au décrochage, sont donc liés aux interactions entre l'élève et les individus qui l'entourent. Ces interactions peuvent prendre place en milieu scolaire ou familial.

### 2.4.1 Influence de la famille et des réseaux sociaux

Si les pairs n'offrent que peu de perspectives de prévention au décrochage, il en va souvent de même pour le réseau familial des décrocheurs. L'étude de Fagan et Pabon (1990) indique en ce sens que les décrocheurs ont en commun qu'ils ont un faible support familial, de faibles réseaux sociaux ainsi que des relations conflictuelles avec l'ensemble du personnel présent en milieu scolaire.

Bien que les facteurs familiaux aient déjà été abordés, il est pertinent de souligner que certains aspects des liens familiaux peuvent également être perçus sous l'angle des relations interpersonnelles. Dans cette perspective, certaines recherches reconnaissent les familles et la communauté d'attachement comme étant

des contributeurs incontournables de la réussite scolaire et de l'adoption de saines habitudes de vie chez les enfants d'âge scolaire (Rivard, 2011 ; Trudeau, Roy et Shephard, 2008).

De plus, le statut socio-économique des familles est souvent en lien avec celui des quartiers ou des communautés où elles habitent. À ce sujet, Rumberger (1995) répertorie des études (Dornbusch, Ritter et Steinberg, 1991 ; Garner et Raudenbush, 1991 ; Wilson, 1987) démontrant que les communautés et le statut socio-économique des quartiers résidentiels peuvent influencer le niveau de réussite des jeunes.

En revanche, la disponibilité de ressources de support dans la communauté peut influencer positivement les perspectives de réussite scolaire des jeunes, par exemple les centres de la petite enfance (CPE), les centres jeunesse et les carrefours jeunesse-emploi. L'accès à ces ressources peut cependant être limité par des facteurs comme l'éloignement géographique et la disponibilité des places (Tremblay et Jetté, 2010).

Pour conclure, cette sous-section a identifié les principaux facteurs sociaux, soit le profil des pairs ainsi que le statut socio-économique des familles, des quartiers et des communautés d'attachement. Ces facteurs s'ajoutent à l'ensemble des facteurs abordés dans cette revue de la littérature, soit les facteurs familiaux, personnels et scolaires.

# Résultats

## 1. Présentation des résultats

Cette section présente le portrait de la réussite des jeunes pour la MRC de La Côte-de-Gaspé. La présentation suit l'ordre adopté par la revue de la littérature et s'effectue donc par types de facteurs, soit les facteurs familiaux, personnels, scolaires et sociaux. Dans l'ensemble, la division des facteurs suit la typologie utilisée dans la Capsule de vulgarisation de R<sup>2</sup> et mise en annexe à ce document.

Chaque tableau ou graphique présenté dans cette section est accompagné d'un paragraphe précisant les informations les plus pertinentes à retenir pour la discussion.

### 1.1. Les facteurs familiaux

La famille peut être perçue comme le centre des relations pour les jeunes. Par conséquent, les situations familiales difficiles vont inévitablement affecter les jeunes. Plus précisément, la situation des parents et le revenu familial sont des facteurs qui influencent la réussite des jeunes. De plus, les principaux facteurs familiaux répertoriés par R<sup>2</sup> sont les pratiques éducatives parentales, notamment la valorisation de l'éducation et l'encadrement parental.

#### 1.1.1. Les pratiques éducatives parentales

Les données préliminaires de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)<sup>11</sup> suggèrent que dans l'ensemble, les jeunes de la région GÎM peuvent compter sur leurs amis ainsi que sur un environnement familial adéquat. Plus précisément, selon ces données, 76 % des jeunes ont à la maison un niveau de soutien élevé de la part d'un parent ou d'un adulte, un pourcentage qui se situe à 68 % en ce qui concerne le support des amis (ASSSGÎM, 2013a).

<sup>11</sup> Dubé et Parent, 2013.

### 1.1.2. La structure des familles

Le tableau 4 présente les proportions en pourcentage pour les couples mariés, les couples en union libre et les familles monoparentales pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec. Par rapport à la région GÎM (52,1 %) et au Québec (54,5 %), la MRC (31,8 %) affiche un pourcentage considérablement plus bas de couples mariés. À l'inverse, pour les couples en union libre, la MRC (47,2 %) affiche un taux plus élevé que la région GÎM (30,6 %) et que le Québec (28,8 %). Les taux pour les familles monoparentales pour la MRC (21,0 %), la région GÎM (17,3 %) et le Québec (16,6 %) présentent de moins grandes disparités que pour les deux autres types de situation familiale.

Tableau 4. Répartition (%) de la structure des familles dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.

MRC et régions	Couples mariés	Couples en union libre	Monoparentales
Côte-de-Gaspé	31,8	47,2	21,0
GÎM	52,1	30,6	17,3
Québec	54,5	28,8	16,6

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale GÎM, 2009.

Note : Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.

#### A. LA MONOPARENTALITÉ

Le tableau 5 aborde plus en profondeur l'enjeu de la monoparentalité. Les données montrent que les familles monoparentales de la MRC de La Côte-de-Gaspé sont dirigées à 72,8 % par des femmes. Cette dominance des familles monoparentales de sexe féminin est encore plus forte dans la région GÎM (77,8 %) et pour l'ensemble du Québec (78,4 %). Par conséquent, dans les trois cas, le pourcentage des familles monoparentales dont le parent de référence est de sexe masculin se situe près de la barre des 30,0 % dans la MRC et un peu au-dessus de la barre des 20,0 % pour la GÎM (22,2 %) et le Québec (21,6 %).

Tableau 5. Répartition (%) des familles monoparentales selon le sexe du parent pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.

MRC et régions	% de familles monoparentales de sexe féminin	% de familles monoparentales de sexe masculin
Côte-de-Gaspé	72,8	27,2
GÎM	77,8	22,2
Québec	78,4	21,6

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale GÎM, 2009.

Le tableau 6 répartit le nombre d'enfants dans les familles monoparentales en se basant sur le sexe du parent. Cette différenciation révèle que, dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin sont composées majoritairement d'un enfant (68,3 %). En effet, seulement 26,4 % de ces familles sont composées de deux enfants, alors que 4,8 % d'entre elles sont composées de trois enfants ou plus. Les familles monoparentales dirigées par des hommes présentent un portrait similaire, où la majorité des familles est composée d'un enfant (73,9 %). Les pourcentages pour les familles comportant deux enfants (21,7 %) ou trois enfants ou plus (4,4 %) sont considérablement plus bas. Les taux de la région GÎM pour les parents de sexes féminin et masculin suivent des tendances similaires aux taux de la MRC. Pour le Québec, le taux pour les familles avec un enfant (62,7 %) dont le parent de référence est de sexe féminin est moins élevé que les deux autres territoires, alors que les taux pour les familles avec deux enfants (28,3 %) et trois enfants et plus (9,0 %) sont comparativement plus élevés. Finalement, pour les familles du Québec ayant un parent de sexe masculin, le taux pour les familles avec un enfant (67,0 %) est moins important que ceux de la MRC et de la GÎM, tandis que les taux pour les familles avec deux enfants (26,4 %) et trois enfants et plus (6,6 %) sont plus importants.

**Tableau 6.** Répartition (%) des familles monoparentales selon le sexe du parent et le nombre d'enfants à la maison pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006.

MRC et régions	Parents de sexe féminin			Parents de sexe masculin		
	1 enfant	2 enfants	3 enfants +	1 enfant	2 enfants	3 enfants +
%						
Côte-de-Gaspé	68,3	26,4	4,8	73,9	21,7	4,4
GÎM	66,8	27,3	5,9	75,6	18,9	5,5
Québec	62,7	28,3	9,0	67,0	26,4	6,6

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

La maternité chez les jeunes femmes peut avoir des effets importants sur la réussite scolaire puisque l'accouchement à l'adolescence tend à mener à la dépendance, à la pauvreté et au décrochage scolaire. De plus, maternité adolescente et monoparentalité sont souvent liées. En effet, dans la majorité des cas, les mères adolescentes québécoises sont chefs de famille monoparentale (Québec, 2001). À ce sujet, le tableau 7 montre que le taux de maternité des jeunes femmes de 15 à 19 ans dans la MRC de La Côte-de-Gaspé est de 6,3 pour 1 000, ce qui est inférieur aux taux de la région GÎM (13,1 pour 1 000) et du Québec (10 pour 1 000).

**Tableau 7.** Taux de maternité (pour 1 000 individus) chez les jeunes femmes de 15 à 19 ans pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2004-2008.

MRC et régions	Nombre*	Taux de maternité pour 1 000 femmes
Côte-de-Gaspé	19	6,3 -
GÎM	191	13,1 +
Québec	n/d	10,0

Source : INSPQ, Institut national de santé publique du Québec, 2011.

\* Indique le nombre total de naissances vivantes au cours de la période de cinq ans du recensement.

- Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

+ Le taux de ce territoire est significativement supérieur à celui du Québec au seuil de 0,05.

## B. LE REVENU

Le tableau 8 illustre la variation du revenu médian après impôt dans la MRC de La Côte-de-Gaspé entre 2006 et 2010 ainsi que le taux de croissance annuel moyen

(TCAM) pour les différentes régions. L'intérêt du TCAM est de fournir une indication sur le taux de croissance moyen sur une période donnée. La comparaison des TCAM permet par la suite de comparer les fluctuations d'un phénomène observé entre diverses variables. Dans le cas présent, il s'agit du type de famille par région.

Dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, entre 2006 et 2010, le revenu médian après impôt des familles en couple est passé de 51 539 \$ à 57 450 \$, pour un TCAM de 2,8 %. Pour les familles monoparentales, le revenu passe de 32 423 \$ à 38 000 \$ avec un TCAM de 4,0 %. À titre de comparaison, le TCAM des familles de la région GÎM et du Québec sont respectivement de 2,7 % et de 1,7 %, alors que celui des familles monoparentales est de 3,0 % et de 2,1 %. La ventilation du revenu par nombre d'enfants par type de famille montre que les familles monoparentales font face à une dynamique différente des familles comptant un couple. En effet, le revenu des familles comptant un couple augmente de manière concomitante avec le nombre d'enfants. Les familles monoparentales font cependant face à une autre dynamique. Plus précisément, si le revenu tend à augmenter de manière importante entre les familles avec un et deux enfants, celles ayant 3 enfants et plus voient leur revenu baisser.

**Tableau 8.** Revenu médian après impôt (\$) et TCAM (%) selon le type de famille pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.

Type de famille <sup>1</sup> Côte-de-Gaspé	2006	2007	2008	2009	2010	TCAM <sup>2</sup> 2010-2006 (%)		
	\$ constant de 2010					Côte-de-Gaspé	GÎM	Québec
<b>Famille comptant un couple</b>	<b>51 539</b>	<b>54 374</b>	<b>55 750</b>	<b>57 299</b>	<b>57 450</b>	<b>2,8</b>	<b>2,7</b>	<b>1,7</b>
Avec 1 enfant	57 981	62 308	63 899	66 137	65 090	2,9	3,6	1,9
Avec 2 enfants	67 592	72 551	76 102	78 548	77 660	3,5	3,4	2,2
Avec 3 enfants et plus	74 879	82 284	81 155	80 249	82 290	2,4	2,8	2,1
<b>Famille monoparentale</b>	<b>32 423</b>	<b>33 171</b>	<b>34 634</b>	<b>36 210</b>	<b>38 000</b>	<b>4,0</b>	<b>3,0</b>	<b>2,1</b>
Avec 1 enfant	31 261	31 612	32 994	34 440	36 490	3,9	2,7	2,2
Avec 2 enfants	36 014	39 452	40 399	41 557	41 480	3,6	3,3	2,4
Avec 3 enfants et plus	33 373	31 310	39 177	37 437	39 700	4,4	2,0	1,9

Source : Statistique Canada, 2011.

Compilation : ISQ, Service des statistiques sectorielles et du développement durable, 2013.

1. Selon le concept de la famille de recensement

2. Taux de croissance annuel moyen

Entre 2006 et 2010, le taux de faible revenu de l'ensemble des familles dans la MRC de La Côte-de-Gaspé (Tableau 9) est passé de 7,1 % à 6,0 %. Il convient de mentionner que plus l'écart entre deux taux est positif et élevé, plus le taux de faible revenu (TFR) a augmenté dans la période considérée. Ainsi, l'écart entre les années 2006-2010 pour la MRC de La Côte-de-Gaspé (-1,1 %) et la région GÎM (-1,1 %) indique que le TFR a diminué dans ces deux territoires. Les données montrent toutefois que le taux est demeuré le même pour le Québec.

Tableau 9. Taux de faible revenu de l'ensemble des familles pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.

MRC et régions	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010/2006
	%					point de %
Côte-de-Gaspé	7,1	7,2	6,7	6,5	6,0	-1,1
GÎM	9,9	10,4	10,0	9,7	8,8	-1,1
Québec	9,3	9,9	9,7	9,8	9,3	-0,1

Source : Statistique Canada, 2011.

Compilation : ISQ, Service des statistiques sectorielles et du développement durable, 2013.

Note : Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.

Le tableau 10 s'intéresse également au faible revenu, mais en différenciant selon le type de famille et le nombre d'enfants par famille. Les résultats montrent qu'il y a une différence notable de revenus entre les familles monoparentales et les familles en couple. Pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, pour l'année 2010, 4,1 % des familles comptant un couple étaient qualifiées comme étant à faible revenu, ce qui représente une diminution de 0,9 % par rapport à 2006 (5,0 %). En revanche, 18,8 % des familles monoparentales étaient considérées à faible revenu pour l'année 2010. Par rapport à 2006 (19,5 %), ce taux représente une baisse de 0,6 %.

Comme pour la MRC, le TFR des familles monoparentales pour la région GÎM et le Québec tend à être considérablement plus élevé que celui des familles comptant un couple. De plus, le tableau montre qu'en général le TFR pour familles de la région GÎM est similaire à celui du Québec, mais plus élevé que celui de la MRC. À la lumière de ces informations, il est possible de constater que le faible revenu ne caractérise pas seulement les familles monoparentales. Il convient toutefois de souligner que les taux sont beaucoup plus élevés pour les familles monoparentales que pour les familles comptant un couple.

Tableau 10. Taux de faible revenu<sup>1</sup> selon le type de famille<sup>2</sup> pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2006-2010.

Type de famille <sup>2</sup>	2006	2007	2008	2009	2010	Écart 2010-2006
	%					point de %
<b>MRC de La Côte-de-Gaspé</b>						
<b>Famille à faible revenu</b>	<b>7,1</b>	<b>7,2</b>	<b>6,7</b>	<b>6,5</b>	<b>6,0</b>	<b>-1,1</b>
<b>Famille comptant un couple</b>	<b>5,0</b>	<b>5,1</b>	<b>4,5</b>	<b>4,3</b>	<b>4,1</b>	<b>-0,9</b>
Avec 1 enfant	4,1	3,4	3,5	2,6	2,7	-1,4
Avec 2 enfants	3,3	2,2	2,3	2,4	2,3	-1,0
Avec 3 enfants et plus	9,1	8,3	X	X	9,5	0,4
<b>Famille monoparentale</b>	<b>19,5</b>	<b>21,1</b>	<b>20,8</b>	<b>20,8</b>	<b>18,8</b>	<b>-0,6</b>
Avec 1 enfant	18,2	20,0	19,2	19,2	16,0	-2,2
Avec 2 enfants	22,2	17,6	20,0	17,6	20,0	-2,2
Avec 3 enfants et plus	50,0	50,0	50,0	50,0	X	...
<b>GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELINE</b>						
<b>Famille à faible revenu</b>	<b>9,9</b>	<b>10,4</b>	<b>10,0</b>	<b>9,7</b>	<b>8,8</b>	<b>-1,1</b>
<b>Famille comptant un couple</b>	<b>6,6</b>	<b>6,8</b>	<b>6,4</b>	<b>6,1</b>	<b>5,4</b>	<b>-1,2</b>
Avec 1 enfant	5,5	5,6	5,3	4,6	4,3	-1,2
Avec 2 enfants	4,6	5,4	5,3	4,3	3,7	-0,9
Avec 3 enfants et plus	9,9	9,9	9,8	9,4	9,7	-0,2
<b>Famille monoparentale</b>	<b>25,4</b>	<b>27,7</b>	<b>27,8</b>	<b>27,6</b>	<b>26,0</b>	<b>0,6</b>
Avec 1 enfant	23,0	24,8	24,7	24,4	23,1	0,1
Avec 2 enfants	27,9	28,7	28,8	30,2	29,2	1,3
Avec 3 enfants et plus	40,5	50,0	52,8	48,6	47,1	6,5
<b>ENSEMBLE DU QUÉBEC</b>						
<b>Famille à faible revenu</b>	<b>9,3</b>	<b>9,9</b>	<b>9,7</b>	<b>9,8</b>	<b>9,3</b>	<b>-0,1</b>
<b>Famille comptant un couple</b>	<b>6,4</b>	<b>6,8</b>	<b>6,7</b>	<b>6,9</b>	<b>6,4</b>	<b>-</b>
Avec 1 enfant	6,4	6,7	6,7	6,8	6,5	0,1
Avec 2 enfants	5,4	5,7	5,7	5,8	5,5	0,1
Avec 3 enfants et plus	9,5	10,0	10,0	10,1	9,6	0,1
<b>Famille monoparentale</b>	<b>25,7</b>	<b>27,6</b>	<b>27,1</b>	<b>27,0</b>	<b>26,2</b>	<b>0,5</b>
Avec 1 enfant	23,2	24,4	24,0	23,9	23,2	-
Avec 2 enfants	26,6	29,3	28,7	28,8	27,6	1,0
Avec 3 enfants et plus	40,7	45,2	45,0	44,8	44,0	3,4

Source : Statistique Canada, 2011.

Compilation : ISQ, Service des statistiques sectorielles et du développement durable, 2013.

Notes : Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données. La donnée est considérée confidentielle lorsqu'il y a moins de 15 déclarants.

1. Selon la mesure du faible revenu (MFR) basé sur 50 % du revenu familial médian québécois après impôt
2. Selon le concept de la famille de recensement :
  - Néant ou zéro
  - X Donnée confidentielle

## 1.2. Les facteurs personnels

Un ensemble de facteurs personnels peuvent influencer la réussite scolaire des jeunes. La littérature note que les facteurs personnels les plus saillants sont le sexe des individus, l'origine ethnique ou la communauté culturelle, un mauvais régime

alimentaire et un bas niveau (ou l'absence) d'activité physique. Cette section intègre ces facteurs à la liste contenue dans la Capsule de vulgarisation de R<sup>2</sup>, soit l'autocontrôle et les conduites sociales et comportementales, l'association à des pairs, l'utilisation du tabac, de l'alcool et de drogues, la conciliation études-travail, l'alimentation et l'activité physique, le sentiment dépressif, l'estime de soi, le rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques, la motivation et les aspirations scolaires et professionnelles.

### 1.2.1. Sur le plan social

#### A. AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES ET COMPORTEMENTALES

Selon les données préliminaires de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire – volet santé mentale et psychosociale (EQSJS), la région GÎM compte plus d'élèves au niveau supérieur de l'indice d'estime de soi et de l'indice d'autocontrôle. Ces données montrent également que les élèves présentent moins de conduites agressives, rebelles ou violentes que ceux de l'ensemble du Québec (ASSSGÎM, 2013a).

#### B. LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

La délinquance juvénile implique, dans certains cas, l'intervention d'organisations publiques. Le tableau 11 montre que pour le territoire du CSSS Baie-des-Chaleurs, 23,3 jeunes de 12 à 17 ans sur 1 000 sont suivis, sur une base annuelle, par le Centre jeunesse Gaspésie–Les Îles pour des comportements de délinquance juvénile. Ce taux grimpe à 47,4 personnes pour 1 000 dans la région GÎM. Le taux de la GÎM est significativement supérieur (seuil 0,05) à celui de l'ensemble du Québec qui est de 26,4 individus sur 1 000.

Tableau 11. Taux annuel moyen (pour 1 000 individus) de jeunes de 12 à 17 ans suivis par le Centre jeunesse en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents de la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009-2010.

MRC et régions	Taux de jeunes de 12 à 17 ans	
	Taux pour 1 000	Nombre
Côte-de-Gaspé	23,3	29
GÎM	47,4 <sup>+</sup>	306
Québec	26,4	n/d

Source : Compilation spéciale faite par le Centre jeunesse GÎM, 2010.

<sup>+</sup> Le pourcentage de ce territoire est significativement supérieur à celui du Québec au seuil de 0,05.

### C. ASSOCIATION À DES PAIRS

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

## 1.2.2. Sur le plan des habitudes de vie

### A. ALIMENTATION ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

La revue de la littérature a souligné l'importance d'adopter de saines habitudes de vie pour favoriser la réussite scolaire. Les données disponibles concernant la consommation de fruits et de légumes (Tableau 12) montrent que, pour les garçons, le taux de la MRC de La Côte-de-Gaspé (34,1 %) est plus élevé que celui de la région GÎM (28,2 %) et que celui du Québec (32,7 %). Pour les filles, le taux de la MRC (31,4 %) est inférieur à ceux de la région GÎM (33,0 %) et de la GÎM (33,0 %). Les données par année d'études montrent que les pourcentages tendent à diminuer au fur et à mesure que les élèves progressent vers le secondaire 5, et ce, pour les trois territoires. Finalement, la moyenne totale donne un pourcentage de 32,9 % au Québec, ce qui est similaire au pourcentage de la MRC (32,8 %), mais supérieur au pourcentage de la région GÎM (30,6 %).

Tableau 12. Proportion (%) des élèves du secondaire consommant habituellement le nombre de portions recommandées de fruits et de légumes par jour selon le sexe et le niveau de scolarité pour MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.

Caractéristiques	Côte-de-Gaspé	GÎM	Québec
Sexe <sup>†</sup>			
Garçons	34,1	28,2 <sup>-</sup>	32,7
Filles	31,4	33,0	33,0
Niveau scolaire			
1 <sup>re</sup> secondaire	49,7	38,0 <sup>-</sup>	44,3
2 <sup>e</sup> secondaire	39,0 *	35,1	36,2
3 <sup>e</sup> secondaire	23,5 *	26,7	29,1
4 <sup>e</sup> secondaire	27,6 *	26,0	28,1
5 <sup>e</sup> secondaire	24,3 *	26,9	26,0
TOTAL	32,8	30,6 <sup>-</sup>	32,9

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

- Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

\* Le CV est entre 15 et 25 %, données à interpréter avec prudence.

† Signifie que les pourcentages obtenus dans la région se différencient statistiquement (ex. : le pourcentage des garçons est différent de celui des filles).

L'activité physique représente un autre aspect des saines habitudes de vie. À cet égard, le tableau 13 présente le pourcentage des élèves du secondaire étant actifs durant l'année scolaire. Les données montrent que pour les garçons de la MRC de La Côte-de-Gaspé (29,4 %), le taux d'activité physique (loisirs et transport actif) est moins élevé que les taux de la région GÎM (32,3 %) et du Québec (36,6 %). Les taux pour les filles sont considérablement plus bas que ceux des garçons, soit respectivement 18,6 %, 19,5 % et 22,8 %. Dans l'ensemble, les données ventilées par année d'études montrent un accroissement des taux entre le secondaire 1 et le secondaire 5. Cette progression s'effectue toutefois en dents de scie. Finalement, la moyenne totale donne à la MRC le plus bas pourcentage (24,2 %), suivie par la région GÎM (26,0 %) et le Québec (29,8 %).

Tableau 13. Proportion (%) des élèves du secondaire actifs physiquement durant l'année scolaire en combinant les loisirs et le transport actif (excluant les cours d'éducation physique à l'école) selon le sexe et le niveau scolaire pour la Baie-des-Chaleurs, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.

Caractéristiques	Côte-de-Gaspé	GÎM	Québec
<b>Sexe<sup>‡</sup></b>			
Garçons	29,4 -	32,3 -	36,6
Filles	18,6	19,5 -	22,8
<b>Niveau scolaire</b>			
1 <sup>re</sup> secondaire	20,8 *	22,2 -	27,2
2 <sup>e</sup> secondaire	27,9 *	28,5	29,6
3 <sup>e</sup> secondaire	26,5 *	26,1	28,8
4 <sup>e</sup> secondaire	19,3 -	26,3 -	32,2
5 <sup>e</sup> secondaire	25,5 *	26,8	31,4
TOTAL	24,2 -	26,0 -	29,8

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

- Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

\* Le CV est entre 15 et 25 %, données à interpréter avec prudence.

‡ Signifie que les pourcentages obtenus dans la région se différencient statistiquement (ex. : le pourcentage des garçons est différent de celui des filles).

## B. TABAC-ALCOOL-DROGUES

La figure 11 répartit les élèves du secondaire selon leur statut de fumeur ou de non-fumeur. Les pourcentages totaux de non-fumeurs pour la MRC de La Côte-de-Gaspé (85,1 %) et la région GÎM (84,4 %) sont similaires, tandis que le Québec (88,5 %) affiche un plus haut pourcentage de non-fumeurs. Les données montrent également que, comparativement à la MRC (72,7 %) et à la région GÎM (71,3 %), le Québec (78,3 %) contient une plus grande proportion de jeunes n'ayant jamais fumé. Par conséquent, pour les anciens fumeurs, la MRC (12,4 %) et la GÎM (13,1 %) affichent des pourcentages plus élevés que le Québec (11,2 %). Le pourcentage de fumeurs est plus élevé dans la région GÎM (15,6 %) et la MRC de La Côte-de-Gaspé (14,9 %) qu'au Québec (10,5 %). De manière plus précise, la répartition des pourcentages varie en ce qui concerne les expérimentateurs (C-D-G : 4,4 %, GÎM : 3,6 %, QC : 3,6 %), les fumeurs occasionnels (C-D-G : 3,4 %, GÎM : 4,1 %, QC : 2,8 %) et les fumeurs quotidiens (C-D-G : 7,2 %, GÎM : 7,9 %, QC : 4,1 %).

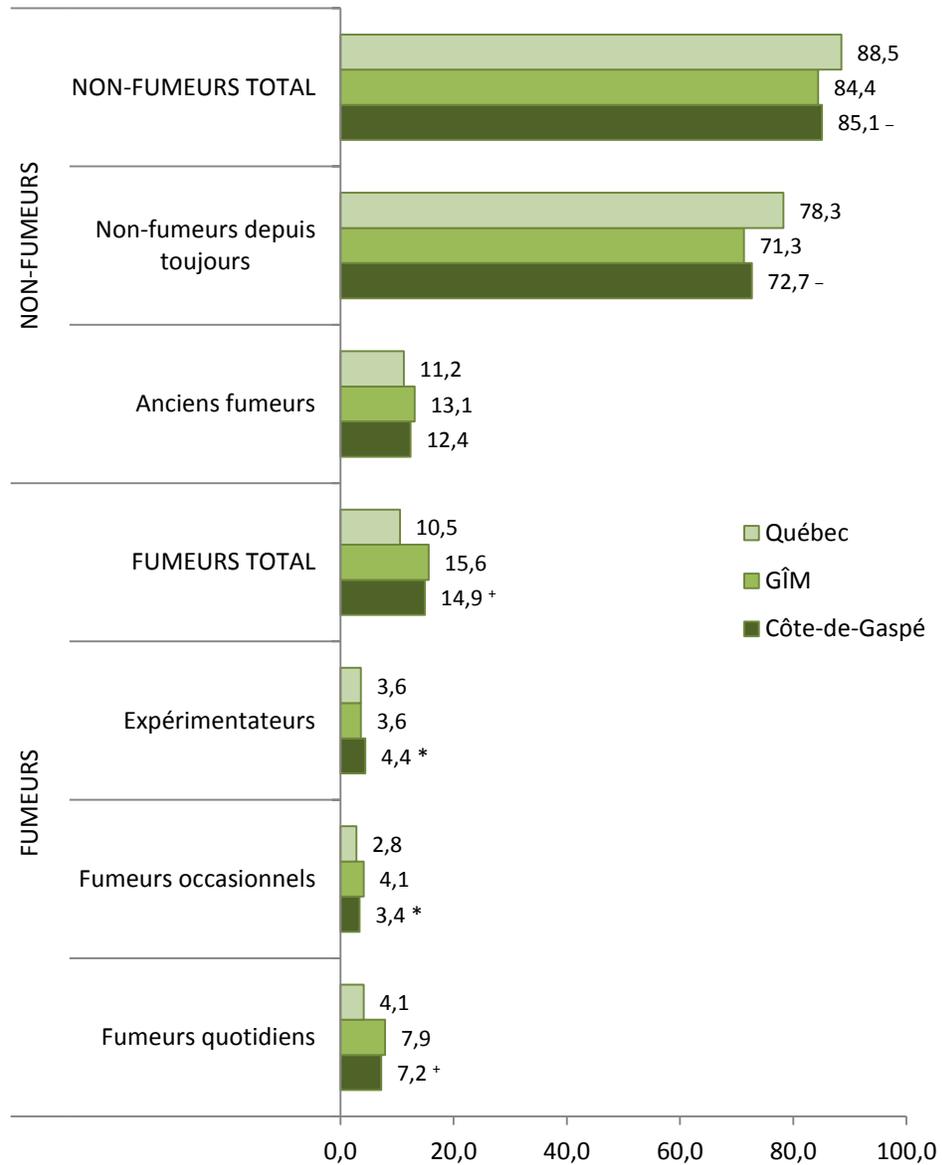


Figure 11. Répartition (%) des élèves du secondaire selon le statut de fumeur pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.

Source : Dubé et Parent, 2013, EQSJS 2010-2011.

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

- Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

\* Le CV est entre 15 et 25 %, données à interpréter avec prudence.

La figure 12 s'intéresse à la consommation de drogues et d'alcool chez les jeunes du secondaire. En premier lieu, les données sur la consommation de drogues chez les jeunes du secondaire sont, dans l'ensemble, plus élevées pour la MRC de La

Côte-de-Gaspé et la région GÎM que pour le Québec. Plus précisément, les données sur la consommation de drogues avant 13 ans (respectivement 5,8 %, 7,4 % et 4,9 %), la consommation hebdomadaire de cannabis (10,1 %, 12,4 % et 9,4 %) et le pourcentage de jeunes étant consommateurs de drogues (26,1 %, 29,3 % et 25,7 %) sont systématiquement plus élevées pour la région GÎM.

Dans l'ensemble, les pourcentages liés à la consommation d'alcool chez les jeunes du secondaire sont plus élevés que ceux liés à la consommation de drogues. Les tendances dans la répartition selon le territoire sont cependant similaires. En effet, les données sur la consommation d'alcool avant 13 ans (respectivement 25,3 %, 26,5 % et 21,4 %), les buveurs excessifs à 11 reprises ou plus (7,7 %, 9,3 % et 6,4 %) et les buveurs hebdomadaires (19,2 %, 19,7 % et 15,0 %) sont plus élevées pour la MRC de La Côte-de-Gaspé et la région GÎM que pour l'ensemble du Québec. Finalement, les pourcentages totaux pour les buveurs d'alcool renforcent cette tendance où les taux de la MRC de La Côte-de-Gaspé (66,7 %) et de la région GÎM (69,3 %) sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (59,7 %).

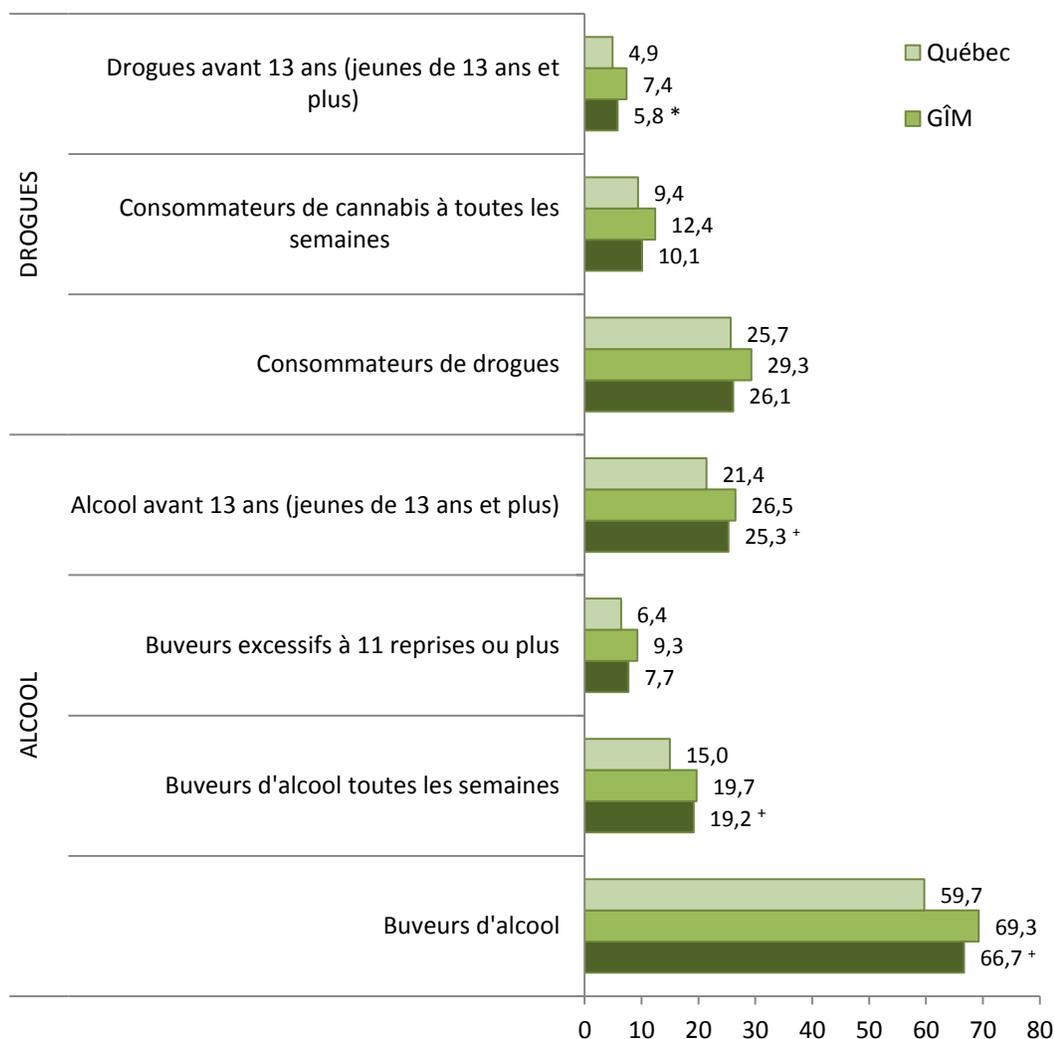


Figure 12. Synthèse des résultats (%) sur la consommation d'alcool et de drogues des jeunes du secondaire au cours des 12 derniers mois pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2010-2011.

Source : ISQ, EQSJS, 2010-2011.

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

\* Le CV est entre 15 et 25 %, données à interpréter avec prudence.

### C. CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL

Le tableau 14 s'intéresse à la conciliation études-travail chez les jeunes du secondaire pour l'ensemble du Québec. La première observation qui s'impose est le renversement des proportions sans emploi/avec emploi entre les secondaires 1 et 5. En effet, une majorité des jeunes du secondaire 1 est sans emploi (62 %). Pour le secondaire 5, les élèves avec emploi (55 %) représentent la majorité.

Pour les élèves avec emploi, la répartition selon le nombre d'heures travaillées par semaine évolue grandement tout au long de la progression des niveaux du secondaire. Par exemple, en ce qui concerne le secondaire 1, une majorité de jeunes (72 %) travaillent moins de 6 heures par semaine (h/sem.) alors que seulement 5 % travaillent 16 h/sem. et plus. Les données montrent, qu'avec les années, la ventilation du nombre d'heures travaillées par semaine tend à s'égaliser. Le résultat en est que, dans l'ensemble, les élèves travaillent plus d'heures par semaine à mesure qu'ils progressent dans leurs études secondaires. À titre d'exemple, pour le secondaire 5, 25 % des jeunes travaillent - de 6 h/sem., 22 % travaillent de 6 à 10 h/sem., 26 % travaillent de 11 à 15 h/sem. et 27 % travaillent 16 h et +/sem.

Tableau 14. Nombre d'heures travaillées par semaine chez les élèves du secondaire pour le Québec.

Degré	Sans emploi (%)	Avec emploi (%)	% des jeunes (parmi les élèves qui travaillent)			
			- de 6 h/sem.	6 à 10 h/sem.	11 à 15 h/sem.	16 h et +/sem.
Secondaire 1	62	38	72	17	6	5
Secondaire 2	61	39	68	21	6	6
Secondaire 3	60	40	58	20	10	12
Secondaire 4	56	43	43	22	17	17
Secondaire 5	45	55	25	22	26	27
Total	57	43	52	21	13	14

Sources : Réseau des IRC, 2013 ; EQSJS, 2010-2011.

Note : Ce document (Réseau des IRC, 2013) présente la vision à jour du réseau des IRC sur la conciliation travail-études. Le thème de l'expérience de travail n'est pas spécifiquement couvert dans le rapport GÎM de l'EQSJS. Ce thème sera traité ultérieurement, dans des productions à part (Dubé et Parent, 2013 : p. 5).

Le tableau 15 continue sur le thème de la conciliation études-travail et présente la proportion des élèves du secondaire travaillant 11 heures ou plus parmi ceux occupant un emploi. Parmi les élèves de la MRC de La Côte-de-Gaspé occupant un emploi (47,6 %), plus de la moitié (29,0 %) travaillent 11 heures et plus par semaine. Le pourcentage d'élèves avec emploi est plus bas pour la GÎM (46,9 %), mais le pourcentage d'élèves travaillant 11 heures et plus par semaine (28,2 %) est similaire à celui de la MRC. Le Québec, quant à lui, présente le plus haut pourcentage d'élèves avec emploi (57,0 %), alors qu'il affiche le plus bas taux (13,0 %) d'élèves travaillant 11 heures et plus par semaine.

**Tableau 15** Proportion (%) des élèves du secondaire travaillant 11 heures ou plus par semaine parmi ceux occupant un emploi (rémunéré ou non) durant l'année scolaire pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la GÎM et le Québec, 2010-2011.

MRC et régions	Avec emploi	11 h et plus par (%)
Côte-de-Gaspé	47,6 <sup>+</sup>	29,0
GÎM	46,9 <sup>+</sup>	28,2
Québec	57,0	13,0

Source : ASSSGÎM, 2013b.

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

#### D. SENTIMENT DÉPRESSIF

Le tableau 16 s'intéresse à la détresse psychologique chez les personnes de 15 ans et plus. En 2008, 15,9 % des personnes de 15 ans et plus de la MRC de La Côte-de-Gaspé affichaient un niveau de détresse élevé (7 sur l'échelle de Kessler), ce qui est supérieur au taux de la région GÎM (15,4 %), mais inférieur au taux du Québec (18,0 %). En deuxième lieu, 4,2 % des jeunes de la MRC affichaient un niveau très élevé de détresse psychologique (seuil 13 sur l'échelle de Kessler), soit un pourcentage inférieur à celui de la GÎM (5,3 %), mais identique à celui du Québec.

**Tableau 16.** Proportion (%) des personnes de 15 ans et plus ayant un niveau élevé et très élevé de détresse psychologique (seuil 13 sur l'échelle de Kessler), pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2008.

MRC et régions	Niveau élevé	Niveau très élevé	Total
La Côte-de-Gaspé	15,9	4,2 <sup>**</sup>	20,1
GÎM	15,4	5,3 <sup>+</sup>	20,7
Québec	18,0	4,2	22,2

Sources : ASSSGÎM, 2011 ; ISQ, EQSP, 2008.

<sup>+</sup> Le pourcentage de ce territoire est significativement supérieur à celui du Québec au seuil de 0,05.

<sup>\*\*</sup> CV supérieur à 25 %, données à titre indicatif seulement.

### E. ESTIME DE SOI

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport. Ces données seront publiées dans l'EQSJS 2014, volet 2.

### F. RENDEMENT SCOLAIRE EN LECTURE, ÉCRITURE ET MATHÉMATIQUES

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

### G. MOTIVATION

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

### H. ASPIRATIONS SCOLAIRES ET PROFESSIONNELLES

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

## 1.3. Les facteurs scolaires

La qualité du milieu de vie dans les écoles est l'un des déterminants de la persévérance scolaire. Les principaux facteurs scolaires identifiés par R<sup>2</sup> sont la relation maître-élèves, les pratiques pédagogiques et éducatives, les pratiques de gestion, le soutien aux élèves en difficulté et le climat scolaire. Il convient de souligner que bien que les facteurs scolaires soient importants, ils ne représentent pas le facteur qui déterminera ultimement de la réussite ou de l'échec scolaire des élèves. En effet, le statut socio-économique de la famille et l'encadrement parental peuvent agir efficacement pour contrer le décrochage scolaire.

### 1.3.1. Relation maître-élèves

Les données préliminaires de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) suggèrent que dans l'ensemble, les jeunes de la région GÎM profitent d'un environnement scolaire plus favorable que ceux de l'ensemble du Québec. En dépit de ce constat, environ 37 % des jeunes croient profiter du soutien élevé de la part d'un enseignant ou d'un adulte (ASSSGÎM, 2013a).

### 1.3.2. Pratiques pédagogiques et éducatives

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

### **1.3.3. Pratiques de gestion**

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

### **1.3.4. Soutien aux élèves en difficulté**

Les données pertinentes n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction finale du rapport.

### **1.3.5. Climat scolaire**

Les données préliminaires de l'EQSJS suggèrent que dans l'ensemble, les jeunes de la région GÎM profitent d'un environnement scolaire plus favorable que ceux de l'ensemble du Québec. En dépit de ce constat, à peine le tiers des élèves expriment un sentiment d'appartenance élevé à leur école et légèrement plus de 20 % considèrent participer activement à la vie scolaire.

De plus, les données suggèrent que près du tiers (32 %) des élèves ont été victimes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. Les formes d'intimidation sont notamment les menaces verbales (27 %) et les agressions physiques (11 %) (ASSSGÎM, 2013a).

## **1.4. Les facteurs sociaux**

Les facteurs sociaux situent le jeune dans un contexte de socialisation. Au cours de ces interactions sociales, un ensemble d'éléments problématiques peuvent se développer et contribuer au décrochage. Les facteurs sociaux retenus sont le contexte socioculturel et socio-économique, le quartier de résidence-voisinage ainsi que les ressources périphériques au milieu scolaire.

### **1.4.1. Contexte socioculturel et socio-économique et quartier de résidence-voisinage**

L'indice de développement des municipalités est calculé à partir de sept variables socio-économiques issues du recensement de 2006 de Statistique Canada. Cet indice a été élaboré dans le but d'aider les MRC à identifier leurs municipalités en difficulté. Lorsque l'indice de développement d'une municipalité affiche une valeur négative, cette municipalité est considérée comme étant en difficulté. Il convient également de mentionner qu'une municipalité dotée d'un indice inférieur à -5,00

(moins cinq) est considérée comme faisant partie des municipalités les plus dévitalisées. La moyenne québécoise est fixée à un indice de 0.

Pour la MRC de La Côte-de-Gaspé (Tableau 17), toutes les municipalités, soit Gaspé (-1,10), Cloridorme (-11,08), Petite-Vallée (-8,74), Grande-Vallée (-5,09) et Murdochville (-8,42), sont considérées comme étant en difficulté. De plus, à l'exception de Gaspé, toutes les municipalités de la MRC font partie des municipalités les plus dévitalisées. La littérature à ce sujet trace un lien de causalité entre les relations interpersonnelles dans les milieux défavorisés et le taux de décrochage scolaire des jeunes qui y vivent (Rumberger, 1995).

Tableau 17. Différents indices de développement pour les municipalités de la MRC de La Côte-de-Gaspé en 2005-2006.

Municipalités	Population en 2006	Variation de la population de 2001 à 2006 (%)	Taux d'emploi des 15 ans et plus (%)	Taux de chômage des 15 ans et plus (%)	% de la population de 15 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade	Transferts gouvernementaux (%)	Fréquence du faible revenu avant impôt en 2005 (%)	Revenu moyen du ménage \$	Indice de développement 2006
Gaspé	14 819	-0,76	49,62	13,83	34,94	21,80	9,40	52 853	-1,10
Cloridorme	764	-16,68	28,47	28,30	46,32	44,00	9,80	42 017	-11,08
Petite-Vallée	248	14,81	23,91	47,37	21,74	-	-	-	-8,74
Grande-Vallée	1 230	-6,04	39,44	28,57	38,68	21,60	10,00	47 975	-5,09
Murdochville	812	-30,66	34,33	37,84	24,63	26,70	10,50	45 756	-8,42

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006.

Compilation : MAMROT, 2008.

Le tableau 18 met en lien le SFR, l'IMSE ainsi que les écoles liées à la Stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA) dans la MRC de La Côte-de-Gaspé. L'indice du SFR, « correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu » (ASSSL, 2011). L'IMSE, quant à lui, est un indice bivarié, formé de la sous-scolarisation de la mère et de l'inactivité des parents. Selon le MELS, ces deux variables s'imposent comme les « variables explicatives les plus fortes de la non-réussite scolaire » (Pageau, 2010). La SIAA, quant à elle, a pour objectif d'assurer une meilleure réussite chez les élèves issus d'un milieu défavorisé et de réduire les inégalités scolaires qui en découlent (Québec, 2008). Pour bénéficier du programme SIAA, l'école doit avoir un rang décile de l'IMSE supérieur à 7. Dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, onze des douze écoles bénéficient de cette stratégie. L'École Saint-Rosaire et de la Découverte est la seule école ne bénéficiant pas de la SIAA.

**Tableau 18.** Indices de seuil de faible revenu (SFR), rang décile du SFR, IMSE et rang décile de l'IMSE, et liste des écoles SIAA dans la MRC de La Côte-de-Gaspé (✓), 2011-2012.

Établissements	Indice SFR	Rang décile (SFR)	IMSE	Rang décile (IMSE)	Nombres d'élèves (30/09/3011)	École SIAA
des Prospecteurs	16,47	7	25,25	10	42	✓
des Prospecteurs (secondaire)	16,44	7	25,83	10	28	✓
Esdras-Minville	16,08	7	35,70	10	67	✓
Esdras-Minville (secondaire)	15,68	7	25,83	10	94	✓
Saint-Paul	13,11	6	26,74	10	40	✓
aux Quatre-Vents	8,54	3	18,08	9	124	✓
Antoine-Roy (secondaire)	9,78	2	20,34	10	184	✓
Saint-Joseph-Alban	7,74	3	21,22	9	46	✓
Notre-Dame-du-Sacré-Cœur	1,85	1	14,82	8	87	✓
C.-E. Pouliot (secondaire)	10,39	3	15,44	8	428	✓
Saint-Rosaire	12,20	5	13,71	7	352	-
Notre-Dame-de-Liesse	13,78	6	33,30	10	35	✓

Source : MELS, SPRS, DSID, compilation spéciale des données du recensement canadien de 2006, production mars 2012.

#### 1.4.2. Ressources

Les centres jeunesse peuvent être appelés à intervenir dans des cas de maltraitance. Le tableau 19 présente les taux (pour 1000) de prise en charge des jeunes de 17 ans et moins par les centres jeunesse. Le taux de prise en charge pour cause de maltraitance est plus élevé dans la région GÎM (25,3) que dans la MRC de La Côte-de-Gaspé (20,8) et que dans l'ensemble du Québec (16,7). Pour ce qui est des jeunes ayant reçu des mesures de protection de la part des centres jeunesse en raison d'un trouble de comportement, le taux de prise en charge est significativement plus élevé dans la MRC de La Côte-de-Gaspé (7,3) et dans la région GÎM (5,9) que dans l'ensemble du Québec (3,0)

Tableau 19. Taux d'enfants de 17 ans et moins (pour 1 000) pris en charge pour cause de maltraitance et de troubles de comportement par les centres jeunesse en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse pour la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec, 2009-2010.

MRC et régions	Maltraitance		Troubles de comportement	
	Taux pour 1 000	Nombre	Taux pour 1 000	Nombre
Côte-de-Gaspé	20,8	63	7,3 <sup>+</sup>	22
GÎM	25,3 <sup>+</sup>	394	5,9 <sup>+</sup>	92
Québec	16,7	n/d	3,0	n/d

Source : Dubé et Parent, 2011.

Compilation : Centre jeunesse Gaspésie–Les Îles ; Association des centres jeunesse du Québec, Bilan des directeurs de protection de la jeunesse/Directeurs provinciaux 2010.

<sup>+</sup> Le pourcentage de ce territoire est significativement supérieur à celui du Québec au seuil de 0,05.

Le signalement par types de maltraitance (Tableau 20) montre que le plus important motif de prise en charge des enfants (pour 1 000) est la négligence ou le risque de négligence, et ce, autant dans la région GÎM (19,2) que dans l'ensemble du Québec (13,2). Il convient de mentionner que la valeur pour la région GÎM est significativement supérieure à celle du Québec. De plus, l'abus physique ou le risque sérieux d'abus physique (2,0) ainsi que l'abus sexuel ou le risque d'abus sexuel (1,2) dans la région GÎM présentent des différences significatives par rapport au Québec (respectivement 1,4 et 0,6). Les taux pour l'abandon sont similaires pour la région GÎM (1,2) et le Québec (1,3). Le tableau montre également qu'au total, un taux significativement plus grand d'enfants est pris en charge dans la région GÎM (23,6) qu'au Québec (16,5).

Tableau 20. Taux annuel moyen (pour 1 000 individus) d'enfants de 17 ans et moins pris en charge pour cause de maltraitance selon différents motifs dans la région GÎM et dans le Québec pour la période 2007-2008 à 2009-2010.

Régions	Abandon	Abus physique ou risque sérieux d'abus physique	Abus sexuel ou risque d'abus sexuel	Négligence ou risque de négligence	TOTAL
GÎM	1,2	2,0 <sup>+</sup>	1,2 <sup>+</sup>	19,2 <sup>+</sup>	23,6 <sup>+</sup>
Québec	1,3	1,4	0,6	13,2	16,5

Source : L'état de santé et de bien-être de la population de la région GÎM, 2011.

<sup>+</sup> Le pourcentage de ce territoire est significativement supérieur à celui du Québec au seuil de 0,05.

# État de la situation

Cette section vise à dresser l'état du décrochage et de la persévérance scolaire dans la MRC de La Côte-de-Gaspé. Le portrait présenté ci-dessous est influencé par l'ensemble des facteurs de risque présentés dans ce rapport. Les grandes sections sont la diplomation par cohorte, la diplomation comparative (garçons/filles), la diplomation selon le secteur de formation et le taux de décrochage.

## 1 Principaux constats

### 1.1. La diplomation

Le taux de diplomation permet de mesurer, pour les élèves de moins de 20 ans, la proportion de jeunes ayant réussi à obtenir un premier diplôme au secteur régulier, au secteur des adultes et à la formation professionnelle. La méthode de calcul consiste d'abord à observer le nombre d'élèves inscrits pour la première fois dans une cohorte en secondaire 1 et à inventorier ceux qui ont obtenu un premier diplôme cinq, six ou sept ans plus tard. Il convient de préciser que les taux après six et sept ans sont des taux cumulatifs et incluent, par conséquent, les élèves ayant obtenu leur diplôme après cinq ans. Les élèves obtenant leur diplôme ou leur qualification après sept ans ne sont pas pris en compte dans ce calcul. Les diplômes et les qualifications considérés pour le calcul du taux de diplomation et de qualification sont : le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP), l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP), l'attestation de formation professionnelle (AFP), l'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ), le certificat de formation en entreprise et récupération (CFER), le certificat de formation préparatoire au travail (CFPT) et le certificat de formation à un métier semi-spécialisé (CFMS). Le taux de diplomation cible est lié à l'objectif de hausser le taux de diplomation à 80 % chez les jeunes québécois de moins de 20 ans d'ici 2020. Chaque commission scolaire a une cible à viser d'ici 2020 afin de contribuer à l'atteinte de l'objectif national (MELS, 2013).

#### 1.1.1. Diplomation par cohorte

La figure 13 présente le taux de diplomation et de qualification à la Commission scolaire des Chic-Chocs pour les cohortes entre 1995 et 2006 et précise le nombre d'années ayant été nécessaires pour obtenir un premier diplôme ou une première

qualification. Par exemple, le taux de diplomation de la cohorte de 2004, la cohorte la plus récente pour laquelle les données complètes étaient disponibles, établit la proportion d'élèves inscrits en secondaire 1 au début de l'année scolaire 2004-2005 ayant obtenu un premier diplôme en 2008-2009. Pour cette cohorte, le taux de diplomation est de 53,0 % après cinq ans d'études, de 63,0 % après 6 ans d'études et de 66,5 % après 7 ans d'études. La figure illustre bien la contribution d'une ou de deux années d'études supplémentaires à la diplomation. Finalement, l'évolution du taux de diplomation et de qualification pour les cohortes inscrites de 1995 à 2006 montre une évolution en dents de scie.

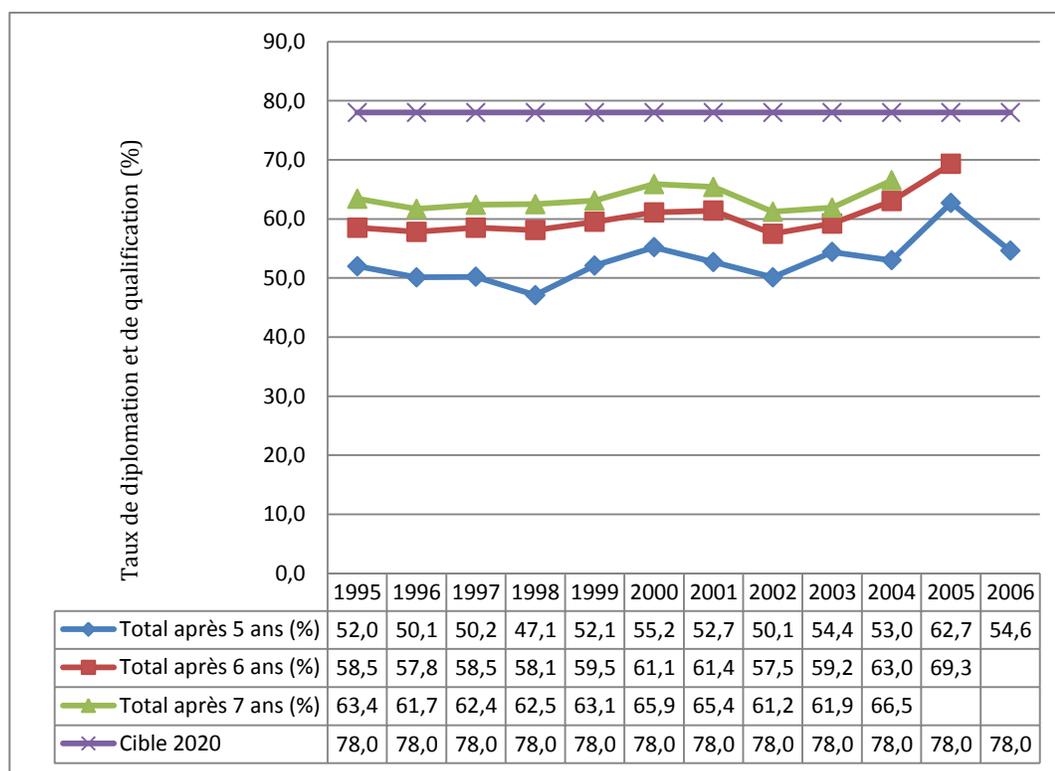


Figure 13. Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes de moins de 20 ans, sexes réunis, à la CSCC, selon le nombre d'années pour obtenir un premier diplôme ou une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2010-2011.

Note : La ligne pointillée sur le graphique représente la cible fixée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) en 2020, soit 78,0 % pour la Commission scolaire des Chic-Chocs.

Il est également possible de différencier ces résultats selon le sexe (Figure 14 pour les garçons et la figure 15 pour les filles). Pour les garçons (Figure 14), le taux de diplomation et de qualification après 5 ans entre 1995 (44,2 %) et 2006 (46,5 %) a augmenté de 2,3 %. Il est pertinent de souligner qu'avec la donnée de 2006

(46,5 %), le taux de diplomation et de qualification après 5 ans est retombé sous la barre des 50,0 %. Le taux après 6 ans a connu une hausse de plus de 10,0 % entre 1995 (51,4 %) et 2005 (63,0 %). En dernier lieu, le taux après sept ans a évolué en dents de scie entre 1995 (57,0 %) et 2004 (58,0 %), mais demeure essentiellement inchangé.

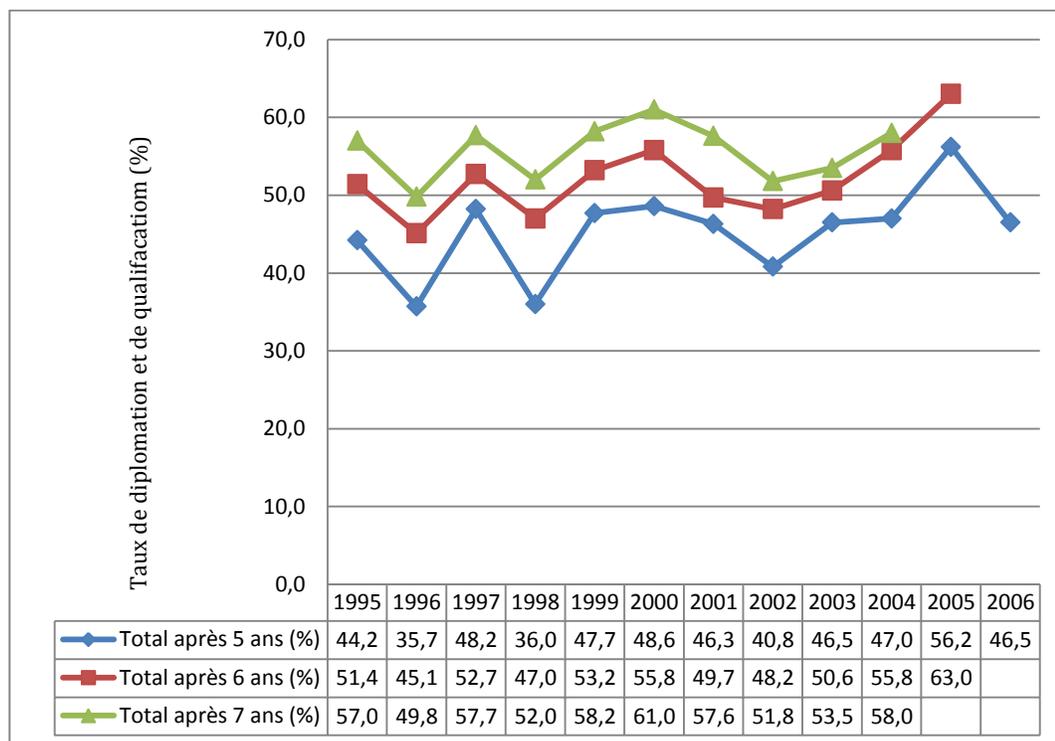


Figure 14. Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes garçons de moins de 20 ans à la CSCC, selon le nombre d'années nécessaires à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2010-2011.

Les données pour la diplomation et la qualification chez les filles (Figure 15) sont, de manière générale, plus élevées que celles des garçons. Le taux après 5 ans pour les filles a connu une progression instable entre 1995 (61,1 %) et 2006 (64,6 %). L'évolution des taux après 6 ans montre une augmentation importante entre 1995 (66,7 %) et 2005 (75,6 %). Le taux après 7 ans, quant à lui, a été à son plus haut en 1996 (75,9 %), mais a par la suite descendu en 1997 (68,1 %) pour remonter à 74,6 % en 2004.

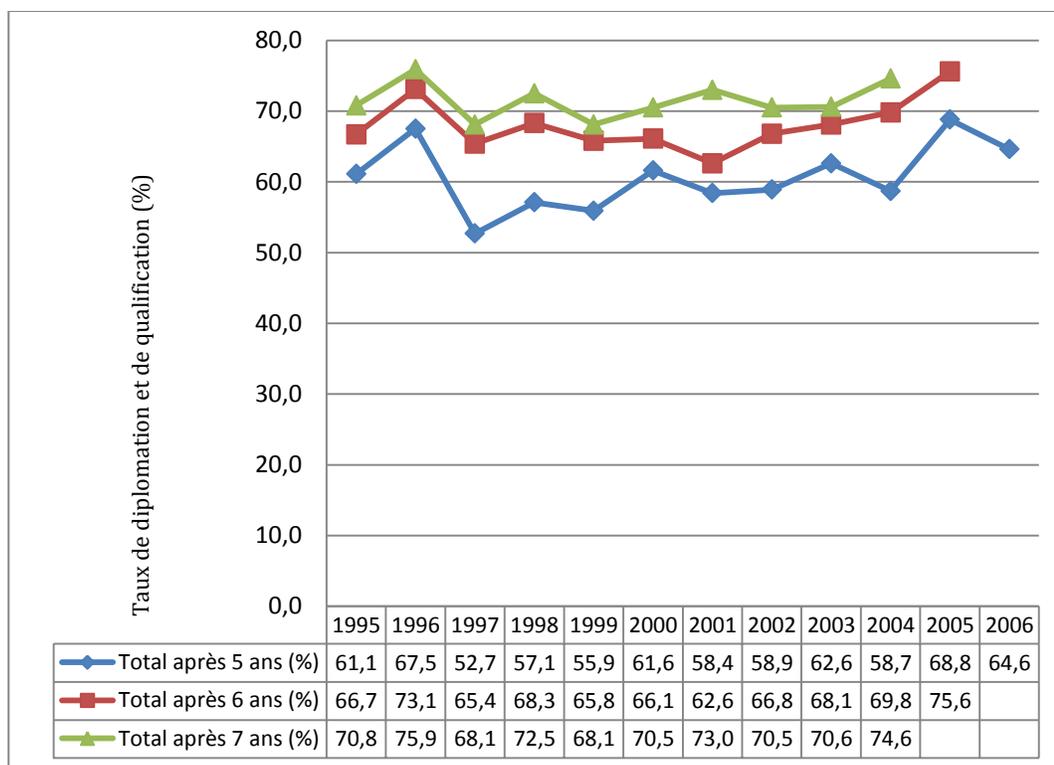
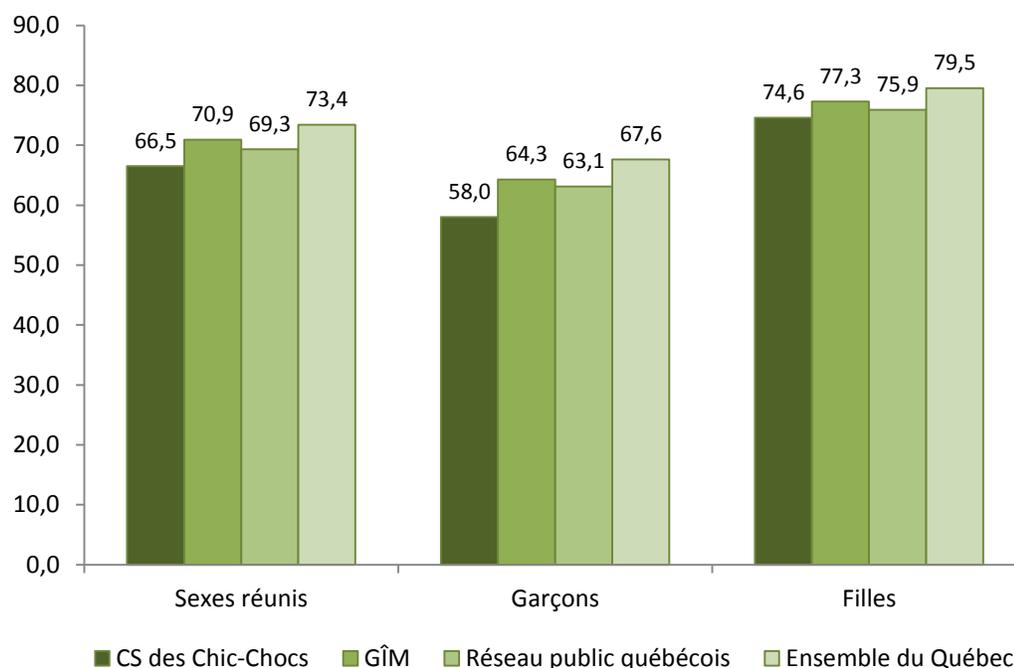


Figure 15. Taux de diplomation et de qualification au secondaire des jeunes filles de moins de 20 ans, à la CSCC, selon le nombre d'années pour obtenir un premier diplôme ou une première qualification (Cohortes inscrites en secondaire 1 de 1995 à 2006).

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2010-2011.

### 1.1.2. Diplomation comparative (garçons/filles) après 7 ans

La figure 16 présente le taux de diplomation et de qualification, sexes réunis et selon le sexe, sept ans après l'inscription en secondaire 1 pour la cohorte de 2004. Le taux de diplomation et de qualification, sexes réunis, pour la Commission scolaire des Chic-Chocs est de 66,5 %. Ce taux est inférieur à ceux de la région GÎM (70,9 %), du réseau public québécois (RPQ) (69,3 %) et de l'ensemble du Québec (73,4 %). Pour les garçons de la CSCC, le taux de diplomation est de 58,0 %, ce qui est inférieur aux taux de la GÎM (64,3 %), du RPQ (63,1 %) et de l'ensemble du Québec (67,6 %). Chez les filles, le taux de diplomation et de qualification pour la CSCC (74,6 %) est également inférieur à ceux de la région GÎM (77,3 %), du RPQ (75,9 %) et de l'ensemble du Québec (79,5 %).



**Figure 16.** Taux de diplomation et de qualification au secondaire après 7 ans chez les jeunes de moins de 20 ans inscrits en 1<sup>re</sup> secondaire pour l'année 2004.

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2009-2010.

Note : La population du Québec inclut les réseaux public et privé.

### 1.1.3. Diplomation selon le secteur de formation

Le tableau 21 présente la répartition des diplômés selon les différents secteurs de formation pour les élèves inscrits en secondaire 1 entre 2000-2001 et 2003-2004. Pour la formation générale des jeunes (FGJ), sexes réunis, la moyenne de la CSCC (57,3 %) est plus basse que celle du RPQ (60,2 %). En différenciant selon le sexe, les résultats montrent que pour la FGJ à la CSCC, les garçons (48,7 %) affichent une moyenne considérablement plus basse que celle des filles (65,8 %). Ce déséquilibre se retrouve également dans le RPQ, bien que dans une moindre mesure (respectivement 52,8 % et 67,9 %).

Sexes réunis, la formation générale des adultes (FGA) représente en moyenne 6,5 % des diplômés de la CSCC et 5,7 % des diplômés du RPQ. Si les moyennes de pourcentage sont identiques pour les garçons de la CSCC (5,3 %) et du RPQ (5,3 %), la moyenne des filles de la CSCC (7,8 %) affiche une différence positive par rapport à la moyenne des filles du RPQ (6,1 %).

Les résultats révèlent également la faible contribution de la formation professionnelle (FP) aux taux de diplomation. Sexes réunis, la FP représente, en

moyenne, 3,0 % des diplômés de la CSCC et 2,3 % des diplômés du RPQ. Pour l'ensemble des diplômés chez les garçons de la CSCC, une moyenne de 4,2 % provient de la FP. Ceci se compare à une moyenne de 3,1 % pour les garçons du RPQ. Le pourcentage de diplomation des filles en FP à la CSCC (moyenne de 2,0 %) est supérieur à celui du RPQ (moyenne de 1,5 %). Les taux pour les filles en FP sont en effet minimes, et ce, tant à la CSCC que dans le RPQ.

**Tableau 21.** Répartition des diplômés de moins de 20 ans (%) (garçons et filles), à la CSCC et dans le réseau public québécois, selon le secteur de formation et l'année d'inscription en secondaire 1.

année de la première inscription en secondaire 1	CS des Chic-Chocs					Réseau public (72 CS)				
	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	Moyenne	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	Moyenne
dernière année d'obtention d'un diplôme ou d'une qualification période limite de 7 ans	2007	2008	2009	2010	Moyenne	2007	2008	2009	2010	Moyenne
<b>Sexes réunis, total</b>	65,9	65,4	61,2	61,9	63,6	68,4	68,5	67,6	67,9	68,1
FGJ	60,3	59,8	54,1	55,0	57,3	60,5	60,5	59,5	60,1	60,2
FGA	2,8	5,9	10,0	7,4	6,5	5,3	5,4	6,1	5,8	5,7
FP	2,8	2,9	3,6	2,8	3,0	2,6	2,7	2,0	2,0	2,3
<b>Sexe masculin, total</b>	61,0	56,7	60,2	54,5	58,1	61,2	61,5	60,8	61,1	61,2
FGJ	54,7	47,4	47,2	45,5	48,7	52,7	52,5	52,9	53,2	52,8
FGA	2,9	6,0	7,1	5,2	5,3	5,1	5,4	5,3	5,2	5,3
FP	3,5	3,4	5,9	3,8	4,2	3,4	3,6	2,7	2,6	3,1
<b>Sexe féminin, total</b>	70,5	80,0	75,0	76,1	75,4	76,0	75,7	74,7	75,2	75,4
FGJ	65,6	71,8	60,7	64,9	65,8	68,9	68,6	66,4	67,5	67,9
FGA	2,7	5,8	12,9	9,7	7,8	5,5	5,5	7,0	6,4	6,1
FP	2,2	2,5	1,4	1,8	2,0	1,7	1,6	1,3	1,3	1,5

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2009-2010.

## 1.2. Nouveaux inscrits à la formation professionnelle

Dans l'objectif d'améliorer la gouvernance scolaire et la reddition de comptes, le MELS exige désormais des commissions scolaires qu'elles adoptent une gestion axée sur les résultats. Cette exigence est accompagnée d'une convention de partenariat entre chaque commission scolaire et le ministère. Parallèlement, les ententes signées avec les commissions scolaires permettent de préciser leur contribution respective à l'atteinte des cinq buts fixés par le ministère quant au rehaussement de la persévérance scolaire et de la réussite éducative (MELS, 2009). L'augmentation du nombre d'élèves de moins de 20 ans en formation professionnelle est l'un des cinq buts fixés par la ministre Michelle Courchesne.

À cet égard, le tableau 22 compile un ensemble de données concernant les jeunes inscrits à la formation professionnelle entre 2006 et 2010. Les résultats révèlent une tendance généralisée où l'inscription, tant chez les filles que chez les garçons, est concentrée dans les groupes d'âge des 17 ans et 18 ans. Sexes réunis, seulement 3,2 % des jeunes inscrits en FP pour la CSCC et 5,4 % pour le RPQ sont âgés de 16 ans et moins. En comparaison avec le RPQ (45,0 %), une proportion plus

grande de jeunes sans diplôme ni qualification de la CSCC (54,5 %) est inscrite dans le programme de formation professionnelle.

La majorité des garçons nouvellement inscrits en FP sont âgés de 18 ans (37,9 %), n'ont ni diplôme ni qualification (60,6 %) et s'inscrivent à cette formation en continuité de leurs études (97,0 %). À titre de comparaison, les garçons du RPQ s'inscrivent majoritairement en FP à l'âge de 17 ans (37,2 %), ont un diplôme ou une qualification (52,3 %) et s'inscrivent à cette formation en continuité de leurs études (82,5 %).

Les filles de la CSCC, quant à elles, s'inscrivent majoritairement en formation professionnelle à l'âge de 18 ans (38,6 %), ont un diplôme ou une qualification (76,4 %) et suivent cette formation après une interruption de leurs études (69,1 %). Les filles du RPQ s'inscrivent majoritairement en FP à l'âge de 18 ans (36,3 %), ont un diplôme ou une qualification (59,5 %) et s'inscrivent à cette formation en continuité de leurs études (79,7 %).

Tableau 22. Nombre moyen annuel de nouveaux inscrits âgés de moins de 20 ans en formation professionnelle entre 2006 et 2010 et proportions correspondantes (%) pour la CSCC et le réseau public québécois.

Profil des nouveaux inscrits	CS des Chic-Chocs		RP Québec
	N <sup>bre</sup> moyen de nouveaux inscrits de 2006 à 2010	(%)	(%)
Sexes réunis	30,8	100,0	100,0
16 ans et moins	1,0	3,2	5,4
17 ans	8,3	26,9	35,1
18 ans	11,8	38,3	35,3
19 ans	9,8	31,8	24,1
Sans diplôme ni qualification	16,8	54,5	45,0
Avec diplôme ou qualification	14,0	45,5	55,0
En continuité	27,8	70,8	81,5
Après interruption	3,0	29,2	18,5
Sexe masculin	16,5	100,0	100,0
16 ans et moins	0,8	4,5	6,0
17 ans	4,8	28,8	37,2
18 ans	6,3	37,9	34,7
19 ans	4,8	28,8	22,1
Sans diplôme ni qualification	10,0	60,6	47,7
Avec diplôme ou qualification	6,5	39,4	52,3
En continuité	16,0	97,0	82,5
Après interruption	0,5	3,0	17,5
Sexe féminin	14,3	100,0	100,0
16 ans et moins	0,3	1,8	4,4
17 ans	5,0	35,1	31,8
18 ans	5,5	38,6	36,3
19 ans	3,3	22,8	27,5
Sans diplôme ni qualification	6,8	23,6	40,5
Avec diplôme ou qualification	7,5	76,4	59,5
En continuité	11,8	30,9	79,7
Après interruption	2,5	69,1	20,3

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2010-2011.

### 1.3. Le décrochage

Le taux de décrochage, aussi appelé taux de sorties sans diplôme ni qualification, représente la proportion d'élèves sortant sans diplôme ou qualification

par rapport à l'ensemble des élèves sortant du secondaire, en formation générale des jeunes (soit les élèves qui obtiennent un diplôme [DES, DEP, ASP] et ceux qui obtiennent une qualification [CFER, ISP], AFP, CFMS, CFPT] et les sortants sans diplôme ou qualification). À titre de précision, un élève sortant sans diplôme ou qualification est un élève qui :

1. n'obtient pas de diplôme ni qualification dans l'année de référence ;
2. n'est pas réinscrit au Québec en formation générale des jeunes, en formation générale des adultes ou en formation professionnelle ou collégiale au cours de l'année complète suivante.

Les sorties sans diplôme ou qualification comprennent aussi les sorties dues à l'émigration hors Québec, les mortalités et toute autre cause que le décrochage (MELS, 2011).

Il convient également de préciser qu'un jeune quittant la formation régulière pour la formation générale des adultes ou la formation professionnelle ne contribue pas aux statistiques du taux de décrochage. En effet, un élève n'est considéré avoir décroché que lorsqu'il passe au moins une année entière à l'extérieur du système d'éducation et qu'il n'a pas de diplôme en sa possession. En omettant d'inclure les jeunes qui abandonnent leurs études après un passage à la formation générale des adultes et à la formation professionnelle, il est plus difficile d'avoir accès à des données présentant un juste portrait du décrochage scolaire. Ceci est d'autant plus pertinent que la proportion des jeunes de moins de 20 ans inscrits à la formation aux adultes est en augmentation.

Le taux annuel de décrochage à la formation générale des jeunes, à la CSCC, sexes réunis, est passé de 24,3 % en 1999-2000 à 17,6 % en 2010-2011 (Figure 17). Les données montrent donc un recul du taux de décrochage. Pour les garçons, les résultats indiquent une diminution du taux de décrochage entre 1999-2000 (32,1 %) et 2010-2011 (20,2 %). Cette diminution s'est toutefois accomplie de manière inégale, par le biais de hausses et de baisses fréquentes. Le taux de décrochage des filles, quant à lui, a subi une baisse moins importante que celle des garçons entre 1999-2000 (16,7 %) et 2010-2011 (15,0 %). Cette diminution s'est également accomplie en dents de scie. Il est pertinent de souligner que pour l'année 1999-2000, le taux de décrochage des garçons était environ deux fois plus élevé que celui des filles. Pour l'année 2010-2011, seulement 5,2 % sépare le taux de garçons de celui des filles.

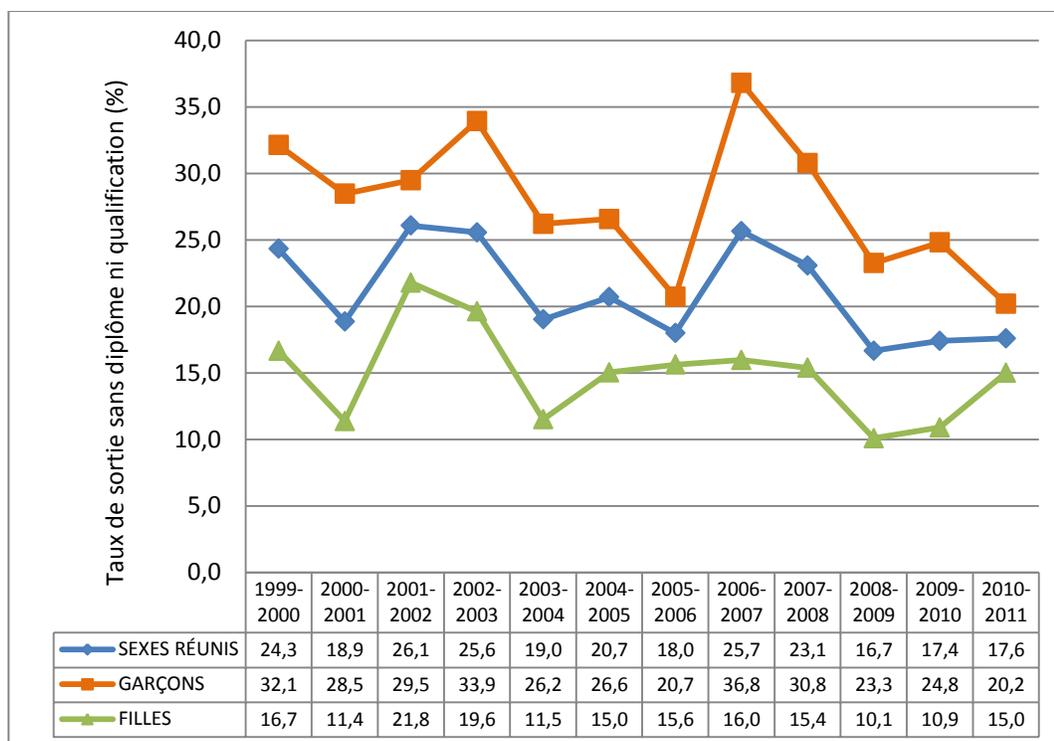


Figure 17. Taux annuel officiel de décrochage chez les jeunes de la CSCC parmi l'ensemble des sortants du secondaire en formation générale pour la période 1999-2000 à 2010-2011.

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2010-2011.

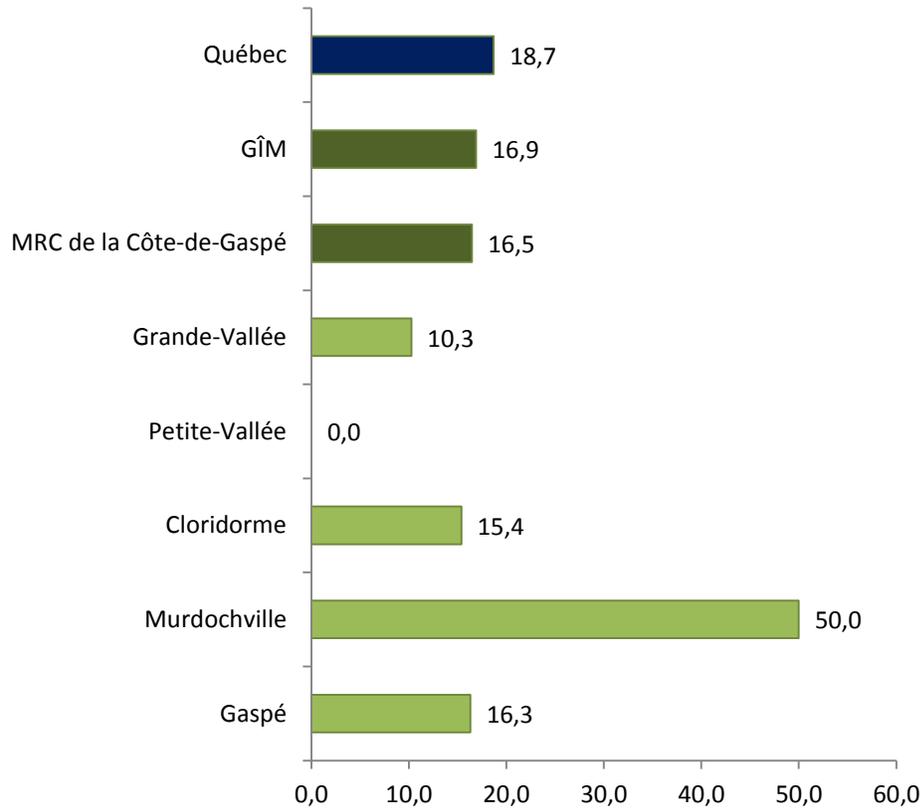
Le tableau 23 aborde également le thème du décrochage scolaire des jeunes à la CSCC. Que ce soit pour les garçons (44 %) ou pour les filles (36 %), le plus haut taux de décrochage se trouve au secondaire 3. Il semble en effet qu'il s'agisse là d'une année charnière puisque, comparé à presque toute autre année du deuxième cycle ou de l'ensemble du premier cycle du secondaire, le secondaire 3 compte pour près du double des proportions de décrochage. Le secondaire 5 pour les filles (31 %) constitue la principale exception à cette tendance.

Tableau 23. Taux annuel officiel moyen de décrochage (%) et nombre de décrocheurs parmi l'ensemble des sortants du secondaire en FGJ de la CSCC.

Commission scolaire des Chic-Chocs									
		2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	Total	Nombre moyen par année	Répartition %
Total	cycle 1	10	12	10	5	16	53	10,6	20
	sec. 3	16	21	28	27	15	107	21,4	41
	sec. 4	10	13	8	2	7	40	8	15
	sec. 5	7	23	14	9	7	60	12	23
	Total	43	69	60	43	45	260	52	100
G	cycle 1	6	9	8	4	9	36	7,2	21
	sec. 3	11	16	15	20	12	74	14,8	44
	sec. 4	5	9	6	2	5	27	5,4	16
	sec. 5	1	12	11	4	4	32	6,4	19
	Total	23	46	40	30	30	169	33,8	100
F	cycle 1	4	3	2	1	7	17	3,4	19
	sec. 3	5	5	13	7	3	33	6,6	36
	sec. 4	5	4	2	0	2	13	2,6	14
	sec. 5	6	11	3	5	3	28	5,6	31
	Total	20	23	20	13	15	91	18,2	100

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, système Charlemagne, novembre 2011.

La figure 18 présente les taux annuels moyens du décrochage parmi l'ensemble des sortants en formation générale des jeunes, selon le lieu de résidence, pour la période de 2007-2008 à 2009-2010. La moyenne pour la MRC de La Côte-de-Gaspé se situe à 16,5 %, ce qui est similaire au taux de la région GÎM (16,9 %) et inférieur au taux du Québec (18,7 %). Comparées à Grande-Vallée (10,3 %), Cloridorme (15,4 %) et Gaspé (16,3 %), les municipalités de Petite-Vallée (0,0 %) et de Murdochville (50,0 %) affichent les taux les plus éloignés de la moyenne de la MRC.



**Figure 18.** Taux annuel officiel moyen de décrochage (%) parmi l'ensemble des sortants du secondaire en FGJ selon le lieu de résidence des élèves de la MRC de La Côte-de-Gaspé, la région GÎM et le Québec pour la période de 2007-2008 à 2009-2010.

Source : Charlemagne, qualification quotidienne, 2009-2010.

Notes : La classification des élèves décrocheurs par municipalité a été effectuée par codes postaux. Un élève peut, par conséquent, fréquenter soit le secteur public francophone, soit le secteur public anglophone. Le total par municipalité n'est pas nécessairement égal au total pour la MRC, car les nombres ont été arrondis à l'unité.

# Discussion

Cette section effectue un retour sur les données statistiques présentées dans la section précédente afin de faire ressortir les éléments les plus pertinents et de positionner le cadre théorique par rapport aux résultats obtenus. La discussion intègre également les constats et les recommandations recueillis auprès des intervenants locaux de la MRC de La Côte-de-Gaspé lors de la consultation menée par Complice et le CIRADD en date du 16 mai 2012 (Bélanger, Louis-François, communication personnelle, 6 juin 2012). Les consultations ont été effectuées spécifiquement dans le cadre de ce rapport.

Pour structurer la discussion, la présentation s'effectue par groupes de facteurs.

## 1. Les facteurs de réussite

### 1.1. Les facteurs familiaux

Selon le MELS, parmi l'ensemble des facteurs familiaux pouvant influencer la réussite scolaire, la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité des parents s'imposent comme les plus fortes variables explicatives (Pageau, 2010). Cette affirmation rejoint un des constats tirés de la revue de la littérature liant la situation et le contexte familial à la réussite scolaire (Robertson et Collerette, 2005).

L'impact de la situation familiale sur la persévérance des jeunes peut se matérialiser de différentes façons. Le statut socio-économique des familles en est un exemple. En effet, les conditions d'existence des familles plus défavorisées influencent les jeunes, notamment par le biais d'un revenu moindre, d'un statut d'emploi précaire ou encore du faible niveau de scolarité des parents. Ces éléments peuvent affaiblir le support parental par rapport à la réussite scolaire. Le peu de soutien que les parents accordent à leurs enfants dans leur cheminement scolaire peut donc être une question de valorisation des études, mais aussi un manque d'acquis scolaires. Si certains parents manifestent une volonté d'aider ou d'accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire, il est possible qu'ils ne possèdent pas suffisamment d'acquis scolaires pour leur permettre d'y arriver.

Les programmes d'entraînement aux habiletés parentales peuvent contribuer à réorienter les styles parentaux (CCA, 2008) et à améliorer la qualité de la relation

parent-enfant, notamment en corrigeant les comportements problématiques des enfants (par exemple : retard de développement, hyperactivité et comportements agressifs) par la modification des stratégies éducatives des parents (Normandeau et Venet, 2000). À titre d'exemple, un programme expérimental intitulé *Ces années incroyables*, en lien avec le Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, a été mis en place dans la région de Montréal afin d'analyser les impacts de la formation sur les habiletés parentales. Il pourrait être à propos d'effectuer une recherche afin de mieux connaître l'offre de service pour de tels programmes auprès des organismes communautaires de la MRC. En ce qui concerne l'évaluation, l'Institut national de santé publique du Québec offre une recension des différents types de programmes de formation aux habiletés parentales en groupe (INSPQ, 2013). Cet avis offre un portrait des résultats et de l'efficacité des différents types de programmes envisageables.

Le processus de consultation avec le milieu a fait ressortir l'importance de la monoparentalité dans la persévérance scolaire. Ceci se justifie puisque la MRC (21,0 %) affiche un taux de familles monoparentales plus élevé que la région GÎM (17,3 %) et que le Québec (16,7 %). De manière plus précise, les familles monoparentales se voient désavantagées à deux points de vue. Du point de vue financier, le fait qu'un seul adulte doive assurer l'entièreté des revenus peut s'avérer problématique. À cet égard, la différence entre le revenu médian après impôt pour les familles monoparentales (38 000 \$) et celui des familles comptant un couple (57 450 \$), pour l'année 2010, est révélatrice. Néanmoins, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des familles monoparentales pour 2006-2010 a été de 4,0 %, faisant passer le revenu de 32 423 \$ à 38 000 \$. Ce taux est supérieur à celui des familles comptant un couple (2,8 %). Du point de vue structurel, l'absence d'un deuxième parent peut se manifester par un plus faible encadrement physique, cognitif et émotionnel des enfants.

---

## 1.2. Les facteurs personnels

À l'origine, la littérature sur le décrochage scolaire s'est principalement intéressée aux facteurs personnels (Janosz, Le Blanc, Boulerice et Tremblay, 1997). Si les recherches plus récentes tendent à démontrer que les jeunes sont en premier lieu influencés par les facteurs familiaux et scolaires, il est tout de même justifié de prêter attention aux facteurs personnels, notamment en ce qui concerne la santé mentale des jeunes, l'importance de la lecture et l'impact du facteur sexe.

La santé mentale a un lien important avec la réussite scolaire. De nombreux facteurs peuvent influencer sur la santé mentale et la détresse psychologique dont le vécu psychosocial, de mauvais résultats scolaires et même le contexte et la situation d'emploi. Les taux de la MRC de La Côte-de-Gaspé pour des facteurs comme la

délinquance, les sentiments dépressifs et l'utilisation du tabac, de l'alcool et des drogues se situent, en général, entre ceux de la GÎM et du Québec.

L'éveil à la littératie est un autre élément important et les consultations locales ont fait ressortir l'importance d'agir en bas âge pour favoriser la lecture. Janosz, Pascal, Belleau, Archambault, Parent et Pagani (2013) soulignent l'importance des capacités de lecture des jeunes et son rôle de déterminant de la réussite scolaire. Ceci recoupe en effet le constat de McGee, Prior, Williams, Smart et Sanson (2002) concernant les liens positifs entre compétences en lecture et réussite scolaire. Une étude mentionne à cet égard que les garçons et les filles interagissent différemment par rapport à la lecture. En effet, Pronovost (2013) note un attrait plus accentué des filles pour la lecture, alors que les garçons tendent davantage vers le sport et les jeux vidéo. Néanmoins, dans les deux cas, la promotion de la lecture représente une avenue intéressante pour s'attaquer au décrochage scolaire. Les consultations ont émis l'hypothèse que le taux de décrochage chez les garçons, lequel tend à être plus élevé que celui des filles, est directement lié aux lacunes en lecture.

### 1.3. Les facteurs scolaires

Selon la littérature (Janosz *et al.*, 2000), les facteurs scolaires sont, comme les facteurs familiaux, les éléments qui sont le plus à même d'influencer la réussite scolaire des jeunes. Les données présentées dans ce rapport montrent que le taux annuel de décrochage à la formation générale des jeunes de la CSCC a baissé durant la dernière décennie.

Il existe également de grandes disparités entre les taux de décrochage scolaire des différentes municipalités de la MRC de La-Côte-de-Gaspé. En effet, si la moyenne pour la MRC se situe à 16,5 %, Murdochville affiche un taux de 50,0 %, alors que Petite-Vallée affiche un taux de décrochage de 0,0 %. Il est nécessaire de souligner ici que des éléments comme le nombre d'élèves par école influence le taux de décrochage. Des municipalités contenant un nombre restreint d'élèves peut donc afficher des résultats extrêmes par rapport à la moyenne d'une MRC.

Un ensemble de programmes ont été mis en place dans les écoles pour tenter de diminuer les taux de décrochage. À cet égard, une étude de Janosz et Deniger (2001) montre que les programmes d'interventions s'adressant à des adolescents présentant des risques très élevés de décrocher sont relativement efficaces pour maintenir temporairement à l'école les élèves très à risque et pour accroître leur motivation et leur rendement scolaire, notamment par le biais d'un encadrement serré et d'une relation enseignant-élève positive. Les interventions paraissent cependant moins efficaces lorsque les élèves décrocheurs sortent de ce type de programme. En effet, lorsque les élèves sortent de ce milieu éducatif spécial et

protégé et qu'ils réintègrent le parcours scolaire régulier, il n'est pas assuré qu'ils atteindront une forme de diplomation ou de qualification. Ceci peut s'expliquer en partie par le fait que de tels programmes ne se penchent pas spécifiquement sur le développement des habiletés et des stratégies d'apprentissage ou encore sur le développement des habiletés sociales et de vie.

Pour les élèves qui ne pourront réintégrer le parcours régulier des études à cause d'importants retards, il convient davantage de se pencher sur les conséquences du décrochage et non sur le décrochage lui-même. Toujours selon Janosz et Deniger (2001), ces élèves bénéficieraient davantage d'une formation intensive portant sur le développement d'habiletés de vie ainsi que d'habiletés sociales et socioprofessionnelles, laquelle pourrait être dispensée par des organismes de la communauté. Dans de tels cas, la formation devrait être en harmonie avec le milieu et favoriser des formations liées au profil socio-économique local.

---

#### **1.4. Les facteurs sociaux**

La littérature identifie un lien clair entre la qualité du milieu de vie des jeunes et le décrochage scolaire (Rumberger, 1995). À cet égard, les ressources peuvent contribuer à atténuer l'impact des milieux socio-économiques défavorisés. Les ressources sont périphériques au milieu scolaire et ont pour objectif de supporter les jeunes et leur famille, par exemple les centres jeunesse, les intervenants communautaires et les centres de la petite enfance (Tremblay et Jetté, 2010).

La consultation avec le milieu a permis de soulever l'enjeu de la concertation entre acteurs ainsi que l'arrimage des actions et des ressources. Les partenaires ont mentionné être échaudés par l'ensemble du processus de concertation, par le temps nécessaire à l'identification des actions à poser ainsi que par les formalités liées aux différents comités et à la prise de décisions. Ce sentiment était renforcé par l'absence d'intervenants pouvant participer à la discussion et à la prise de décision. Dans l'ensemble, l'absence d'organisation ou de personnel désigné pour la prise en charge des dossiers ainsi que pour le suivi et la coordination mène à un sentiment de désorganisation parmi les participants. À titre d'exemple, le manque d'organisation parmi les ressources peut mener à des situations où une nouvelle initiative est financée, alors que des organismes désignés sont déjà en place pour rendre ce même service, mais que leur financement récurrent est insuffisant<sup>12</sup>.

Parallèlement, le dépistage précoce chez les jeunes enfants en milieu défavorisé a été identifié par les partenaires comme un important axe d'intervention. La raison en est que la prévention en amont du milieu communautaire serait souvent négligée

---

<sup>12</sup> Voir l'Annexe 2 pour une description des actions menées dans la MRC.

au profit de l'approche curative ou interventionniste. Le ministère de la Santé et de Services sociaux (MSSS) peut être perçu comme une organisation imposant des programmes et des manières de faire et s'appuyant sur des fonctionnaires situés loin des réalités quotidiennes du milieu. De plus, les participants ont mentionné l'importance de favoriser une approche par la base. Par exemple, les efforts consentis par les maisons des familles, en termes de dépistage, de prévention et d'intervention précoce, représentent des types d'intervention qui mériteraient plus de soutien institutionnel. En effet, ces organismes disent avoir un sérieux besoin de redressement financier afin de leur permettre de soutenir les familles, voire même pour leur permettre de survivre.

Les partenaires ont également soulevé les difficultés auxquelles ils font face quand vient le temps de trouver les familles les plus vulnérables. Par conséquent, les enfants de ces familles étant aux prises avec un trouble de langage, d'apprentissage ou un trouble psychomoteur sont rarement dépistés. Ce problème s'applique également aux troubles en lecture chez les enfants en bas âge. Si ces enfants ne sont pas dépistés et pris en charge à temps, les problèmes de lecture auront des conséquences à long terme sur leur développement et leur cheminement scolaire.

Finalement, la mobilisation et l'organisation des ressources sont des éléments qui pourraient être améliorés, permettant de mieux soutenir les jeunes et les familles. Ceci s'avère nécessaire pour éviter que des personnes dans le besoin ne reçoivent pas l'aide qui a été mise en place à cet effet et pour maximiser le bénéfice social tiré des ressources disponibles.

# Conclusion

L'objectif de ce rapport était de présenter le portrait de la réussite chez les jeunes de 0 à 20 ans de la MRC de La Côte-de-Gaspé et de le comparer aux portraits de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de l'ensemble du Québec.

L'analyse des facteurs de risque liés au décrochage fait ressortir une dynamique sociale problématique. D'un côté, les travaux scientifiques démontrent continuellement la centralité de la mère dans la réussite scolaire des jeunes. De l'autre, les femmes sont, de manière générale, soumises à un statut socio-économique plus précaire que celui des hommes. En effet, dans la région GÎM, plus de 50 % des femmes ont des revenus annuels inférieurs à 20 000 \$ (CSF, 2011 : p. 10). Cette précarité s'accroît davantage dans le cas des familles monoparentales ayant une femme comme parent de référence. Dans les orientations stratégiques et politiques futures, il serait avisé de porter une attention particulière au statut des femmes et de travailler à diminuer la précarité socio-économique à laquelle elles font face. Les façons d'y arriver sont simultanément variées et complexes. Elles sont variées parce qu'elles doivent s'adapter au milieu local et complexe parce que les solutions doivent s'adresser à des systèmes sociaux comme le monde du travail et la culture sociale. Malgré ceci, bien connaître le portrait de l'inégalité socio-économique entre les femmes et les hommes pour la région GÎM constitue une base sur laquelle il est possible d'appuyer les mesures de changement (CSF, 2011).

Les données ont également fait ressortir l'importance des deux années suivant les cinq années du cycle normal du secondaire. Il est apparu qu'un pourcentage considérable d'élèves parvenaient à obtenir un premier diplôme s'ils ne rompaient pas complètement les liens avec le milieu scolaire, mais ajoutaient une ou deux années supplémentaires à leurs études pour obtenir leur diplôme. Ce rapport ne s'est cependant pas penché sur les facteurs précis qui permettraient de favoriser la réussite pendant ces deux années supplémentaires. Le rapport ne s'est également pas penché sur ce qui advient des élèves qui ne diplôment pas après ces deux années supplémentaires. Il y aurait là des avenues de recherche intéressantes. Finalement, on remarque que le secondaire 3 est un moment crucial pour le décrochage. Il serait donc opportun de porter une attention particulière aux élèves en difficulté à ce niveau afin d'identifier les dynamiques problématiques. Les jeunes décrocheurs peuvent même être repérés dès l'âge de 7 ans, notamment par le biais des difficultés en lecture observées par les parents et les enseignants (Janosz *et al.*, 2013).

En plus des éléments susmentionnés, il convient de garder en tête que les élèves potentiellement décrocheurs sont influencés par des facteurs personnels et sociaux. Ainsi, autant l'interaction du décrocheur avec son environnement social (milieu scolaire et milieu de vie) que son bagage personnel (par exemple le milieu familial et ses caractéristiques personnelles) donnent forme à son parcours scolaire et à ses chances de réussite. Ceci fait en sorte que les décrocheurs représentent une population hétérogène.

Les intervenants doivent donc travailler en tenant compte d'un ensemble de facteurs parfois difficiles à distinguer et à diagnostiquer. Le manque de ressources, les dynamiques institutionnelles et le soutien parental sont autant de facteurs qui peuvent réduire ou augmenter le taux de succès des mesures d'intervention auprès des décrocheurs. À la lumière de ces éléments, il est plus facile de comprendre pourquoi le décrochage scolaire est davantage perçu comme un problème social qu'un problème uniquement individuel et propre à l'élève. L'importance de la mobilisation de tous les intervenants autour de la réussite et de la persévérance scolaires chez les jeunes doit donc être soulignée.

Finalement, l'amélioration de la réussite scolaire passe en premier lieu par l'implication des jeunes. Il est par conséquent crucial d'écouter et, surtout, de prendre en compte leurs besoins lorsque vient le temps d'apporter des correctifs aux programmes et aux mesures de soutien. Ceci a d'autant plus d'importance lorsque l'on prend compte des études (Parent et Paquin, 1994 ; Fensham, 1986) qui octroient un rôle important à l'aliénation scolaire chez les jeunes dans les causes de décrochage. Si l'aliénation peut être liée à plusieurs des facteurs scolaires présentés dans ce rapport, le fait de s'adresser directement aux élèves permet d'identifier plus précisément lesquels posent particulièrement problème. Il n'est pas à exclure que les élèves eux-mêmes aient des solutions à proposer quant aux problèmes caractérisant leur milieu scolaire.

# Bibliographie

- (AHS) *Alberta Health Services*. 2012. *Healthy Eating and School Performance: An Evidence Summary Healthy Weights Initiative*. [En ligne]. [www.albertahealthservices.ca/SchoolsTeachers/if-sch-nfs-evidence-brief-school-performance.pdf](http://www.albertahealthservices.ca/SchoolsTeachers/if-sch-nfs-evidence-brief-school-performance.pdf)
- (ASSSGÎM) Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 2013a. Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire – volet santé mentale et psychosociale, Communiqué de presse. [En ligne]. [www.agencesssgim.ca/grand-public/salle-de-presse/item/%C3%A9tude-qu%C3%A9bécoise-sur-la-sant%C3%A9-des-jeunes-du-secondaire-%E2%80%93-volet-sant%C3%A9-mentale-et-psychosociale-la-r%C3%A9gion-de-la-gasp%C3%A9sie-%C3%A9les-de-la-madeleine-se-d%C3%A9marque-favorablement-sur-plusieurs-points-selon-les-donn%C3%A9es-r%C3%A9gionales-pr%C3%A9liminaires.html](http://www.agencesssgim.ca/grand-public/salle-de-presse/item/%C3%A9tude-qu%C3%A9bécoise-sur-la-sant%C3%A9-des-jeunes-du-secondaire-%E2%80%93-volet-sant%C3%A9-mentale-et-psychosociale-la-r%C3%A9gion-de-la-gasp%C3%A9sie-%C3%A9les-de-la-madeleine-se-d%C3%A9marque-favorablement-sur-plusieurs-points-selon-les-donn%C3%A9es-r%C3%A9gionales-pr%C3%A9liminaires.html) (Page consultée le 31 juillet 2013)
- (ASSSGÎM) Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 2013b. *Expérience de travail*, Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, septembre.
- (ASSSL) Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière. 2011. *Indices de défavorisation des écoles publiques*. [En ligne]. [www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia/documentationSYLIA/Indice\\_defavo-ecole\\_2011-2012.xlsx](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia/documentationSYLIA/Indice_defavo-ecole_2011-2012.xlsx) (Page consultée le 27 juin 2013)
- (CASA) *Committee for Anglophone Social Action*. 2010. *A Portrait of the English-Speaking Community of the Gaspé Coast*. [En ligne]. [www.casagaspes.com/images/documents/docum\\_statistiques\\_angl\\_1sept.pdf](http://www.casagaspes.com/images/documents/docum_statistiques_angl_1sept.pdf)
- (CCA) Conseil canadien sur l'apprentissage. 2008. *Les pratiques, les aptitudes et les comportements parentaux ainsi que leur influence sur les jeunes enfants*, Carnet du Savoir, Apprentissage chez les jeunes enfants, Centre du savoir. [En ligne] [www.ccl-cca.ca/pdfs/ECLKC/lessons/Carnetdusavoir\\_Habiletsparentales.pdf](http://www.ccl-cca.ca/pdfs/ECLKC/lessons/Carnetdusavoir_Habiletsparentales.pdf)
- (CEPE) Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion. 2009. *Prendre la mesure de la pauvreté, Proposition d'indicateurs de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion sociale afin de mesurer les progrès réalisés au Québec*, Avis au ministre, Direction de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. [En ligne]. [www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis\\_CEPE.pdf](http://www.cepe.gouv.qc.ca/publications/pdf/Avis_CEPE.pdf) (Page consultée le 29 mai 2013)
- (CEQ) Centrale de l'enseignement du Québec. 1991. *Réussir à l'école, réussir l'école*, Séminaires régionaux de la Centrale de l'enseignement du Québec, Montréal, 75 p.

- (CLD) Centre local de développement de La Côte-de-Gaspé. 2005. Plan d'action local pour l'économie et l'emploi. [En ligne]. [http://ns61.webmasters.com/\\*erso.ca/httpdocs/cldcotegaspe/fichiers/cotedegaspe/cld/documents\\_a\\_telecharger/palee\\_2006\\_2010.pdf](http://ns61.webmasters.com/*erso.ca/httpdocs/cldcotegaspe/fichiers/cotedegaspe/cld/documents_a_telecharger/palee_2006_2010.pdf) (Page consultée le 23 juillet 2013)
- (CSCC) Commission scolaire des Chic-Chocs. 2013. Nos établissements 2013-2014. [En ligne]. [www.cschic-chocs.net/files/Etablissements/720\\_liste\\_etablissements\\_2013-2014\\_2013-09-25.pdf](http://www.cschic-chocs.net/files/Etablissements/720_liste_etablissements_2013-2014_2013-09-25.pdf) (Page consultée le 30 octobre 2013)
- (CSES) Commission scolaire *Eastern Shores*. Rapport annuel 2011-2012. [En ligne]. [www.essb.qc.ca/cses-rapportannuel-2011\\_12-fr/index.html](http://www.essb.qc.ca/cses-rapportannuel-2011_12-fr/index.html)
- (CSF) Conseil du statut de la femme. 2011. Fiche socio-économique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, Gouvernement du Québec.
- (GAPRSQ) Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec. 2011. Les 2<sup>es</sup> rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaire, Visions bien, Visions loin, Cahier du participant.
- (GAPRSQ) Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec. 2009. Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire. [En ligne]. [www.perseverancescolaire.com/details.php?idNouvelle=10](http://www.perseverancescolaire.com/details.php?idNouvelle=10) (Page consultée le 4 août 2010)
- (INSPQ) Institut national de santé publique du Québec. 2013. Avis scientifique sur les programmes de formation aux habiletés parentales en groupe, Direction du développement des individus et des communautés. [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1617\\_AvisScientProgFormationHabiletetesParentGroupe.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1617_AvisScientProgFormationHabiletetesParentGroupe.pdf)
- (MAMROT). 2008. Indice de développement, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2006. [En ligne]. [www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement\\_regional/indice\\_developpement/indicedev\\_Gaspesie-Ilesdelamadeleine\\_2006.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/indice_developpement/indicedev_Gaspesie-Ilesdelamadeleine_2006.pdf) (Page consultée le 20 février 2012)
- (MELS) Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2013. Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire - édition 2012. [En ligne]. [www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/DiQual\\_sec2012.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/DiQual_sec2012.pdf)
- (MELS) Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2011. Annexe, Les sorties sans diplôme ni qualification, parmi les sortants en formation générale des jeunes (FGJ), Démarche méthodologique. [En ligne]. [www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/publications/BSM/AnnexeMethodologiqueDecrochage.pdf](http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/publications/BSM/AnnexeMethodologiqueDecrochage.pdf)
- (MELS) Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2009. La convention de partenariat – Outil d'un nouveau mode de gouvernance – Guide d'implantation.

- Astone, Nan Marie et Sara S. McLanahan. 1991. *Family Structure, Parental Practices, and High School Completion*, *American Sociological Review*, vol. 56, n° 3 (juin), p. 309-320.
- Beauchesne, Luc. 1991. Les abandons au secondaire : profil sociodémographique, Ministère de l'Éducation, Direction des statistiques et des études quantitatives, février.
- Bédard, Brigitte, Lise Dubois, Rosanna Baraldi, Nathalie Plante, Robert Courtemanche, Maxime Boucher et Valeriu Dumitru. 2008. L'alimentation des jeunes québécois : un premier tour de table – Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 2.2), Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Bru, Marc. 1993. L'enseignant organisateur des conditions d'apprentissage, Dans J. Houssaye, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris : ESF, p. 103-117.
- Bru, Marc. 1992. Les variations didactiques dans l'organisation des conditions d'apprentissage, Toulouse : Éditions Universitaires du Sud.
- Cairns, Robert B., Beverley D. Cairns et Holly J. Neckerman. 1989. *Early School Dropout : Configurations and Determinants*, *Child Development*, vol. 60, n° 6 (décembre), p. 1437-1452.
- Canada. 2007. Profil statistique de la pauvreté au Canada, Bibliothèque du Parlement. [En ligne]. [www.parl.gc.ca/content/lop/researchpublications/prb0917-f.htm](http://www.parl.gc.ca/content/lop/researchpublications/prb0917-f.htm)
- Charlemagne. 2010-2011. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. [En ligne]. [www.mels.gouv.qc.ca/charlemagne/](http://www.mels.gouv.qc.ca/charlemagne/)
- Coleman, James Samuel. 1961. *The Adolescent Society : The Social Life of the Teenager and its Impact on Education*, Free Press.
- Complice. 2013a. Présentation, Conseil régional des partenaires du marché du travail, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 23 mai 2013.
- Complice. 2013b. Bilan intermédiaire de Complice – persévérance scolaire Gaspésie–Les-Îles, Année d'activités 2012-2013, Présenté à Réunir Réussir et aux partenaires régionaux de Complice.
- Coulombe, Kevin. 2011. Contribution des ressources de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine au bien-être des enfants 0-5 ans et de leur famille : Portrait régional, Gaspé, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
- Cusick, Philip A. 1973. *Inside High School: The Student's World*, Rinehart & Winston.

- Dornbusch, Sanford M., Philip L. Ritter et Laurence Steinberg. 1991. *Community Influences on the Relation of Family Statuses to Adolescent School Performance: Differences between African Americans and Non-Hispanic Whites*. *American Journal of Education*, vol. 99, n° 4, *Development and Education across Adolescence* (août), p. 543-567.
- Dubé, Nathalie et Claude Parent. 2013. L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-volet 1, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 99 p.
- Dubé, Nathalie, et Claude Parent. 2011. L'état de santé et de bien-être de la population de la Baie-des-Chaleurs, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 195 p.
- Dubé, Nathalie, et Claude Parent. 2007. L'état de santé et de bien-être de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Évolution, Situation actuelle, Comparaison avec le Québec, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 103 p.
- Elliot, Delbert S. et Harwin L. Voss. 1974. *Delinquency and Dropout*, *Lexington Books*.
- Emploi-Québec. 2009. Portrait du marché du travail, Fiche territoriale, MRC La Côte-de-Gaspé, Direction régionale GÎM. [En ligne]. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs1949615> (Page consultée le 16 octobre 2013)
- Fagan, Jeffrey et Edward Pabon. 1990. *Contributions of Delinquency and Substance Abuse to School Dropout Among Inner-City Youths*. *Youth and Society*, vol. 21, n° 3 (mars), p. 306-335.
- Fensham, Peter. 1986. *Alienation From Schooling*, *Londres: Routledge and Kegan Paul*.
- Florence, Michelle D., Mark Asbridge et Paul J. Veugelers. 2008. *Diet Quality and Academic Performance*, *Journal of School Health*, vol. 78, n° 4 (avril), p. 209-215.
- Forehand, Rex et Amanda McCombs. 1989. *The Nature of Interparental Conflict of Married and Divorced Parents: Implications for Young Adolescents*, *Journal of Abnormal Child Psychology*, vol. 17, n° 2, p. 235-249.
- Fortin, Laurier., Égide Royer, Pierre Potvin, Diane Marcotte et Éric Yergeau. 2004. La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaires, *Revue canadienne des sciences du comportement*, vol. 36, n° 3, p. 219-231.
- Gagnon, Claudia. 2007. Arrimage des pratiques éducatives d'enseignants et de formateurs en entreprises en contexte d'alternance, Études de cas en formation professionnelle agricole, Thèse de doctorat, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.
- Garner, Catherine L. et Stephen W. Raudenbush. 1991. *Neighborhood Effects on Educational Attainment: A Multilevel Analysis*, *Sociology of Education*, vol. 64, n° 4 (octobre), p. 251-262.

- Gélinas, Isabelle., Pierre Potvin, Diane Marcotte, Laurier Fortin, Égide Royer et Danielle Leclerc. 2000. Étude des liens entre le risque d'abandon scolaire, les stratégies d'adaptation, le rendement et les habiletés scolaires, Trois-Rivières, Québec : Conseil québécois de la recherche sociale.
- Hallinan, Maureen T. et Richard A. Williams. 1990. *Students' Characteristics and the Peer-Influence Process*. *Sociology of Education*, vol. 63, n° 2 (avril), p. 122-132.
- Horwich, Herbert. 1980. *Drop-out or Stay-in? The Socio-Cultural Affecting the Option*, Faculté des Sciences de l'éducation, Université Laval.
- Institut de la statistique du Québec. 2013. Revenu, inégalité de revenu et faible revenu. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls\\_mengs\\_niv\\_vie/revenus\\_depense/](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls_mengs_niv_vie/revenus_depense/) (Page consultée en juin 2013)
- Institut de la statistique du Québec. 2012. Service des statistiques sectorielles et du développement durable. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil11/societe/fam\\_men\\_niv\\_vie/rev\\_dep/mfr\\_rev\\_med11.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil11/societe/fam_men_niv_vie/rev_dep/mfr_rev_med11.htm) (Page consultée le 24 février 2012)
- Institut de la statistique du Québec. 2011. Bulletin statistique régional, Édition 2011, Gaspésie Îles de la Madeleine. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/11\\_Gaspesie\\_Iles\\_de\\_la\\_Madeleine.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/11_Gaspesie_Iles_de_la_Madeleine.pdf)
- Institut de la statistique du Québec. 2010. Bulletin statistique régional, Édition 2010, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/11\\_Gaspesie\\_Iles\\_de\\_la\\_Madeleine.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/11_Gaspesie_Iles_de_la_Madeleine.pdf) (Page consultée le 25 janvier 2011)
- Janosz, Michel et Marc-André Deniger, dir. 2001. Évaluation de programmes de prévention du décrochage scolaire pour adolescents de milieux défavorisés, 1998-2000, Rapport synthèse de recherche, Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire (CRIRES) et Institut de Recherche pour le Développement Social des Jeunes (IRDS). [En ligne]. [www.sehr-csq.qc.ca/fileadmin/FSE/syndicats/z28/documents\\_pdf/%C3%89valuation\\_de\\_programmes\\_de\\_pr%C3%A9vention\\_du\\_d%C3%A9crochage\\_scolaire\\_pour\\_adolescent\\_de\\_milieux\\_d%C3%A9favoris%C3%A9s.pdf](http://www.sehr-csq.qc.ca/fileadmin/FSE/syndicats/z28/documents_pdf/%C3%89valuation_de_programmes_de_pr%C3%A9vention_du_d%C3%A9crochage_scolaire_pour_adolescent_de_milieux_d%C3%A9favoris%C3%A9s.pdf)
- Janosz, Michel, Jean-Sébastien Fallu et Marc-André Deniger. 2000. La prévention du décrochage scolaire, Facteurs de risque et efficacité des programmes d'intervention, Dans Vitaro, Frank et Claude Gagnon, dir. *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*, Tome II, Les problèmes externalisés, Les Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy.
- Janosz, Michel et Marc Le Blanc. 1997. Les décrocheurs potentiels au secondaire : prévalence, facteurs de risque et dépistage. *Prisme*, vol. 7, n° 2, p. 290-306.
- Janosz, Michel., Marc Le Blanc, Bernard Boulerice et Richard E. Tremblay. 2000. *Predicting Different Types of School Dropouts : A Typological Approach with Two Longitudinal Samples*, *Journal of Educational Psychology*, vol. 92, n° 1, p. 171-190.

- Janosz, Michel, Marc Le Blanc, Bernard Boulerice et Richard E. Tremblay. 1997. *Disentangling the Weight of School Dropout Predictors: A Test on Two Longitudinal Samples*, *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 26, n° 6 (décembre), p. 733-762.
- Janosz, Michel, Patricia Georges et Sophie Parent. 1998. L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu, *Revue Canadienne de Psychoéducation*, vol. 27, n° 2, p. 285-306.
- Janosz, Michel, Sophie Pascal, Luc Belleau, Isabelle Archambault, Sophie Parent et Linda Pagani. 2013. Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans, Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12ans, Institut de la statistique du Québec, vol. 7, fascicule 2.
- Jonas, Nicolas. 2007. La famille, *Thèmes & débats*, Sociologie, Bréal.
- Kino-Québec. 2000. L'activité physique, déterminant de la santé des jeunes, Avis du Comité scientifique de Kino-Québec, Secrétariat au loisir et au sport, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec.
- Lan, William et Richard Lanthier. 2003. *Changes in Student's Academic Performance and Perceptions of School and Self before Dropping out of Schools*, *Journal of Education for Students Placed At Risk*, vol. 8, n° 3, p. 309-332.
- Le Blanc, Michel., Michel Janosz et Louise Langelier-Biron. 1993. L'abandon scolaire : antécédents sociaux et personnels et prévention spécifique, *Apprentissage et socialisation*, vol. 16, nos 1-2, p. 43-64.
- Lessard, Anne., Laurier Fortin, Jacques Joly, Égide Royer, Diane Marcotte et Pierre Potvin. 2007. Cheminement de décrocheurs et de décrocheuses, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 33, n° 3, p. 647-662.
- Marcotte, Diane., Laurier Fortin, Égide Royer, Pierre Potvin et Danielle Leclerc. 2001. L'influence du style parental, de la dépression et des troubles du comportement sur le risque d'abandon scolaire, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 27, n° 3, p. 687-712.
- McGee, Rob., Margot Prior, Sheila Williams, Diana Smart et Anne Sanson. 2002. *The Long-Term Significance of Teacher-Rated Hyperactivity and Reading Ability in Childhood : Findings from two Longitudinal Studies*, *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 43, n° 8, p. 1004-1017.
- Moos, Rudolf H. 1979. *Evaluating Educational Environments*. San Francisco : Jossey Bass.
- Normandeau, Sylvie et Michèle Venet. 2000. Comment intervenir auprès et par l'entremise des parents, Dans Vitaro, Frank et Claude Gagnon, dir. *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*, Tome I, Les problèmes internalisés, Les Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, p. 141-188.

- Pageau, Danielle. 2010. La SIAA en quelques fiches, L'indice du milieu socio-économique, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, fiche n° 1 (octobre).
- Parent, Ghyslain et Anne Paquin. 1994. Enquête auprès des décrocheurs sur les raisons de leur abandon scolaire, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 20, n° 4, p. 697-718.
- Perrenoud, Philippe. 1998. L'Évaluation des élèves, de la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages, *Entre deux logiques*, De Boeck, Bruxelles.
- Pronovost, Gilles. 2013. Le développement de pratiques culturelles chez les enfants - Analyse de données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, *Optique culture*, n° 26, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, juillet, 12 p. [En ligne]. [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire)
- Purkey, Stewart C. et Marshall S. Smith. 1983. *Effective Schools: A Review*, *The Elementary School Journal*, vol. 83, n° 4 *Special Issue: Research on Teaching* (mars), p. 426-452.
- Québec. 2011. Un portrait statistique des familles au Québec, Ministère de la Famille et des Aînés.
- Québec. 2010a. Conditions de vie, Portrait social du Québec, Données et analyses, Édition 2010, Institut de la statistique du Québec.
- Québec. 2010b. Diplomation au secondaire, Édition 2010, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Québec. 2009. L'école j'y tiens, Tous ensemble pour la réussite scolaire, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Québec. 2008. Agir autrement, Démarrage et intégration des écoles primaires et des nouvelles écoles secondaires participant à la stratégie d'intervention Agir autrement en 2007-2008, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Québec. 2005a. La réussite scolaire des garçons et des filles, L'influence du milieu socio-économique, Analyse exploratoire, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Québec. 2005b. La grossesse à l'adolescence : un phénomène qui persiste, Ça sexprime, Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, Université du Québec à Montréal.
- Québec. 2001. Jeunes filles enceintes et mères adolescentes, Un portrait statistique, Ministère de l'Éducation.
- Québec. 1998. Bulletin statistique de l'éducation, n° 5. Élèves diplômés au secondaire et au collégial : analyse sociodémographique, Ministère de l'Éducation, Direction des statistiques et des études quantitatives.

- Réseau des IRC. Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative. 2013. Savoir concilier études et travail. [En ligne]. [www.perseverancescolaire.com/wp-content/uploads/2013/05/CTREQ-Conciliation-%C3%A9tudes-travail-Doc-6-pages-08-104-WEB.pdf](http://www.perseverancescolaire.com/wp-content/uploads/2013/05/CTREQ-Conciliation-%C3%A9tudes-travail-Doc-6-pages-08-104-WEB.pdf)
- Rivard, Claude. 1991. Les décrocheurs scolaires, LaSalle, Hurtubise HMH.
- Rivard, Marie-Claude. 2011. L'éducation et la santé : de saines habitudes de vie dans la mire de la réussite scolaire, *Le monde de l'éducation*, vol. 1, n° 2 (décembre), Persévérance scolaire, Saines habitudes de vie, p. 10-16.
- Robertson, Andrée et Pierre Collerette. 2005. L'abandon scolaire au secondaire : prévention et interventions, *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 31, n° 3, p. 687-707.
- Rumberger, Russell W. 1995. *Dropping out of Middle School: A Multilevel Analysis of Students and Schools*, *American Educational Research Journal*, vol. 32, n° 3 (automne), p. 583-625.
- Rumberger, Russel W., Rita Ghatak, Gary Poulos, Philip L. Ritter et Sanford M. Dornbusch. 1990. *Family influences on dropout behavior in one California High School*, *Sociology of Education*, vol. 63, n° 4 (octobre), p. 283-299.
- Rumberger, Russel W. 1987. *High School Dropouts: A Review of Issues and Evidence*, *Review of Educational Research*, vol. 57, n° 2 (été), p. 101-121.
- Rumberger, Russel W. 1983. *Dropping out of High School: The Influence of Race, Sex, and Family Background*, *American Educational Research Journal*, vol. 20, n° 2 (été), p. 199-220.
- Rutter, Michael. 1983. *School Effects on Pupil Progress: Research Findings and Policy Implications*, *Child Development*, vol. 54, n° 1 (février), p. 1-29.
- Sharif, Iman et James D. Sargent. 2006. *Association Between Television, Movie, and Video Game exposure and school performance*, *Pediatrics*, vol. 118, n° 4 (octobre), p. 1061-1070. [En ligne]. <http://pediatrics.aappublications.org/content/118/4/e1061.long>
- Statistique Canada. 2013. Les seuils de faible revenu. [En ligne]. [www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2013002/lico-sfr-fra.htm](http://www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2013002/lico-sfr-fra.htm) (Page consultée le 8 juillet 2013)
- Statistique Canada. 2012. La Côte-de-Gaspé, Québec (Code 2403) (tableau), Profil du recensement, Recensement de 2011, produit n° 98-316-XWF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Diffusé le 24 octobre 2012. [En ligne]. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F) (Page consultée le 23 juillet 2013)
- Statistique Canada. 2011. Recensement de 2011. [En ligne]. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm)

- Statistique Canada. 2010. Estimation démographique, série février 2010. [En ligne]. [www5.statcan.gc.ca/access\\_acces/alternative\\_alternatif.action?l=fra&loc=](http://www5.statcan.gc.ca/access_acces/alternative_alternatif.action?l=fra&loc=) (Page consultée le 25 janvier 2011)
- Statistique Canada. 2006. Recensement de 2006. [En ligne]. [www12.statcan.ca/census-s-recensement/2006/rt-td/index-fra.cfm](http://www12.statcan.ca/census-s-recensement/2006/rt-td/index-fra.cfm)
- Steinber, Laurence, Julie D. Elmen et Nina S. Mounts. 1989. *Authoritative Parenting, Psychosocial Maturity, and Academic Success Among Adolescents*, *Child Development*, vol. 60, n° 6 (décembre), p. 1424-1436.
- Tremblay, Frédéric et Mireille Jetté (s.d.). 2010. Les déterminants de la persévérance scolaire retenus par R<sup>2</sup>, Réunir Réussir, 5 p.
- Trudeau, François. et Roy J. Shephard. 2008. *Physical Education, School Physical Activity, School Sports and Academic Performance*, *International Journal of Behavioral Nutrition Physical activity*, vol. 5. [En ligne]. [www.ijbnpa.org/content/pdf/1479-5868-5-10.pdf](http://www.ijbnpa.org/content/pdf/1479-5868-5-10.pdf)
- Ville de Gaspé. 2013. À propos de Gaspé. [En ligne]. [www.ville.gaspe.qc.ca/?id=15&titre=a\\_propos\\_de\\_Gaspe&em=48](http://www.ville.gaspe.qc.ca/?id=15&titre=a_propos_de_Gaspe&em=48) (Page consultée le 23 juillet 2013)
- Violette, Michèle. 1991. L'école...facile d'en sortir mais difficile d'y revenir : enquête auprès des décrocheurs et décrocheuses, Ministère de l'Éducation du Québec.
- Wilson, William J. 1987. *The Truly Disadvantaged: The Inner City, the Underclass, and Public Policy* University of Chicago Press.

# Annexe 1



Réunir  
Réussir

Agir ensemble pour la réussite éducative

## CAPSULE DE VULGARISATION

### Les déterminants de la persévérance scolaire retenus par R<sup>2</sup>

Rédaction : *Frédéric Tremblay*, CRÉPAS

Supervision : *Mireille Jetté*, R<sup>2</sup>

## DÉTERMINANTS DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Il existe différents facteurs ou situations qui influencent positivement ou négativement la persévérance et la réussite scolaires des jeunes. Le cumul de plusieurs facteurs de risque<sup>1</sup> augmente la probabilité qu'un jeune abandonne ses études. Ces facteurs se teintent mutuellement, ils peuvent être de diverses natures et exercer une influence sur la totalité ou sur une partie du continuum de développement du jeune. Généralement, ces déterminants sont regroupés en quatre catégories : les facteurs familiaux, les facteurs personnels, les facteurs scolaires et les facteurs environnementaux ou sociaux (reliés au milieu de vie, à la communauté).

### FACTEURS FAMILIAUX

#### Pratiques éducatives parentales (enfance et adolescence)

*Valorisation de l'éducation*

*Encadrement parental*

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Des attitudes et des comportements parentaux tels qu'encourager son enfant dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, lui exprimer de la tendresse, le superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et une attitude positive face à l'éducation, à l'école et aux tâches scolaires, être un modèle de parent-lecteur et s'impliquer dans la vie de l'école ont des effets positifs sur la réussite du jeune. À l'inverse, le peu de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités de leur enfant à réussir, le peu de valorisation de l'éducation ou encore les faibles aspirations scolaires des parents à l'égard de leur enfant peuvent avoir des répercussions négatives sur sa persévérance scolaire, notamment en ce qui a trait à ses aspirations, sa motivation, voire son rendement scolaire.

### FACTEURS PERSONNELS

#### SUR LE PLAN SOCIAL

##### Autocontrôle et conduites sociales et comportementales (enfance et adolescence)

Le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec les pairs et les adultes, de posséder des habiletés sociales favorables (empathie, entraide, écoute, etc.) et de maîtriser ses pulsions (auto-contrôle) est lié à la réussite scolaire. Une plus grande maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité des enfants de contrôler leurs comportements et leurs pulsions, est associée à un rendement plus élevé en lecture, en vocabulaire et en mathématiques, ce rendement étant reconnu comme un déterminant de la persévérance scolaire.

##### Association à des pairs (adolescence)

L'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle l'individu développe sa personnalité et affine ses intérêts. L'adolescent est ainsi perméable aux influences qu'il subit, aux modèles et aux images qui lui sont proposés. En ce sens, la fréquentation de camarades motivés par l'école conditionnera l'attitude du jeune envers ses études. L'*Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition* (2002) jette un éclairage révélateur sur cette réalité. En effet, 65 % des décrocheurs interrogés déclarent que leurs amis sont d'avis qu'il est important de terminer ses études secondaires alors que cette proportion s'élève à 86 % chez les persévérants et les diplômés. 50 % des décrocheurs avaient également un ami qui était décrocheur, contre seulement 20 % chez les persévérants et les diplômés.

#### SUR LE PLAN DES HABITUDES DE VIE

<sup>1</sup> Ce qui peut entraîner l'abandon scolaire.



Réunir  
Réussir

400, de Maisonneuve Ouest,  
bureau 1250, Montréal (Qc)  
H3A 1L4

**Alimentation et activité physique** (*enfance et adolescence*)

Les habitudes de vie, dont l'alimentation et l'activité physique, sont fondamentales pour le développement du jeune, son bien-être, son estime de soi, son épanouissement personnel et social ainsi que sa santé, soit autant d'éléments liés à sa réussite éducative. Les jeunes qui pratiquent une activité sportive ont généralement une capacité d'attention plus grande à l'école et un meilleur rendement cognitif. Au contraire, une alimentation inadéquate et un comportement sédentaire peuvent interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire.

**Tabac-alcool-drogues** (*adolescence*)

L'usage abusif du tabac, de l'alcool et des drogues est parfois symptomatique d'un mal-être à l'école ou dans les sphères personnelle et familiale du jeune. Dans certains cas, la consommation d'alcool et de drogues constitue pour le jeune une stratégie d'évitement ou de fuite des responsabilités scolaires, dont le choix de carrière. Cette consommation a également un effet néfaste sur le développement général du jeune, autant pour sa santé physique que psychologique, à une période de la vie où la maturation du corps et du cerveau n'est pas complétée. C'est aussi un facteur prédictif du décrochage.

**Conciliation études-travail** (*adolescence*)

La conciliation des horaires de travail et de ceux des études est une réalité pour un nombre grandissant de jeunes. D'un côté, travailler pendant ses études peut permettre au jeune de se familiariser avec le marché de l'emploi, de mieux définir ses aspirations scolaires et professionnelles, d'acquiescer des compétences et de développer son autonomie ainsi que son sens des responsabilités. Pour certains jeunes, il s'agit également d'une condition d'accès à des études supérieures. D'un autre côté, le cumul d'activités peut conduire les jeunes plus exposés à d'autres facteurs de risque à décrocher. Certaines périodes de l'année sont cruciales alors que coïncident une augmentation des charges scolaires (examens de fin d'année) et un besoin plus aigu des employeurs en main-d'œuvre (temps de fêtes pour les commerces, début et fin de l'été pour le secteur touristique).

**SUR LE PLAN DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE**

**Sentiment dépressif** (*enfance et adolescence*)

Tout au long de son cheminement, le jeune peut être confronté à différents événements préoccupants touchant l'une ou l'autre des sphères de sa vie : échecs scolaires répétés, rupture amoureuse, rejet par les pairs, situation familiale difficile (précarité économique, divorce des parents), deuil, etc. Selon la capacité de résilience du jeune, selon qu'il sache utiliser ou non des stratégies efficaces d'adaptation et de résolution de problèmes, ces difficultés peuvent l'amener à vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses. En plus des impacts structurels sur le développement du cerveau, des problèmes de santé mentale auront une incidence sur la motivation du jeune à l'école et, ainsi, sur sa persévérance scolaire.

**Estime de soi** (*enfance et adolescence*)

L'estime de soi est la conscience de la valeur qu'on se reconnaît dans différents domaines. Elle suppose une prise de conscience de ses forces, de ses difficultés et de ses limites personnelles. C'est à travers l'interaction avec ses parents, ses camarades et ses enseignants que le jeune prend conscience de sa valeur. Un jeune qui a foi en ses compétences et ses capacités n'hésitera pas à s'engager dans les activités d'apprentissage et à persévérer. Par contre, un jeune qui éprouve des difficultés, qui est confronté à l'échec et qui perd confiance en ses propres capacités peut éviter de s'engager dans les tâches scolaires pour préserver une image positive de lui-même.



**Réunir Réussir**

400, de Maisonneuve Ouest,  
bureau 1250, Montréal (Qc)  
H3A 1L4

## SUR LE PLAN COGNITIF

### **Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques** (*enfance et adolescence*)

Le rendement en lecture, en écriture et en mathématiques apparaît être un déterminant de la persévérance scolaire. L'*Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition* (2002) révèle que les décrocheurs avaient obtenu des notes plus faibles que les diplômés notamment en ce qui concerne leur capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits. Or, le recours à la lecture et à l'écriture est nécessaire à l'apprentissage dans toutes les matières, y compris les mathématiques. Le fait d'éprouver des difficultés en lecture et en écriture n'est pas sans conséquence sur la performance du jeune dans toutes les matières et la poursuite de ses études. Par ailleurs, la réussite des cours et des épreuves en français et en mathématiques est une condition inscrite dans le régime pédagogique québécois pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

### **Motivation (engagement)** (*enfance et adolescence*)

Les élèves motivés au regard des apprentissages à réaliser à l'école s'engagent dans les activités et les tâches qui leur sont proposées en classe. Ils participent de façon active aux cours (prise de notes, participation aux travaux d'équipes, etc.), réalisent les travaux et les devoirs demandés par les enseignants, consacrent du temps et fournissent des efforts de qualité dans la réalisation des activités d'apprentissage. Cet investissement est nécessaire pour apprendre, réussir et se qualifier. Or, les élèves peu motivés ont tendance à adopter des comportements incompatibles avec l'apprentissage et la réussite à l'école comme la passivité, le peu d'efforts et le travail bâclé, ce qui peut compromettre la poursuite de leurs études.

### **Aspirations scolaires et professionnelles** (*adolescence*)

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes conditionnent étroitement leur persévérance scolaire. Les élèves ayant un projet scolaire et professionnel bien défini trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études. La définition d'un projet est souvent liée à la perception qu'ils ont de leurs habiletés cognitives (facilité d'apprendre, satisfaction de leurs résultats scolaires, se considérer aussi intelligent que les autres), aux efforts qu'ils fournissent (temps consacré aux activités et aux tâches scolaires), aux antécédents scolaires (succès ou échecs) et à la scolarité des parents. Les élèves n'ayant pas de projet scolaire et professionnel précis sont plus à risque de changer de programme ou d'abandonner leurs études. C'est pourquoi il s'avère important d'aider les jeunes à mieux se connaître et à définir leurs aspirations scolaires et professionnelles.

## FACTEURS SCOLAIRES

---

### CLASSE

#### **Relation maître-élèves** (*enfance et adolescence*)

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune, au même titre que ses parents. La qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève exerce ainsi une influence prépondérante sur la réussite scolaire de ce dernier, une influence parfois sous-estimée par l'enseignant lui-même. L'activité intellectuelle de l'apprentissage nécessite un minimum de sécurité et de bien-être auquel peut contribuer l'enseignant par des interactions chaleureuses et positives. L'enseignant a un impact majeur sur la perception qu'ont les élèves de leurs compétences, leur engagement scolaire, leur appréciation de la valeur des matières scolaires, leurs attentes de succès ainsi que leur rendement académique. La qualité de la relation est d'autant plus importante pour les élèves exposés à plusieurs facteurs de risque de décrochage. Les conflits avec les enseignants sont souvent invoqués par les décrocheurs pour expliquer leur abandon.



400, de Maisonneuve Ouest,  
bureau 1250, Montréal (Gc)  
H3A 1L4

**Pratiques pédagogiques et éducatives** (*enfance et adolescence*)

Puisque l'obtention d'un diplôme passe par l'acquisition de connaissances et la qualification dans certaines matières académiques, la façon de transmettre ces connaissances joue aussi un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes. Les pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignant auront un effet sur l'intérêt général de l'élève pour la matière enseignée et plus largement sur son appréciation de l'expérience de l'apprentissage. Les stratégies pédagogiques gagnantes à ce titre relèvent autant de la gestion de classe que des techniques d'enseignement employées. Attention accordée aux questions des élèves, attentes élevées en regard de ce que les élèves peuvent accomplir, leçons structurées, renforcement positif, vérification de la compréhension sont autant de stratégies pédagogiques gagnantes pour la persévérance scolaire.

## ÉCOLE

**Pratiques de gestion** (*enfance et adolescence*)

L'école est-elle adaptée à la composition sociale et aux caractéristiques de son milieu? Par exemple, porte-t-elle attention à la concentration d'élèves issus de secteurs défavorisés au sein des classes ou, encore, si elle se trouve dans un bassin mieux nanti, offre-t-elle une expérience adaptée à des élèves arrivant à l'école avec un plus grand bagage de connaissances et d'expériences diversifiées? Quelles sont les pratiques d'accompagnement des jeunes dans leur cheminement scolaire et vocationnel? Les communications entre l'école, les familles et la communauté sont-elles favorisées, bidirectionnelles, efficaces? Quel soutien est offert aux enseignants? Le travail en équipe des différents intervenants côtoyant les jeunes est-il valorisé? L'importance accordée par les gestionnaires à l'enjeu de la persévérance scolaire et au suivi de la réussite des jeunes se reflètera dans les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées. La qualité et la pertinence des mesures aura une incidence sur la diplomation.

**Soutien aux élèves en difficulté** (*enfance et adolescence*)

La capacité pour une école d'intervenir auprès d'un jeune susceptible de décrocher peut être significative dans la prévention de l'abandon scolaire. Un jeune laissé à lui-même pour résoudre les problématiques qu'il vit, qu'elles soient d'ordre scolaire, familial ou social, sera plus à risque de décrocher. Plus tôt l'élève à risque sera accompagné, meilleurs seront les résultats. Une concertation et une continuité entre les services de garde, l'école primaire et l'école secondaire permettront d'identifier les élèves cumulant des facteurs de risque et faciliteront les transitions. Les services offerts doivent en outre être ciblés en fonction des problématiques vécues par le jeune. Le soutien peut prendre différentes formes : orientation scolaire et professionnelle, suivi des résultats académiques, références à des ressources externes, communication avec les parents et recherche de leur implication, multidisciplinarité des professionnels au dossier, etc.

**Climat scolaire** (*enfance et adolescence*)

En additionnant les cours, les activités parascolaires et le flânage, les jeunes passent en moyenne plus d'une trentaine d'heures par semaine entre les murs de leur école. Elle est leur principal milieu de vie, là où se trouvent leurs amis, où ils vivront des succès et des échecs et seront confrontés à différentes réalités. L'école est un microcosme de la société où l'on retrouve parfois des problématiques (violence, intimidation, etc.), mais aussi des phénomènes de solidarité, de travail autour de projets communs, etc. L'école est aussi le reflet du milieu dans lequel elle se situe. Une enquête du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2003) réalisée auprès de 3 682 jeunes révèle que les élèves qui ont une opinion très positive du climat dans leur école déclarent dans une proportion de 72 % que leurs résultats scolaires sont bons ou très bons. Chez les élèves qui jugent que le climat dans leur école est mauvais, moins de la moitié (49 %) affirme la même chose.



Réunir  
Réussir

400, de Maisonneuve Ouest,  
bureau 1250, Montréal (QC)  
H3A 1L4

## FACTEURS SOCIAUX (COMMUNAUTÉ)

---

### **Contexte socioculturel et socioéconomique** *(enfance et adolescence)*

#### **Quartier de résidence – voisinage** *(enfance et adolescence)*

Selon l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008), l'enfant est influencé par ses pairs et a tendance à les imiter et à se conformer aux caractéristiques du voisinage. En d'autres termes, les jeunes vivant au sein d'une même communauté seront enclins à adopter les modèles de comportement de leur entourage immédiat, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ce déterminant est évidemment intimement lié au contexte socioculturel et socioéconomique. Les quartiers défavorisés, les milieux ruraux éloignés, les secteurs à forte concentration d'immigrants manifestent à leur échelle différentes problématiques, dont, régulièrement, celle du décrochage scolaire. Dans l'analyse du contexte socioculturel et socioéconomique, on prendra notamment en compte les taux de chômage et d'inactivité ainsi que la scolarité des parents, principalement celle de la mère.

#### **Ressources** *(enfance et adolescence)*

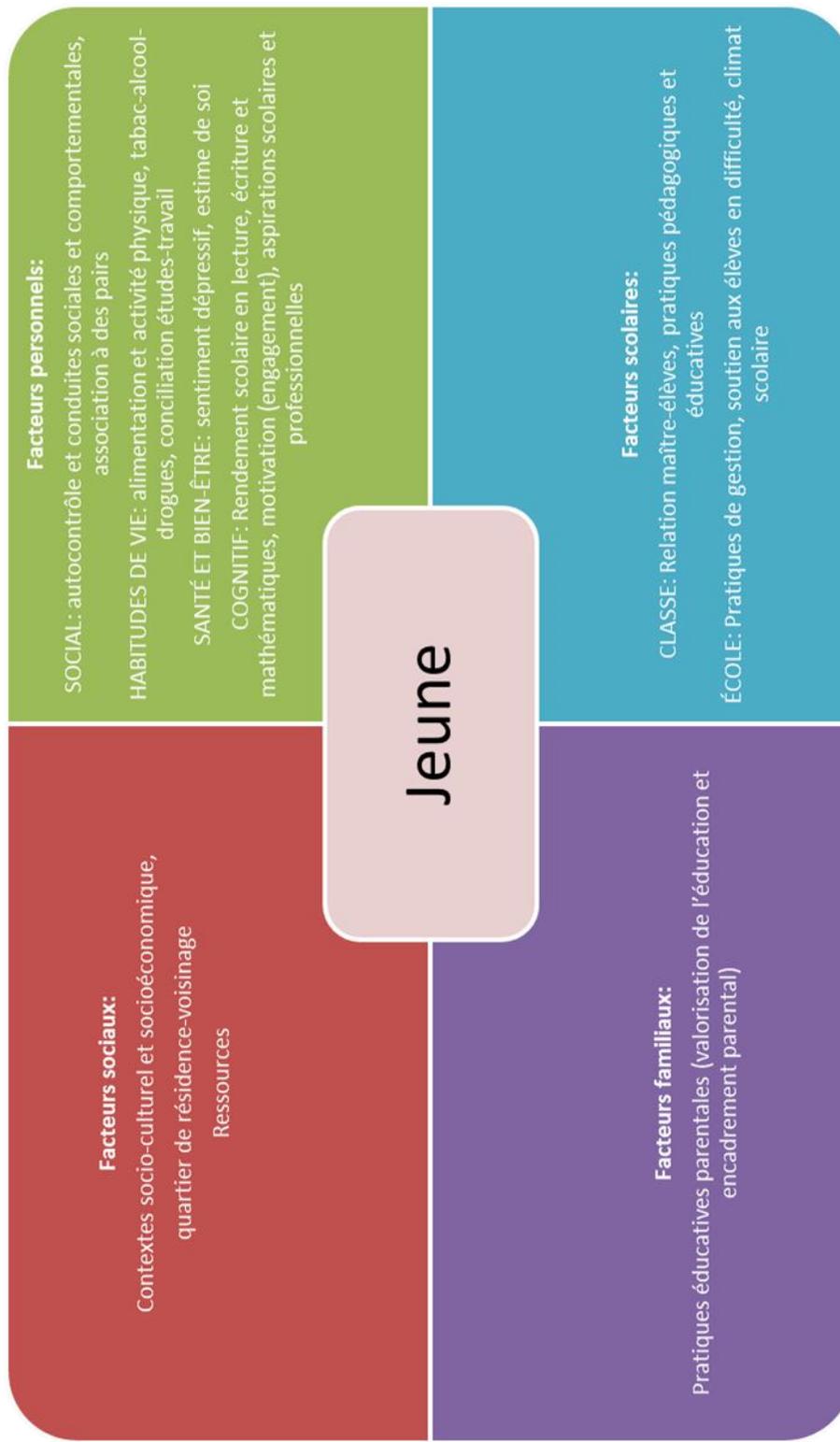
Différentes ressources périphériques au milieu scolaire existent dans la communauté pour supporter les jeunes et leur famille : services sociaux, Centres de la petite enfance, Centres jeunesse, Carrefours jeunesse-emploi, ressources en santé, bibliothèques, infrastructures sportives, intervenants communautaires, etc. L'accessibilité à ces services peut s'avérer problématique pour les jeunes et les familles, par exemple en raison de l'éloignement géographique, de la disponibilité des places ou encore de la répartition des ressources entre les quartiers. La concertation entre les services et la définition de leur rôle respectif dans la prévention de l'abandon scolaire représentent également un enjeu de taille.



Réunir  
Réussir

400, de Maisonneuve Ouest,  
bureau 1250, Montréal (QC)  
H3A 1L4

Schéma conceptuel des déterminants de la réussite scolaire (basé sur Complice, 2013a ; Tremblay et Jetté, 2010)



# Annexe 2

## 1. Liste des actions extrascolaires particulières ou spéciales

Cette annexe présente une liste des actions favorisant la persévérance scolaire. La description de chaque projet en fournit les grandes lignes et orientations. Lorsque l'information est disponible, les principaux partenaires et un lien Internet sont fournis (Complice, 2013b).

### 1.1. Moyen d'intervention local pour l'autonomie jeunesse (MILAJ)

Moyen d'intervention local pour l'autonomie jeunesse (MILAJ) est une mesure novatrice de 1 433 000 \$ qui a soutenu de 2007 à 2012 des interventions permettant aux jeunes âgés de 12 à 35 ans d'acquérir une plus grande autonomie.

Par le MILAJ, la Commission jeunesse Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine veut décentraliser son intervention en responsabilisant les milieux locaux. Ainsi, des comités formés dans chacune des MRC gèrent un budget annuel de 70 000 \$. Les acteurs jeunesse de différents secteurs formant ce comité travaillent ensemble à la mise en place d'initiatives répondant aux besoins des jeunes en lien avec les trois priorités d'action suivantes :

1. Soutenir et encourager la persévérance et la réussite scolaires afin de prévenir le décrochage scolaire ;
2. Favoriser et supporter l'autonomie socioprofessionnelle des jeunes ;
3. contribuer à la continuité de service.

## 1.2. Projets culturels

### 1.2.1. Programme Culture à l'école

Le programme Culture à l'école permet aux élèves d'entrer en contact avec des auteurs et des artistes, des pratiques artistiques, des lieux de diffusion et de mise en valeur de la culture. Les activités auxquelles sont conviés les enfants sont en lien avec le programme scolaire et sont un ajout à l'apprentissage fait en classe. L'ouverture aux arts et à la culture en milieu scolaire est une manière de favoriser la persévérance et la réussite des jeunes.

Partenaires : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), MELS, écoles, artistes et organismes culturels.

[www.zonegaspesie.qc.ca/fr/ActualitesDetails.aspx?Id=1159](http://www.zonegaspesie.qc.ca/fr/ActualitesDetails.aspx?Id=1159)

### 1.2.2. Secondaire en spectacle

Les jeunes de niveau secondaire intéressés à exprimer leurs talents pour les arts de la scène participent à une finale locale tout en bénéficiant d'ateliers de formation. Ceux qui ressortent gagnants peuvent participer à la finale régionale et ultimement ils peuvent participer au Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle! s'ils franchissent toutes les étapes. Estime de soi, camaraderie, performance et synergie sont au rendez-vous. Cette activité dans leur milieu scolaire contribue à favoriser un lien constructif avec l'école et augmente leur fierté tout en les portant plus loin.

Partenaires : Regroupement des unités régionales du loisir et de sport (URLS), divers ministères, les commissions scolaires et l'URLS GÎM.

<http://secondaireenspectacle.qc.ca/index.php?rub=9>

### 1.2.3. Soutien aux écoles de cirque

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) a développé un partenariat avec les écoles de cirque (École de cirque de Gaspé, École de cirque des Îles-de-la-Madeleine) pour que celles-ci développent des programmes de formation destinés aux jeunes. Les arts du cirque interpellent souvent des jeunes qui connaissent des problèmes de décrochage. Ces activités, offertes en milieu scolaire ou parascolaire, permettent à plusieurs jeunes de développer ou de retrouver une motivation et ainsi de réintégrer le milieu scolaire. L'École de cirque de Gaspé a notamment mis sur pied le pacte de la persévérance scolaire qui offre des activités aux écoles. L'École de cirque des Îles fait également des activités de cirque social destinées particulièrement aux décrocheurs.

[www.mcc.gouv.qc.ca](http://www.mcc.gouv.qc.ca)

#### **1.2.4. Écoles de musique du territoire**

Comme pour les écoles de cirque, le MCCCCF a développé un partenariat financier avec les écoles de musique pour permettre aux jeunes d'avoir accès à une culture musicale de qualité, que ce soit pour du loisir culturel ou pour une formation plus spécialisée dans le but d'accéder à des études en musique. L'objectif du soutien des écoles de musique est de mobiliser les jeunes autour d'un projet, d'une passion, d'un apprentissage qui, bien souvent, les motivent à s'impliquer plus dans leur parcours scolaire.

#### **1.2.5. Livres en fête!**

Livres en fête! est un événement littéraire régional annuel qui se déroule à la grandeur du territoire durant une semaine. Livres en fête! a pour objectif de donner une impulsion à la lecture en suscitant et en organisant différentes activités liées aux lettres, dans une atmosphère festive. Sa mission est de faire découvrir et accroître le plaisir de lire notamment au moyen d'une grande célébration populaire annuelle impliquant les diverses communautés de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Les organisateurs sont convaincus qu'en améliorant ses habitudes de lecture dès le plus jeune âge, la population sera mieux outillée pour améliorer ses conditions de vie et pour contribuer au développement de la région.

<http://livresenfete.org/fr>

#### **1.2.6. Animation culturelle des bibliothèques publiques**

Il s'agit d'un programme du MCCCCF visant à élaborer des activités liées au livre et à la lecture dans les bibliothèques. Un des objectifs de ce programme est de contribuer à ce que les municipalités et les bibliothèques rejoignent les clientèles jeunes à l'extérieur du cadre scolaire. Ce programme s'adresse à tous les groupes d'âge, mais principalement aux clientèles défavorisées et aux jeunes.

Partenaires : Bibliothèques, Centre régional de services aux bibliothèques publiques (CRSBP), municipalités.

### **1.3. Projets en loisir et en sport**

#### **1.3.1. Avenir d'enfants**

Avenir d'enfants est un organisme à but non lucratif (OBNL) issu d'un partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Cet organisme administre la contribution de ces deux partenaires au Fonds

pour le développement des jeunes enfants. Avenir d'enfants accompagne et soutient financièrement des communautés locales et des promoteurs dans des projets favorisant le développement global des enfants de cinq ans et moins vivant en situation de pauvreté afin que chacun d'eux ait un bon départ dans la vie.

[www.avenirdenfants.org](http://www.avenirdenfants.org)

### 1.3.2. Québec en Forme

Québec en Forme est un organisme à but non lucratif issu d'un partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon. Son objectif est de mobiliser l'ensemble du Québec pour un mode de vie physiquement actif et d'une saine alimentation, deux éléments essentiels au plein développement des jeunes du Québec.

[www.quebecenforme.org](http://www.quebecenforme.org)

### 1.3.3. Fondation Bon départ

L'URLS gère gratuitement ce projet qui permet aux jeunes dans le besoin et aux milieux défavorisés dans leur ensemble de bénéficier d'aide soit pour s'inscrire à des activités de loisir, soit pour recevoir des équipements de sport ou encore pour avoir accès à du transport gratuit. Au cours des 3 dernières années, la Fondation a investi plus de 100 000 \$ dans la région permettant ainsi à nos jeunes de se mobiliser autour de projets structurants qui ont une influence directe sur leurs résultats scolaires et la persévérance.

Partenaires : URLS GÎM et MELS.

### 1.3.4. Réinvestissement dans le parascolaire

Depuis 2 ans, la CSRL, en partenariat avec BDCAS et le Réseau provincial d'adaptation scolaire (RPAS), a augmenté et diversifié ses activités parascolaires au primaire, en particulier pour les jeunes du 3<sup>e</sup> cycle. Comme la santé fait partie de la réussite globale des jeunes, ceux-ci sont invités à bouger plus et à développer une attitude positive envers la forme physique. De plus, ces activités sont de plus en plus développées dans le cadre d'une approche qui favorise le réinvestissement en classe des stratégies de persévérance et de réussite acquises pendant les activités parascolaires.

---

## 1.4. Programme Petite enfance

### 1.4.1. Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM)

Il s'agit du 1<sup>er</sup> volet de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants dont le but est de promouvoir le développement des enfants québécois de 0 à 5 ans et de mieux préparer leur entrée à l'école. Cette enquête, qui s'est déroulée entre les mois de février et avril 2012, mettait à contribution les enseignants de « maternelle 5 ans » qui ont rempli un questionnaire pour chaque élève inscrit dans une école publique, soit environ 77 000 enfants.

L'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) développé par des chercheurs du *Offord Centre for Child Studies* (Université McMaster, Hamilton, Ontario) a été utilisé. Cet outil évalue les forces et les faiblesses de groupes d'enfants vivant dans une communauté ou dans un territoire donné pour différents domaines de leur développement, soit :

1. la santé physique et le bien-être ;
2. les compétences sociales ;
3. la maturité affective ;
4. le développement cognitif et langagier ;
5. les habiletés de communication et les connaissances générales.

Le portrait complet et précis présentant les résultats de cette enquête sera produit pour le Québec et ses régions. Il sera diffusé au cours de l'été 2013. Ces résultats permettront d'alimenter le 2<sup>e</sup> volet qui consiste à soutenir et à mieux adapter les interventions aux besoins particuliers des enfants et des familles d'un territoire donné tout en favorisant la complémentarité des services des ministères et des organismes partenaires. Cette enquête devrait être répétée aux cinq ans. Coulombe (2011) a permis aux intervenants de la région GÎM d'avoir à leur disposition un document récent sur le sujet.

Partenaires : MESS, MELS, MFA, Avenir d'enfants, ISQ.

[www.eqdem.stat.gouv.qc.ca](http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca)

## 1.5. Projets en persévérance scolaire soutenus par Complice et R<sup>2</sup> en 2012-2013

### 1.5.1. Cirque libre ado

Mandatée par l'École de cirque de la Gaspésie, l'action consiste à offrir des ateliers d'initiation aux arts du cirque aux adolescents répartis sur l'ensemble du territoire de la Ville de Gaspé. L'activité de cirque a fait ses preuves comme un puissant motivateur chez les jeunes prédisposés au décrochage scolaire. L'action Cirque libre ado se décline en 4 volets d'intervention : cirque libre, arrimage et troupe de théâtre, arrimage scolaire, camps de jours. Le Cirque libre ado sera offert à raison de 6 h/sem. par des formateurs qualifiés afin d'accompagner et de soutenir les jeunes dans l'apprentissage des disciplines de leur choix. Un arrimage avec la troupe de cirque de la clientèle parascolaire sera effectué afin de créer une émulation auprès des jeunes du cirque libre et de former une troupe apte à se produire en spectacle regroupant les 2 clientèles. Un arrimage avec le milieu scolaire est prévu afin de cibler et de suivre des jeunes pour qui l'action serait bénéfique en termes de persévérance scolaire. Enfin, des jeunes recrutés dans le cadre du cirque libre offriront des ateliers d'initiation aux arts du cirque aux enfants fréquentant les camps de jour de la MRC de La Côte-de-Gaspé.

### 1.5.2. Le Grand Défi : Bâtir ma région!

Suite au lancement de la Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat, les organismes socio-économiques de la région souhaitent augmenter l'engouement face à l'entrepreneuriat dans les écoles de la Commission scolaire des Chic-Chocs. Pour atteindre cet objectif, la stratégie retenue est de tenir une activité d'envergure rejoignant un maximum d'élèves et de valoriser davantage l'aspect concret des étapes d'un projet. Le Grand Défi : Bâtir ma région!, mandaté par le Carrefour jeunesse-emploi MRC de La Côte-de-Gaspé, a pour but précis d'amener les élèves de la MRC à entreprendre des projets qui ont un impact sur leur collectivité et à développer leurs valeurs entrepreneuriales en vue de s'approprier leur région comme milieu de travail. Seuls ou en équipe, les jeunes seront invités à cheminer dans un processus de gestion de projet où ils s'engagent à s'associer à un parrain, à participer à des ateliers et à rencontrer un mentor. De plus, ils devront convaincre les membres de la Caravane de la pertinence de leur projet. Enfin, ils présenteront leurs résultats lors d'un salon ouvert au grand public et qui sera suivi d'une remise officielle de prix.

### 1.5.3. J'embarque, j'y crois

Ce projet pilote développé par le Carrefour jeunesse-emploi de la MRC de La Côte-de-Gaspé est réalisé en collaboration avec le Centre d'éducation des adultes et de formation professionnelle C.-E.-Pouliot et le Centre d'éducation des adultes de l'Envol. Cette initiative vise à aider les jeunes susceptibles de décrocher ou qui ont décroché (et qui préparent un retour aux études) en leur offrant un suivi échelonné sur un an orienté vers le maintien aux études, un stage en entreprise d'au moins 4 semaines et un support financier sous la forme d'une aide à la persévérance de 1 000 \$ par jeune. Cette allocation sera versée au fur et à mesure, selon les besoins du jeune (transport, matériel, etc.) par l'agente IDEO<sup>13</sup> lors des rencontres de suivis. La première étape consiste à définir avec le jeune ses intérêts et un choix professionnel. En plus d'un suivi individualisé et d'une démarche d'orientation, le jeune doit faire un stage en entreprise d'environ 4 semaines afin de valider son choix professionnel et de bien comprendre la réalité du milieu. Le choix du milieu de stage est relié aux intérêts professionnels du jeune, et donc, c'est lui qui cible les entreprises où il souhaiterait réaliser son stage.

### 1.5.4. Moi aussi, j'suis capable!

Ce projet, mandaté par la Commission scolaire des Chic-Chocs, vise les jeunes présentant des particularités telles que le syndrome de Gilles de la Tourette, les troubles envahissants du développement (TED), les handicaps physiques et mentaux, les troubles de comportement ou autres. Ces jeunes présentent des caractéristiques rendant difficile leur réussite à différents niveaux. Afin de prévenir le décrochage scolaire et d'augmenter leur estime de soi, le projet proposé leur permettra de vivre des expériences positives dans un contexte agréable, amical, bien encadré où l'intégration à un groupe plus homogène facilitera et renforcera leur sentiment d'appartenance à ce groupe et même à l'école. La réussite étant assurée lors de ces ateliers, les activités auront comme effet d'augmenter leur estime de soi et d'explorer leurs forces et talents. Douze ateliers, d'une durée de trois heures chacun, touchant plusieurs thèmes tels que la danse, la musique, le théâtre, le cirque, la création d'objets en bois, de faux vitraux, etc. se tiendront le samedi à la Polyvalente C.-E.-Pouliot de Gaspé. Des personnes compétentes assurent la réalisation des activités. De plus, un ou des membres de l'équipe école seront également présents.

<sup>13</sup> Mesure d'accompagnement personnalisé pour les 16-17 ans et projet de promotion de la persévérance scolaire.

### 1.5.5. Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire, équipe de la MRC de La Côte-de-Gaspé

Mandaté par l'École C.-E.-Pouliot, Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire est une gigantesque course à relais de 270 km entre Québec et Montréal avec une arrivée au Stade olympique. Le défi s'appuie sur des valeurs comme la persévérance, le dépassement de soi et la responsabilisation face aux choix santé. Cette année, 75 écoles secondaires de tout le Québec prendront part à cet événement, soit 2 250 coureurs. Le Grand défi Pierre Lavoie au secondaire cible principalement les jeunes sédentaires afin de les amener à modifier leurs habitudes de vie. De plus, il est conçu pour stimuler l'esprit d'équipe et la camaraderie, ce qui en fait un projet rassembleur qui développera chez les jeunes un fort sentiment d'appartenance à leur milieu.

L'équipe de la MRC de La Côte-de-Gaspé regroupe des élèves (60 participants) provenant d'écoles secondaires de la MRC de La Côte-de-Gaspé, plus précisément les élèves de secondaire 1-2-3 en plus de quelques élèves de la formation professionnelle. Les élèves peuvent provenir de chacune des écoles suivantes : l'École secondaire Esdras-Minville de Grande-Vallée, l'École secondaire Antoine-Roy de Rivière-au-Renard et l'École secondaire C.-E.-Pouliot de Gaspé (secteurs francophone, anglophone et la formation professionnelle).

Le Grand défi n'est pas une course. L'objectif n'est pas de courir le plus vite ou d'arriver le premier. Il s'agit plutôt de se rendre au fil d'arrivée avec un sentiment de fierté et d'accomplissement. C'est pour cette raison que le défi ne fait l'objet d'aucun chronométrage.

### 1.5.6. Forum des partenaires et plan de communication

La MRC de La Côte-de-Gaspé (fiduciaire de Santé Jeunesse) est le mandataire de cette action. Un forum des partenaires de la MRC interpellés par le mieux-être des enfants sera organisé en deux temps. La première des deux rencontres aura lieu à l'hiver 2013. D'une durée d'une demi-journée, cette rencontre a pour but de réunir à nouveau, soit après près de deux ans, les partenaires antérieurs du regroupement Santé jeunesse réunis autour de la problématique des saines habitudes de vie et de nouveaux partenaires afin de les informer des nouveaux mandats que prend à sa charge Santé jeunesse, tels que la persévérance scolaire et le mieux-être des enfants défavorisés de la petite enfance et leur famille. Une deuxième rencontre aura lieu au début de l'automne 2013 et sera destinée au même bassin de partenaires. Ce sera l'occasion d'identifier collectivement les priorités d'action qui touchent les jeunes de 0-20 ans dans la MRC de La Côte-de-Gaspé et de mobiliser les partenaires intéressés à s'engager plus activement dans les travaux du regroupement que ce soit via les comités d'actions locales ou le comité de pilotage.

Le forum est le point de départ d'une planification stratégique qui permettra de réaliser un plan d'action triennal, intégrateur des trois mandats du regroupement (saines habitudes de vie, persévérance scolaire et mieux-être des jeunes enfants défavorisés et leur famille). Ce sera également l'occasion de mettre en place un plan de communication qui a fait défaut jusqu'à aujourd'hui, mais qui est essentiel au fonctionnement du regroupement, au bon déroulement du plan d'action et comme outil de mobilisation.

---

## **1.6. Autre projet en partenariat**

---

### **1.6.1. Cyber mentorat : Academos**

Il s'agit d'une plateforme d'échange Web, qui permet aux jeunes de 14-30 ans de mieux préparer leur avenir professionnel et de persévérer dans leurs études en leur offrant un contact personnalisé avec des personnes actives du monde du travail exerçant le métier qui les intéresse. En développant une relation unique avec les jeunes et en témoignant de leur vécu professionnel, les mentors :

1. démystifient le monde du travail ;
2. confirment aux jeunes que leurs aspirations sont réalisables ;
3. renforcent la motivation scolaire et la poursuite des études ;
4. participent au transfert des savoirs d'une génération à l'autre.

Academos est un service gratuit, financé par plusieurs partenaires dont le Secrétariat à la jeunesse.

Dans l'ensemble du Québec, c'est près de 42 000 jeunes de 240 écoles secondaires et de 12 cégeps qui échangent via la plateforme avec près de 2 650 cybermentors bénévoles qui les guident et les informent sur leur métier. Pour près de 80 % des élèves, le contact avec un cybermentor a influencé leur choix de carrière et le choix de leur formation postsecondaire.

En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, il y a dix responsables de groupes, 38 cybermentors actifs et 56 jeunes de l'École Antoine-Bernard de Carleton qui y sont inscrits. Il n'y a pas eu de développement régional en Gaspésie et aux Îles au cours des dernières années, la majorité des présentations aux écoles seront faites en 2012-2013.

[www.academos.qc.ca](http://www.academos.qc.ca)







CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE  
ET D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE